

École des hautes études en sciences sociales

La circulation des récits des circumnavigations de Francis Drake (1577-1580) et Thomas Cavendish (1586-1588). La stigmatisation de la figure de Francis Drake en Angleterre et en Espagne dès la fin du XVIe siècle jusqu'à début du XVIIIe siècle.

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme
de «Master Recherche en Sciences Sociales» de l'EHESS,
Mention Histoire – Spécialité Histoire

Roxana Nakashima

Sous la direction de Roger Chartier

2009

Table de matières

Introduction	2
Corpus bibliographique	5
Circumnavigation de Thomas Cavendish	6
Circumnavigation de Francis Drake	9
Ouvrages espagnols sur Francis Drake	15
Première partie: Les pratiques de l'écriture	18
Les auteurs	18
Les éditeurs	32
Deuxième partie: Le phénomène éditorial	45
Les collections de récits de voyages	45
Une production livresque autonome au sujet de Francis Drake	49
Troisième partie: La diffusion et la réception des récits	55
Du côté anglais	55
Du côté espagnol	59
Conclusions	84
Bibliographie	90
Annexes	98
<i>Tableau 1. Les récits sur les circumnavigations de Drake et Cavendish dans les collections de narrations de voyages</i>	99
<i>Tableau 2. Présence de Francis Drake dans les textes publiés en Angleterre jusqu'à début du XVIIIe siècle, selon la ESTC</i>	103
<i>Tableau 3. Publications sur Drake et Cavendish et leurs contextes de production</i>	107
<i>Figure 1. Alliances matrimoniales de l'atelier des De Bry</i>	109
<i>Annexe graphique: gravures des De Bry et Hulsius sur les circumnavigations de Drake et Cavendish</i>	110

Introduction

Le but principal de la recherche est d'expliquer la liaison existant entre la publication de certains récits de voyages en diverses éditions et rééditions et la formation d'une figure héroïque en Angleterre, incarnée notamment par Sir Francis Drake. Nous tiendrons toujours compte du contexte historique dans lequel ces publications ont été produites.

Pour analyser cette relation nous avons choisi les récits détachés des deux premiers voyages faits autour du monde par les anglais. Nous avons étudié particulièrement leur parution dans des collections de narrations de voyages et dans des livres autonomes. Francis Drake a été le commandant du premier de ces voyages qui a eu lieu entre 1577 et 1580. Thomas Cavendish a commandé le deuxième, de 1586-1588. Nous considérons les publications avec les récits qui ont paru depuis la fin du XVIème siècle jusqu'aux premières décennies du XVIIIème siècle. Nos limites temporelles sont établies à partir du moment où les exploits des corsaires ont eu lieu, jusqu'aux environs de 1720, au moment où chez les anglais la piraterie fut persécutée. A cette époque-là, la défense du commerce, surtout le colonial, s'est imposée comme politique nationale et internationale privilégiée, et en même temps, de nouvelles formes de la fierté anglaise se sont développées.

Il y a deux caractéristiques principales dans le choix des récits: ils ont été écrits par des témoins des voyages et ils comprennent la totalité du tour du monde. Certes, il y a de nombreuses sources sur ces voyages, comme des documents officiels, rapports, déclarations, témoignages de procédures, récits sur les trajets, lettres ou interrogatoires. Mais nous ne les étudierons pas ici.

C'est à dire que notre intérêt est centré sur des textes produits par les protagonistes des voyages, qui narrent toute la circumnavigation et qui ont été imprimés et ont circulé dans des livres parmi le public de la période établie auparavant. Ces textes ont été aussi traduits en plusieurs langues, matérialisés dans une grande variété de formats, et sont parus aussi dans divers espaces géographiques.

A ce sujet, nous tiendrons compte des villes où les récits des voyages choisis ont été publiés, parce que nous croyons que de cette manière on pourra mieux reconnaître les possibles circuits de diffusion des textes, ainsi que déterminer les particularités régionales qui ont pu influencer l'apparition imprimée de nos récits. A partir de l'analyse de ces conditions historiques, nous essayerons d'expliquer

pourquoi certains navigateurs et aventuriers ont été tellement célèbres, et comment les textes imprimés ont favorisé leur réputation.

Par ailleurs, l'analyse comparative des publications des récits sur les deux circumnavigations (en principe, deux aventures similaires) nous permettra de déterminer où se trouvent les causes des différences entre la reconnaissance et la célébrité de Francis Drake, et le destin moins glamour de Thomas Cavendish, même jusqu'à aujourd'hui.

Nous avons essayé de répondre aux questions qui sont liées à la compréhension des mécanismes de diffusion de l'information qui fonctionnaient à cette époque-là. En particulier les questions suivantes:

De quelle façon étaient matérialisés en livres publiés sur le sol européen, les divers événements qui avaient eu lieu sur les terres et mers lointaines?

Qui étaient les acteurs impliqués dans cette transmission? Quels peuvent être les critères d'édition de l'époque qui ont permis la publication de divers récits de voyage?

Et comment était la réception de ces événements?

A partir de ces questions nous avons établi trois sections dans le travail. La **première** est dédiée à l'analyse des pratiques de l'écriture, où nous différencierons entre ceux qui voyagent et ceux qui ont édité les récits. Certes,

«...on doit rappeler qu'il n'est pas de texte hors le support qui le donne à lire (ou à entendre) et qu'il n'est pas de compréhension d'un écrit, quel qu'il soit, qui ne dépende des formes dans lesquelles il atteint son lecteur. De là, la distinction indispensable entre deux ensembles de dispositifs: ceux qui relèvent des stratégies d'écriture et des intentions de l'auteur, ceux qui résultent d'une décision d'éditeur ou d'une contrainte d'atelier...»¹.

Étant donné que nous ne pouvons pas assurer que les récits ont été écrits par les voyageurs eux-mêmes (c'est à dire, les protagonistes des aventures), nous étudierons deux aspects. D'un côté, la manière textuelle qui a été utilisée pour présenter les faits et certaines caractéristiques des récits et d'un autre côté, nous identifierons qui ont été les protagonistes des entreprises éditoriales, leurs liaisons commerciales, familiales et politiques, leurs intérêts et objectifs et leurs lignes éditoriales. Nous analyserons donc des préfaces et dédicaces écrites par les éditeurs des livres qui contiennent les récits.

¹ Chartier, Roger. *Au bord de la falaise. L'histoire entre certitudes et inquiétude*. Paris: Albin Michel, 1998. 76-77.

La **deuxième** partie est dédiée au phénomène éditorial. Selon les principales manières de circulation des récits, nous diviserons entre les collections composées par plusieurs voyages et voyageurs, et les livres autonomes sur une seule figure. En effet, nous constatons la présence du récit sur le voyage de Cavendish uniquement dans des compilations parmi d'autres récits. Par contre, les récits sur le voyage de Drake, en plus d'apparaître dans ces collections, ont été aussi publiés comme des textes indépendants, consacrés seulement à ses aventures.

Ainsi, dans cette partie nous analyserons les collections de récits de voyages les plus importantes de cette époque (Richard Hakluyt, Theodore De Bry, Levinus Hulsius) par rapport aux objectifs (commerciaux, nationaux, politiques) de ces entreprises, l'aspect de la collection (le format, la présence ou pas d'illustrations) et les stratégies pour garantir la réédition des collections pendant plusieurs années (la langue choisie, le public à qui est adressé la collection, le prix de l'œuvre).

En ce qui concerne la production livresque autonome au sujet de Francis Drake, notamment en Angleterre, nous examinerons des ouvrages parus dès 1626. Ces textes ont compilé les récits existants de la totalité des voyages réalisés par Drake et ils ont aussi ajouté quelques sources inédites. Divers éditeurs ont aussi publié de nouvelles productions textuelles comme biographies ou œuvres de théâtre. De cette manière, nous trouvons une vraie impulsion narrative donnée par la figure de Drake tout au long du XVIIe siècle, et un nouveau pic de publications à la fin du XIXe siècle, en pleine époque victorienne.

La **troisième** partie aborde la réception et répercussion des circumnavigations de Drake et Cavendish. Du côté anglais, nous verrons tout au long du XVIIe siècle l'apparition d'un héros: nous analyserons l'exaltation de la figure de Drake, toujours selon les publications dans lesquelles il est placé en tant que le protagoniste et le contexte historique. Face à lui, la figure de Cavendish ne réussit jamais à obtenir la réputation ou la reconnaissance de Drake, et aucune publication ne se consacre à lui de façon privilégiée.

En Espagne, dès la fin du XVIe siècle, nous identifierons la production de plusieurs textes qui se sont occupés de la figure de Drake: soit comme le protagoniste du texte, soit seulement comme un personnage de plus de ces années.

Parmi ces textes, le plus significatif a été *La Dragontea* de Lope de Vega Carpio. Significatif par l'importance de son auteur, et parce que le livre a paru et fut

réédité à cette époque là. Nous n'analyserons pas seulement les caractéristiques de cette œuvre mais aussi d'autres textes. Quelques-uns ont été publiés à l'époque, comme *La Argentina* de Martín del Barco Centenera, ou la *Relación* de Francisco Caro de Torres. Quelques autres, comme le «Discurso del capitán Francisco Draque», écrit par Joan de Castellanos dans ses *Elegías de varones ilustres de Indias, Armas Antárticas* de Juan de Miramontes y Zuázola, ou *Noticias Historiales* de Fray Pedro Simón, ont dû attendre jusqu'au XIXe siècle pour connaître leur première publication intégrale.

Finalement dans les conclusions nous récapitulerons les idées développées tout au long du travail et présenterons quelques lignes possibles pour continuer la recherche. Nous commencerons avec la description du corpus bibliographique choisi.

Corpus bibliographique

Le corpus bibliographique est composé des récits sur les voyages de circumnavigation effectués par Francis Drake (1577-1580) et par Thomas Cavendish (1586-1588). Ces récits choisis ont paru dans diverses publications, dans divers espaces et en diverses langues, depuis la fin du XVIème siècle jusqu'au début du XVIIIème siècle. (Voir annexes, tableau 1, pour les renseignements bibliographiques complets des récits spécifiques. Nous avons voulu réduire les citations au bas de la page, autant que possible). Comme nous l'avons déjà établi, il s'agit de récits écrits par des témoins, et qui considèrent la totalité des voyages. Nous n'avons pas tenu compte de textes centrés sur des trajets ou des épisodes du voyage et nous avons laissé de côté d'autres productions écrites comme des documents officiels, rapports, déclarations, témoignage de procédures, ou interrogatoires.

Parmi les parutions de ces récits, on peut établir une claire différence: d'un côté, les publications du récit sur le voyage de Cavendish qui ont toujours fait partie de collections de récits de voyages; et d'un autre côté, le voyage de Drake qui, bien qu'il ait eu aussi une place dans des collections, a acquis encore une certaine autonomie et a été publié comme un livre séparé. A partir de cette différence liée à la circulation des récits, notre propos dans ce mémoire est d'expliquer de quelle façon la figure de Drake s'est transformée jusqu'à devenir un héros pour les anglais, et un épouvantable ennemi pour les espagnols.

Circumnavigation de Thomas Cavendish

Pour le cas du voyage de Thomas Cavendish, nous avons un premier récit écrit par N.H. qui a paru dans la première édition de *The principal voyages* de Hakluyt en 1589². Il s'agit d'une version courte, écrite à la troisième personne, et qui n'a pas été utilisée dans la deuxième édition de Hakluyt, de 1600. Là, un autre texte apparaît sur le voyage, ou bien peut être la version longue du récit de N.H. Son auteur est Francis Pretty, et le texte est plus long que l'antérieur³. Il est écrit à la première personne, et les publications suivantes (pas seulement de Hakluyt) ont été basées sur ce texte de Pretty.

Le récit de Pretty fut publié pour la première fois à Amsterdam en 1598, en hollandais, dans la collection de Cornelis Claesz⁴. Il s'agit d'une traduction de l'anglais qui a été réalisée par Emmanuel Van Meteren, un personnage très influent qui remplissait la charge de consul des Pays-Bas à Londres pendant ces années. Selon Tiele «Hakluyt, le célèbre géographe anglais, lui avait procuré le MS. de ces journaux [Cavendish 1586-1588 et Drake 1595], qui ne furent publiés en anglais que deux années après la traduction hollandaise»⁵

En 1599 le texte de Pretty a paru dans le huitième livre du projet de la famille De Bry, les nommés *Grands Voyages*⁶. Cette huitième partie fut la première partie réalisée par les deux fils et la veuve de Theodore, l'initiateur de la collection en 1590. Le journal sur le voyage de Cavendish a été traduit en latin par Artus, à partir de la version hollandaise de Van Meteren⁷. Toujours selon Tiele «La traduction de Artus est incorrecte & incomplète. De nombreuses fautes d'orthographe la déparent & il y manque des particularités qui ne sont pas sans importance»⁸.

² Hakluyt, Richard. *The principal navigations, voyages, traffiques and discoveries of the English Nation...* Londres: George Bishop, Ralph Newberie, Robert Barker, 1589.

³ Hakluyt, Richard. *The third and last volume of the voyages, navigations, traffiques and discoveries of the English Nation...* London: George Bishop, Ralfe Newberie, and Robert Barker, 1600.

⁴ Claesz, Cornelis. *Waerachtighe ende grondighe beschryvinge van groot ende Goudtrijk Conickrijck van Guiana...* Amsterdam, 1598.

⁵ Tiele, P.A. *Mémoire Bibliographique sur les journaux des navigateurs néerlandais réimprimés dans les collections de De Bry et de Hulsius; et dans les collections hollandaises du XVIIe siècle et sur les anciennes éditions hollandaises des journaux de navigateurs étrangers.* Amsterdam: Frederik Muller, 1867. 299-300.

⁶ de Bry, Theodor. *Achter Theil Americae, in welchem Erstlich beschrieben wirt das mächtige vnd Goldtreiche Königreich Guiana...* Frankfurt am Mayn: Matthaues Becker, 1599.

⁷ de Bry, Theodor. *Americae pars VIII. Continens...SECVNDO, iter nobilissimi Equitis THOMAE CANDISCH, qui duroum fere annorum spacio, 13000. Anglicana miliaria in mari confecit, ubi describuntur quoque omnia qua in hoc itinere ipsi acciderunt & visa sunt...* Frankfurt am Mayn: Matthaues Becker, 1599.

⁸ Tiele, 300.

La version en allemand fut traduite de la version hollandaise par un *AVGVSTINVM CASSIDORVM REINIVM*, selon la couverture de la huitième partie de la collection⁹. Nous faisons ici une petite digression parce que nous sommes face à une vraie curiosité. Nous croyons que ce nom fait référence à Casiodoro de la Reina, mieux connu par sa Bible de 1564, la première version complète en espagnol. Il décède en 1594, et sa participation dans le projet éditorial de l'atelier des De Bry n'a pas été mentionnée auparavant¹⁰, mais pour un personnage en l'exil, et lié aussi aux ateliers imprimeurs à Francfort, une telle activité aurait pu être possible.

Les deux versions du récit, en latin et en allemand, faites dans l'atelier des De Bry, sont parues à Francfort sur le Main. Ces traductions ont constitué une astucieuse stratégie commerciale qui a garanti une longue présence de la collection dans divers espaces géographiques, et disponible pour un public vaste et dispersé. Nous analyserons cet aspect dans la deuxième partie de ce travail.

Même si Richard Hakluyt avait inspiré De Bry pour faire sa collection, et avait donné aussi à Van Meteren les textes sur Pretty, sa propre publication apparaît pour tant en dernière. Le récit sur la circumnavigation de Cavendish est imprimé dans le troisième et le dernier volume de la collection de Hakluyt, en 1600 entre les pages 803 et 825. Le nom du récit est:

“The admirable and prosperous voyage of the worshipfull Master Thomas Candish of Trimley in the countie of Suffolke Esquire, into the South Sea, and from thence round about the circumference of the whole earth, begun in the yeere of our Lord 1586, and finished 1588”

En 1603 le texte réapparaît à Nuremberg, dans la collection de Levinus Hulsius, en allemand¹¹. Il paraît une nouvelle fois en 1617 à Amsterdam en hollandais, dans la collection de Michiel Colijn¹². Les rééditions des collections allemandes suivent ensuite: en 1617 paraît à Francfort sur le Main la compilation des neuf premières parties par Philipp Zigler, qui est lié avec les De Bry; en 1624 paraît la deuxième édition du huitième livre des *Grands Voyages* par Johann De Bry et Matthaus Merian en allemand et dans la même ville. Samuel Purchas à Londres

⁹ “Alles erstlich in Engellandischer Sprach aussgangen / jetzt aber auss der hollandischen translation in die hochteutsche Sprache gebracht / durch AVGVSTINVM CASSIODORVM REINIVM”. Couverture, sans numération.

¹⁰ Par exemple, dans Menéndez y Pelayo, Marcelino. *Historia de los heterodoxos españoles*. Madrid: Aldus Santander, 1947. Libro IV Capítulo X. 137-152. Il n'y a pas d'information sur des traductions de récits de marins.

¹¹ Hulsius, Levinus. *Sechster Theil. Kurtze warhafftige Relation vnnd Beschreibung der wunderbarsten vier Schiffahrten, so jemals verricht worden...* Noribergae: Lochner, 1603.

¹² Pour les prochaines références, voir table 1.

réédite en 1625 l'ouvrage de Hakluyt et l'année suivante chez Hulsius paraît une deuxième édition faite par sa veuve. Cette fois l'ouvrage est publié à Francfort, et pas à Nuremberg.

En 1631 et aussi à Francfort, apparaît le récit en allemand d'une autre compilation des héritiers de De Bry, Matthaeum Merian et Joahnn Ludwig Gottfried. Michiel Colijn publie en 1644 une autre édition en hollandais, et finalement en 1706 le récit de Pretty est édité à Leyde aussi en hollandais, dans la collection de Peter van der Aa.

Dès 1904 la Société Hakluyt a réédité en douze volumes les voyages de la collection originale, et ainsi le texte réapparaît au XXe siècle en anglais au onzième volume.

Après avoir analysé ces données, on peut constater une concentration notable des éditions du récit jusqu'en 1650. Pendant le XVIIIe siècle, le récit disparaît presque. Il faut aussi souligner que dans tous les cas il s'agit du même récit. C'est-à-dire que même si le texte a été publié en diverses langues, il a été parfois raccourci et subtilement modifié, on peut toujours l'identifier avec le récit de Francis Pretty. Il faut souligner une autre fois, que ce récit n'est jamais paru comme un récit détaché, comme un livre indépendant, mais toujours dans des éditions qui regroupaient d'autres récits.

Remarquons un élément important sur les autres voyages de Thomas Cavendish. En 1585, l'année avant son voyage autour du monde, il participe à une expédition vers la Virginie commandée par Walter Raleigh, en accompagnant Richard Greenville. Le récit de ce voyage apparaît aussi dans la collection de Hakluyt. En 1591 Cavendish commence un autre voyage pour répéter ses exploits obtenus dans la circumnavigation. Mais il meurt au milieu de l'océan Atlantique. Il y a aussi un récit publié par Hakluyt sur ce dernier voyage. Mais malgré l'existence de ces récits, il n'y a pas de publications qui compilent les voyages de Thomas Cavendish, comme un livre autonome.

Circumnavigation de Francis Drake

En ce qui concerne la circumnavigation de Drake, la situation est plus compliquée. Il y a deux récits imprimés, et pour le premier on ne connaît pas l'auteur. Le deuxième récit est basé sur le texte d'un autre Francis, Francis Fletcher, le prédicateur de l'expédition de Drake. Mais ce n'est que vers 1628, que le récit est paru.

Le premier récit est paru pour la première fois dans la première édition des *Principall Voyages* de Richard Hakluyt:

“The famous voyage of Sir Francis Drake into the South Sea, and therehence about the globe of the whole earth, begunne Anno 1577”¹³.

Cette édition de l'année 1589 se composait d'un seul volume, et l'apparition du récit présentait de bizarres caractéristiques. Il fut intercalé en six feuilles entre les pages 643 et 644, sans spécifications sur l'auteur, évidemment quand le livre était déjà fini¹⁴.

La deuxième édition de l'œuvre de Hakluyt avait trois volumes qui ont paru en 1598, 1599 et 1600¹⁵. Le récit de Drake est publié dans le troisième volume, et il est incorporé au corps du livre, entre les pages 730 et 742.

Le retard entre la culmination du voyage (1580) et la première publication du récit (1589 au moyen de feuilles intercalées, et 1599 pour l'édition allemande de la collection des De Bry) est étonnant. Mais il faut signaler que ce déphasage est caractéristique des voyages de Drake. Selon W. T. Jewkes “In Drake's lifetime... there appeared only one lonely account of a late voyage, one medium-length summary of the circumnavigation, a brief reference to the Cadiz raid, and a short narrative of Drake's third voyage...”¹⁶

Succinctement, les voyages les plus importants de Drake ont été: le premier en

¹³ Hakluyt, 1589. Intercalé 643-644.

¹⁴ Quinn, David B., “Early account of the Famous Voyage.”. Dans *Sir Francis Drake and the famous voyage, 1577-1580. Essays commemorating the quadricentennial of Drake's circumnavigation of the Earth*. Edited by Norman J.W. Thrower. London: University of California Press, 1984. 33-48.

¹⁵ Robinson, C. N., Robinson, R.N. et Leyland, John, “The literature of the sea. From the origins to Hakluyt”. Dans: *The Cambridge History of English literature*, Ward, Adolphus W. et Waller A.R. ed., 66-85. Cambridge: Cambridge University Press, 1992. Volumen IV: Prose and Poetry: sir Thomas North to Michael Drayton. Chapitre IV: The literature of the sea. 82.

¹⁶ Jewkes, W.T. “Sir Francis Drake Revived: from letters to legend” 112-120. Dans *Sir Francis Drake and the famous voyage, 1577-1580. Essays commemorating the quadricentennial of Drake's circumnavigation of the Earth*. Edited by Norman J.W. Thrower. London: University of California Press, 1984. 113

1568 avec son oncle Richard Hawkins pour faire le commerce d'esclaves dans les Indes Occidentales. Le deuxième, l'attaque à très grand succès au *Nombre de Dios* en 1572 où il a réussi à prendre la cargaison d'argent des mines de Potosí. Après une telle aventure commence la circumnavigation en 1577. En 1586 Drake détruit et pille surtout Cartagena et Santo Domingo et à son retour, il organise et commande l'assaut des côtes espagnoles en 1587. L'année suivante Drake sera un des commandants de la guerre contre «l'Invincible Armada» en 1588. En 1589 il fait partie d'une autre attaque des côtes atlantiques espagnoles et portugaises avec l'intention de placer au pouvoir du Portugal Don Antonio prior de Crato. Et finalement il participe à la grande et désastreuse expédition, sa dernière, de 1595 pour essayer encore une fois d'attaquer le passage de l'argent vers Panamá. Le commando de cette dernière aventure avait été partagé avec John Hawkins, et les deux corsaires ont trouvé la mort en 1596.

Maintenant, pour expliquer le curieux déphasage entre le voyage autour de la Terre et la publication de son récit, on doit analyser un aspect clef: la correspondance qui existait entre la politique anglaise de cette époque-là et la circulation des nouvelles sur les voyages réalisés. Pendant les années de la circumnavigation de Drake (1577-1580), l'Angleterre et l'Espagne n'étaient pas en guerre, mais leurs relations étaient précaires. La diffusion des pillages, des destructions de villes, d'incendie des navires, de grands vols, bref, de monumentaux actes de piraterie contre des possessions espagnoles, aurait compliqué encore plus le faible équilibre entre les deux nations.

Selon Kelsey, quand Drake était retourné de son voyage, «Drake was advised that the queen had been greatly embarrassed by his actions and that the Spanish ambassador was asking for restitution»¹⁷. La publication au grand jour des actes hors la loi de Drake, et de l'appui de la reine à ce type d'aventures, n'aurait pas été une façon astucieuse d'éviter la déclaration de guerre entre l'Espagne et l'Angleterre.

En plus, il faut aussi considérer l'importance de l'information liée à la navigation qui constituait un vrai secret d'état. Hellen Wallis soutient que “Although rumors of Drake's discoveries were circulating a strict control of the graphic and

¹⁷ Kelsey, Harry. *Sir Francis Drake. The Queen's Pirate*. New Haven and London: Yale University Press, 1998. 211.

written records was successfully enforced”¹⁸.

Par ailleurs, la situation vers 1589 avait changé. Depuis 1586, et après l'échec de «l'Invincible Armada» en 1588, il n'y avait plus besoin de discrétion ni sur les découvertes de Drake ni sur ses méfaits, ni sur les exploits anglais. Ainsi, en ce qui concerne la publication du premier récit autour du monde on peut comprendre que “Hakluyt decided to include this account at the last minute when the Principall Navigations was almost ready for publication”¹⁹.

Mais de toute façon, il faut tenir compte des conflits et refus suscités après l'expédition de 1589, où Drake et Norris avaient voulu imposer leurs propres plans sur ceux de la reine Elisabeth I. Les ennemis de l'Espagne cherchaient à profiter de son affaiblissement, après l'échec de «l'Invincible Armada», et la figure de Don Antonio comme candidat à la couronne portugaise était au centre des conflits d'intérêts. Le fait que Drake et Norris aient voulu attaquer la côte ouest de la péninsule ibérique (La Coruña, Vigo, Lisbonne et Cádiz) au lieu d'obéir aux ordres de la Reine qui voulait, elle, qu'ils attaquent la côte cantabrique, a été la cause du début de la malchance de Drake. Kelsey affirme que «What really annoyed the queen was the idea that Drake and Norris had violated their solemn obligations»²⁰.

Il y a eu des procès qui ont affaibli la réputation de Drake en Angleterre pendant les premières années de 1590. Sa dernière expédition en 1595 aurait été l'occasion pour lui de retrouver le respect perdu, mais là il trouvera la mort.

Il y a aussi un autre point curieux sur le récit paru en 1589 que l'on peut signaler: déjà en 1613, dans la première traduction en français de Louvencourt²¹, ainsi que dans l'étude de Camus de 1802²² et dans quelques rééditions, notamment du début du XXe siècle²³, on a établi que l'auteur du texte aurait aussi été Francis Pretty. C'est à dire, le même auteur, sans doute, du récit sur le tour de Cavendish.

¹⁸ Wallis, Helen, “The cartography of Drake's voyage” 121- Dans *Sir Francis Drake and the famous voyage, 1577-1580. Essays commemorating the quadricentennial of Drake's circumnavigation of the Earth*. Edited by Norman J.W. Thrower. London: University of California Press, 1984. 136.

¹⁹ Wallis, 139.

²⁰ Kelsey, 361.

²¹ Louvencourt, François. *Le voyage de l'illustre seigneur et chevalier François Drach, admiral d'Angleterre, à l'entour du monde*. Paris: Jean Gesselin, 1613.

²² Camus, A.G. *Mémoire sur les collections de voyages des de Bry et de Thevenot*. Paris: Baudouin, imprimeur de l'institut national, 1802.

²³ Par exemple *Voyages and travels: ancient and modern*. The Harvard classics, edited by Charles W. Eliot. New York: P.F. Collier & son, 1910. Volume 33.

Dans le travail très sérieux de Zelia Nuttall²⁴, le nom de Francis Pretty n'apparaît même pas dans la liste des personnes qui étaient retournées à Plymouth après avoir fini le tour de Drake. Il n'y a pas de sources claires qui puissent nous orienter dans cette direction. Malgré cela, nous pourrions expliquer l'association erronée de Pretty comme l'auteur des deux récits, parce qu'ils partagent beaucoup de caractéristiques. Par exemple, le récit sur le voyage de Cavendish (nous répétons: il est seulement apparu dans des collections), a été presque toujours accompagné du récit du voyage de Drake et en plus, les récits eux mêmes racontent des aventures semblables.

Les voyages de Drake et de Cavendish constituaient la première et la deuxième circumnavigation faites par des anglais. Ainsi l'Angleterre répétait l'exploit espagnol de l'expédition de Magell-Elcano, de 1519-1522, qui était une véritable raison de fierté nationale. En même temps, les deux voyages avaient porté de grands dommages aux Espagnols et les Anglais avaient réussi aussi à établir des contacts commerciaux avec de lointains centres de production d'épices du Pacifique.

Malgré ces ressemblances entre les deux voyages, ils ont eu lieu à des moments différents des relations entre l'Angleterre et l'Espagne. Nous croyons que ce fait explique pourquoi la figure de Cavendish n'a pas eu la même répercussion que celle de Drake. Le retour de Thomas Cavendish n'a pas provoqué les mêmes célébrations que celles qu'avait reçues Drake. Bien que des publications sur la prouesse de Drake ne soient pas parues à ce moment là, el Draco (ainsi nommé parfois Drake par les Espagnols) fut reçu par la reine avec des honneurs, et elle le fait chevalier en Avril 1581. En plus, il acquiert des propriétés, occupe des postes politiques, participe à diverses nouvelles entreprises et de nombreux portraits sont peints pour l'honorer²⁵.

Le destin de Thomas Cavendish a été différent, et non pas parce que son exploit fut moindre, mais comme conséquence d'autres événements qui venaient d'arriver. Nous nous référons de nouveau à l'incroyable défaite de «l'Invincible Armada», qui avait eu lieu à peine quelques jours avant l'arrivée de Cavendish, en septembre 1588. (Il faut considérer aussi que dans cet affrontement Francis Drake a

²⁴ Nuttall, Zelia. *New light on Drake. A collection of documents relating to his voyage of circumnavigation 1577-1580*. London: Hakluyt Society, 1914. Notamment, p. 422-426.

²⁵ Kelsey, Harry. *Sir Francis Drake. The Queen's pirate*. London: Yale University Press, 1998. Notamment, chapitre 8: "Honors and riches". 207-239.

joué un rôle important comme un des commandants de l'Armée anglaise).

Quand l'équipage survivant de l'expédition de Cavendish arrive au port anglais, un navire hollandais l'informe de la nouvelle victoire anglaise:

“The third of september we met with a Flemish hulke which came from Lisbone, and declared unto us the overthrowing of the Spanish Fleete, to the singuler rejoycing and comfort of us all”²⁶.

Ainsi, le triomphe anglais fait placer au deuxième plan le voyage de Cavendish. C'est à dire que la réputation de Drake et de Cavendish a dépendu fortement des différents moments où ils ont fait leurs voyages. Et nous voulons montrer aussi que les publications des différents récits de leurs aventures respectives ont joué un rôle important dans leur célébrité.

Nous détaillerons ici encore des différences, en considérant ce qui s'est passé avec les récits sur le voyage de Drake. Nous avons analysé le premier récit, paru dans la collection de Hakluyt la première fois en 1589, et après comment il a été publié dans d'autres collections. Il faut ajouter aussi la traduction en français du texte de 1589 par Louvencourt, qui est publié en 1613, et qui se présente comme le premier livre indépendant sur le voyage de Francis Drake.

La deuxième parution d'un livre autonome sur la circumnavigation de Drake est en 1628, et son nom est: *The world encompassed by Sir Francis Drake being his next voyage to that to Nombre de Dios formerly imprinted*²⁷. Il utilisera comme base le récit de Francis Fletcher, le prédicateur de l'expédition.

Ce nouveau livre était évidemment la deuxième partie d'un autre, *Sir Francis Drake revived*, paru en 1626. Ces deux nouvelles publications ont été préparées par les mêmes éditeurs: Francis Drake (neveu) et Philip Nichols. Ils ont joué un rôle très important pour comprendre la formation de la figure héroïque de Francis Drake, et nous l'analyserons au cours de la recherche.

Alors, il faut souligner que jusqu'en 1628 le récit qui existait sur le voyage de 1577-1580 de Drake était le même texte qui était paru en 1589 à Londres pour la première fois, et qui avait commencé à circuler ensuite parmi d'autres collections, à

²⁶ Hakluyt, 1600. 825.

²⁷ Nichols, Philip et Drake, Francis. *The world encompassed by Sir Francis*. London: Nicholas Bourne, 1628.

Francfort et à Nuremberg. C'est-à-dire que pendant presque 50 années on ne connaît qu'une version anonyme qui apparaît dans les collections à côté d'autres récits, comme un voyage en plus, et le livre autonome en français de 1613.

Les deux nouveaux livres de 1626 et 1628, en ajoutant des textes inédits et sur le format de livres indépendants, ont déclenché un phénomène sur la figure de Drake. On peut observer tout au long du XVII^e siècle une impulsion narrative traduite dans de nouveaux ouvrages sur la personne de Francis Drake, comme des biographies, des pièces de théâtre, ou des livres qui racontent ses aventures.

Nous insistons sur le fait que le récit sur le voyage de Thomas Cavendish n'a pas vécu cette libération. Le texte de Francis Pretty a continué à apparaître dans les diverses collections, mais il ne s'est jamais émancipé d'autres voyages, et la figure de Cavendish n'a pas été rehaussée et reconnue comme celle de Drake.

Avec les récits sur la circumnavigation de Drake et de Cavendish nous sommes face à un exemple de la nommée Légende Noir, même si les textes ne sont pas utilisés comme une source typique de cette invention historiographique. Néanmoins, García Cárcel affirme que «...el historiador inglés que más contribuyó a la imagen negativa de España en América fue Hakluyt, consulta de los mercaderes ingleses que pretendían negociar con América»²⁸ C'est avec ce type de textes comme les récits sur les deux circumnavigations que nous pouvons considérer Hakluyt comme promoteur de la mauvaise réputation espagnole. Nos textes apportent des commentaires contre les espagnols, des dénonciations sur les mauvais traitements que recevaient les indiennes, et la cruauté exercée sur le sol américain. Nous verrons comment, face à ces caractéristiques, les anglais sont présentés comme des amis et des *conquistadores* justes pour la population native d'Amérique.

Pour résumer, sur l'expédition de Drake de 1577-1580, nous avons deux récits qui furent diffusés de deux manières différentes, dans des contextes aussi différents. Pour le sol anglais, la version synthétique de Hakluyt est publiée en 1589 pendant la guerre déclarée entre l'Angleterre et l'Espagne (1586-1603), dans la même collection

²⁸ García Cárcel, Ricardo. *La leyenda negra*. Alianza Editorial: Madrid, 1992. Pour lui, cinq livres ont constitué les sources principales de la Légende Noir: Reginaldo González Montes (*Exposición de algunas mañas de la Santa Inquisición española*, 1567); John Foxe (*El libro de los mártires*, 1554). Guillermo de Orange (*Apología*, 1580). Du Padre Bartolomé de las Casas (*Brevísima relación de la destrucción de las Indias*, 1578) et Antonio Pérez (*Relaciones*, 1594) p. 239.

où le texte de N.H. sur Cavendish paraît pour la première fois. Ce récit sur Drake, coupé, légèrement modifié et mêlé avec d'autres aventures, a paru dans 7 collections entre 1589 et 1626, en diverses langues (latin, allemand, hollandais, anglais) et a été publié dans diverses villes.

Après, nous avons la version de Nichols et Drake neveu, plus longue et avec de nouvelles sources, publiée en 1628 comme livre indépendant, au cours d'une autre guerre entre l'Angleterre et l'Espagne (1624-1630) dont nous parlerons plus tard.

Tout au long du reste du siècle nous ne verrons pas la publication d'autres collections avec le récit, mais il y aura au moins trois éditions de la publication de Nichols et Drake (1628, 1635, 1683), la deuxième réédition d'autre voyage de Drake (Bigges, voyage de 1585-1586), une oeuvre de théâtre (William D'Avenant) et une biographie (Samuel Clarke)²⁹.

En 1681 apparaît un nouveau livre intitulé directement: *The English heroe: or, Sir Francis Drake revived*³⁰. Cette fois quatre voyages de Drake sont inclus dans un même volume (parmi eux la circumnavigation), et pendant le XVIIIe siècle on verra plus de 15 rééditions de ce vrai succès éditorial. On peut dire que le héros était déjà configuré.

Et finalement, le XIXe siècle sera témoin d'une nouvelle ferveur pour Francis Drake, dans le cadre de l'impérialisme britannique qui cherchait ses sources et ses pionniers.

Ouvrages espagnols sur Francis Drake

Nous analyserons aussi la célébrité de Drake en Espagne à partir de plusieurs textes écrits autour de la fin du XVIe siècle et du début du XVIIe (voir table ci-dessous). D'abord nous considérerons *La Dragontea*³¹ de Lope de Vega Carpio, publiée en 1598. Il s'agit d'une épopée sur Francis Drake, et elle faisait partie d'une triade des ouvrages qui ont aidé Lope de Vega à redéfinir sa carrière littéraire pour devenir le poète le plus important de cette époque là³².

²⁹ Voir table annexe 2.

³⁰ [Crouch, Nathaniel]. *The English Hero: or, Sir Francis Drake Revived, Being a full Account of the dangerous Voyages; Admirable adventures, Notable Discoveries; and Magnanimous Atchievements of that Valiant and Renowned Commander*. London: A: Bettsworth et C. Hitch, 1681.

³¹ de Vega, Lope. *La Dragontea*. Valencia: Pedro Patricio Mey, 1598. Voir table de réédits.

³² de Vega, Lope. *La Dragontea*. Madrid: Cátedra, 2007. Edition de Antonio Sánchez Jiménez.

Nous étudierons aussi un autre texte sur Drake, écrit par Joan de Castellanos en 1588, mais qui n'a pas été publié jusqu'en 1921. C'est le «Discurso del Capitan Francisco Drake»³³, une partie de ses plus vastes *Elegías de varones ilustres de Indias*.

D'autres oeuvres seront encore analysées, comme les poèmes épiques *La Argentina y conquista del Río de la Plata*³⁴, de 1602, écrit par Martín del Barco Centenera, et *Armas Antárticas*³⁵, de Juan Miramontes y Zuázola, écrite environ en 1610, mais publié seulement à partir de 1921. Nous reprendrons les grandes lignes tracées par John Arthur Ray dans sa thèse à Paris de 1906³⁶, en ajoutant des commentaires sur les *Noticias Historiales*³⁷, de Fray Pedro Simón, où nous verrons, on peut dire, la première biographie sur Francis Drake écrite en espagnol en 1626, mais publiée complètement beaucoup plus tard. Et nous étudierons encore la présence de l'auréole de Drake dans, par exemple, des dictionnaires du XVIIIe siècle.

Auteur	Titre et première publication avec des textes liés à Drake et/ou Cavendish
Juan de Castellanos	<i>Discurso del Capitán Francisco Draque</i> . Edición y prólogo de Angel González Palencia. Madrid: Instituto de Valencia de D. Juan, 1921. (1589, publication de la première partie des <i>Elegias de Varones Ilustres de Indias</i> . Le discours, dans la troisième partie, aurait été censuré par Sarmiento de Gamboa vers 1590)
Félix Lope de Vega Carpio	<i>La Dragontea</i> . Valencia: Pedro Patricio Mey, 1598.
Martín del Barco Centenera	<i>La Argentina</i> . Lisboa: Pedro Crasbeeck, 1602.
Antonio Herrera	<i>Segunda Parte de la Historia General del mundo de XI. años del tiempo del Señor don Felipe II. el Prudente, desde el año de MDLXXV hasta el de MDLXXXV</i> . Madrid: Pedro Madrigal, 1601.
Bartolomé Leonardo de Argensola	<i>Conquista de las Islas Malucas al rey Felipe Tercero Nuestro Señor</i> . Madrid: A. Martin, 1609.
Juan de Miramontes y Zuázola	<i>Armas Antárticas</i> . Quito: J. S. Rebolledo, 1921. (écrit environ 1610)

Introduction, p. 14.

³³ *Discurso del Capitán Francisco Draque*. Edición y prólogo de Angel González Palencia. Madrid: Instituto de Valencia de D. Juan, 1921. (1589, publication de la première partie des *Elegias de Varones Ilustres de Indias*).

³⁴ del Barco Centenera, Martin. *Argentina y conquista del Río de la Plata, con otros acaecimientos de los Reynos del Perú, Tucumán y estado del Brasil*. Lisboa: Pedro Crasbeeck, 1602.

³⁵ Miramontes y Zuázola, Juan de. *Armas antárticas*. Caracas: Biblioteca Ayacucho, 1978.

³⁶ Ray, John Arthur. *Drake dans la poésie espagnole (1570-1732)*. Thèse pour le doctorat d'Université présentée à la Faculté des lettres de l'Université de Paris. Paris, 1906.

³⁷ Simón, Fray Pedro. *Noticias Historiales de las conquistas de Tierra Firme en las Indias occidentales*. Bogotá: Medardo Rivas, 1882-1892. 5 vol.

Luis Cabrera de Cordova	<i>Filipe Segundo rey de España</i> . Madrid: L. Sánchez, impresor del Rey, 1619.
Francisco Caro de Torres	<i>Relación de los servicios que hizo a su magestad del Rey don Felipe Segundo y Tercero, don Alonso de Sotomayor</i> . Madrid: por la viuda de Cosme Delgado, 1620.
Fray Pedro Simón	<i>Noticias Historiales de las conquistas de Tierra Firme en las Indias occidentales</i> . Bogotá: Medardo Rivas, 1882-1892. 5 vol. (1627 publication de la première partie)
Pedro de Peralta Barnuevo Rocha y Benavides	<i>Lima Fundada o conquista del Perú</i> . Lima: Imprenta de Francisco Sobrino y Bados, 1732.
Dionisio de Alcedo y Herrera	<i>Aviso histórico, político, geográfico, con las noticias más particulares del Perú, Tierra-Firme, Chile y Nuevo Reino de Granada, en la relación de los sucesos de 205 años, por la cronología de los adelantados, presidentes, gobernadores y virreyes de aquel reino meridional, desde el año de 1535 hasta el de 1740. Y razón de todo lo obrado por los ingleses en aquellos reinos por las costas de los dos mares del Norte y del Sur, sin diferencia entre los tiempos de la paz y de la guerra, desde el año de 1567 hasta el de 1739</i> . Madrid: Diego Miguel de Peralta, 1740.

Nous constaterons que les Espagnols ont encore plus écrit sur Drake que les Anglais. Selon Kelsey:

«For Spain, Drake was the personification of English sea power. Drake's reputation, in short, was created by his enemies rather than by his friends...when Drake died in 1596 his reputation at home was in eclipse, but Spain rejoiced at the passing of a powerful foe»³⁸

C'est seulement plusieurs années plus tard, au cours du XIXe siècle, que les britanniques reprendront la figure de Drake, pour retrouver dans le XVIe siècle les origines de sa grandeur impériale. Par ailleurs, les Espagnols n'accorderont plus autant d'importance à Drake que pendant les premières décennies du XVIIe siècle, après sa mort.

³⁸ Kelsey, 394.

Première partie: Les pratiques de l'écriture

Les auteurs

Nous ne connaissons pas le nom de l'auteur du premier récit sur le voyage de Francis Drake autour du monde, publié en 1589 par Hakluyt. Mais selon H. R. Wagner, il s'agissait d'une invention faite par Hakluyt, avec trois sources: le récit de Francis Fletcher, prédicateur de l'expédition, le récit de John Cooke et le «Anonymous Narrative»³⁹. De ces sources, un texte composé surtout avec le matériel de Fletcher sera édité séparément pour la première fois en 1628. Les notes de Fletcher et le manuscrit de John Cooke seront imprimés par la première fois en 1854 par Vaux, parmi d'autres textes inédits⁴⁰.

Il y a eu aussi une attribution bizarre de ce récit sur le voyage de Drake à Francis Pretty, auteur non discuté de la narration sur la deuxième circumnavigation, commandée par Thomas Cavendish. Par exemple, Corbett signale son nom parmi les survivants de l'expédition de Drake, sans consigner la source de cette information: «Mr. Francis Pretty, one of Drake's 'gentlemen-at-arms' and author of the narrative printed by Hakluyt»⁴¹

Cette même relation de Pretty comme auteur du récit du voyage de Drake apparaît dans une compilation de 1914 éditée par Charles W. Eliot⁴². Mais, comme Wagner dit: «there has never been any real basis for this opinion as there is nothing to show that Pretty made the voyage with Drake and plenty of negative evidence that he did not»⁴³

L'autre auteur bien identifié pour le voyage de Drake est Francis Fletcher, prédicateur de l'expédition. On ne connaît pas grand chose sur sa vie et il est possible qu'il ait voulu éditer sa version auparavant. Mais le texte apparaît seulement en 1628,

³⁹ Wagner, Henry Raup. *Sir Francis Drake's voyage around the world. its aims and achievements*. Amsterdam: N. Israel, 1969. (San Francisco: John Howell, 1926) 232.

Il y a plusieurs sources sur le récit, mais ils ne présentent pas la totalité du voyage. Wagner est l'auteur le plus méticuleux en analyser et comparer les éléments de chacun, utilisés par Hakluyt et Nichols-Drake. Hakluyt publie trois sources, Edward Cliffe, Nuno da Silva et Lopez Vaz.

L'Anonymous manuscript est dans la British Library: BL Harley MS280. Selon Quinn il s'agit d'un texte de 12.000 mots, centré surtout dans le premier tiers du voyage.

⁴⁰ Vaux, W.S.W., ed. *The World Encompassed by Sir Francis Drake, being his next Voyage to that to Nombre de Dios, collated with an Unpublished Manuscript of Francis Fletcher, Chaplain to the Expedition*. Hakluyt Society Works, series I, vol. 16. London: Hakluyt Society, 1854.

⁴¹ Corbett, Julian S. *Drake and the Tudor Navy. With a history of the rise of England as a maritime power*. New York: Burt Franklin, 1899. 2 volumes. 218, volume 1.

⁴² *Voyages and travels: ancient and modern*. The Harvard classics, edited by Charles W. Eliot. New York: P.F. Collier & son, 1910. Volume 33.

⁴³ Wagner, 238.

édité par Philip Nichols et Francis Drake (neveu) avec l'utilisation d'autres sources, et nous considérons qu'avec cette publication un nouveau processus de reconnaissance de la figure de Drake se déclencherà.

Donc, vers 1628 nous avons deux récits imprimés pour le voyage complet de Drake, et aussi deux pour le voyage de Cavendish. Nous commencerons ici par les textes publiés correspondants à la deuxième circumnavigation, celle de Cavendish de 1586-1588.

Le premier récit sur ce voyage, publié dans la collection de Hakluyt en 1589 et signé par un N.H., n'a pas paru après dans la deuxième édition des *Principal Voyages*. Pour cette dernière publication, le témoin et narrateur de la circumnavigation a été "Master Francis Pretty lately of Ey in Suffolke, a Gentleman employed in the same action", selon ce qu'on peut lire au troisième et dernier volume de la collection de Richard Hakluyt, de l'année 1600⁴⁴. Mais on ne connaît pas d'autres renseignements sur Francis Pretty, sauf ceux de l'information contenue dans le même récit.

Trois fois on trouve des autoréférences de l'auteur dans le texte sur le voyage de Cavendish. Deux sur la côte du Pérou, en mai 1578 «The tenth day the Hugh Gallant (in which barke I Francis Pretie was) lost companie of the admirall»⁴⁵ et «The 13 day at night wee put into a bay ... where wee sawe horsemen: and that night wee landed, namely, M Brauer Capitaine, my selfe Francis Pretie...»⁴⁶. Et la troisième dans l'île de Puna (aujourd'hui Equateur), où neuf anglais trouvèrent la mort, trois furent capturés par les Espagnols: «But foure of us were left behinde which the boate could not carried: to wit, my selfe Francis Pretie, Thomas Andrewes, Steuen Gunner, and Richard Rose»⁴⁷.

Nous pouvons aussi en savoir plus sur la personnalité de Pretty à partir de certains passages qui dévoilent ses intérêts et des explications sur les faits qu'il vivait et qui le surprenaient. Ainsi, dans la première partie du voyage, vers les côtes d'Afrique, près de la Sierra Leone, Pretty écrit que: «This place is subiect marveilous

⁴⁴ Hakluyt, 1600. 803. Ici, pour les citations nous utiliserons cette deuxième édition.

⁴⁵ Hakluyt, 810.

⁴⁶ Hakluyt, 811.

⁴⁷ Hakluyt, 813.

much to thunder, raine, and lightning in this moneth. I thinke the reason is, because the sunne is so neere the line Equinoctiall»⁴⁸. Encore un autre éclaircissement sur une caractéristique atypique pour l'Europe, de la végétation sur l'île Sainte Hélène: «There are figtrees, which beare fruit continually, and marveilous plentifully: for on every tree you shal have blossoms, greene figs, and ripe figs, all at ones: and it is so all the yere long: the reason is that the yland standeth so neere the Sunne.»⁴⁹

Un autre commentaire qui nous permet de découvrir certaines caractéristiques de Pretty, est lié à l'échec de la colonie espagnole au détroit de Magellan, où les Anglais trouvèrent les survivants dans un état effroyable. Pretty dira que:

«These Spaniards which were there, were onely come to fortifie the Streights, to the ende that no other nation should have passage through into the South sea saving onely their owne: but as it appeared, it was not Gods will so to have it, for during the time that they were there, which was two yeeres at the least, they could never have any thing to growe or in any wise prosper. And on the other side the Indians oftentimes preyed upon them, until their victuals grewe so short, ... that they dyed like dogges in their houses, and in their clothes, wherein we found them still at our comming»⁵⁰

Ce récit est aussi un exemple patent des actes de piraterie commis par les Anglais, dont Pretty a fait partie. Nous pouvons lire tous les méfaits qui ont eu lieu tout au long du voyage, dès la côte d'Afrique, mais surtout vers la côte pacifique de l'Amérique. Le butin le plus impressionnant de ce voyage a été sans doute le galion Santa Anna, qui reliait Manille à Acapulco, et qui a été intercepté en novembre 1587, rapportant un vrai trésor aux Anglais.

Ici nous montrons des exemples de ces pillages et destructions, écrits à la première personne par Francis Pretty. Déjà au début du voyage, en Sierra Leone, Drake ordonne de débarquer et d'aller dans un petit village où «... we burnt 2. or 3. houses and tooke what spoyle wee would, which was but litle but al the people fled...»⁵¹

Plus tard, après avoir traversé le détroit de Magellan et avoir même capturé les quatre canons de la colonie décrépite, les pirates dévastent les navires qu'ils trouvent à chaque pas sur la côte pacifique. Ainsi, près d'Arica, Pretty raconte que:

«... wee went aboard the barke as the lay sunke, and fetched out the pillage: but there was nothing in it of any value, and came aboard our shippes againe the same night: and the next morning wee set the great shippe on fire in the road, and sinke one of the barkes, and carried

⁴⁸ Hakluyt, 804.

⁴⁹ Hakluyt, 823.

⁵⁰ Hakluyt, 806.

⁵¹ Hakluyt, 803.

the other along with us, and so departed from thence, and went away...»⁵²

En suivant leur chemin, les pirates arrivent à Paita (aujourd'hui nord du Pérou),

«...which was very well builded, and maruellous cleane kept in euery streete, with a towne-house or Guild hall in the middest, and had to the number of two hundred houses at the least in it. Wee set it on fire to the ground, and goods to the value of five or sixe thousand pounds: there was also a barke riding in the roade which wee set on fire...»⁵³

Après un tel sac, ils partent en direction de Puna (29/5/1587), une belle île qu'ils rasant également. La description de l'église est intéressante aussi pour analyser l'influence espagnole et le métissage culturel qui avait lieu en Amérique ibérique à cette époque là:

«There was also a very large and great church hard by the Casiques house, whither hee caused all the Indians in the Iland to come and heare masse: for he himselfe was made a Christian when he was married to the Spanish woman before spoken of, and upon his conversion he caused the rest of his subiects to be Christened. In this church was an high altar with a crucifixe, and five belles hanging in the nether end thereof. We burnt the church and brought the belles away»⁵⁴.

Ils ne s'arrêtent pas là, après une escarmouche contre les Espagnols et les Indiens,

«...wee set fire on the towne and burnt it to the ground, having in it to the number of three hundred houses: and shortly after made havocke of their fieldes, orchards and gardens, and burnt foure great ships more which were in building on the stockes»⁵⁵.

Le pillage continue sur la côte mexicaine, en premier lieu à Huatulco et après à Puerto Natividad, où les pirates évitent la propagation des nouvelles sur leur présence en brûlant des lettres d'avis:

«We tooke a mullato in this place, in his bedde, which was sent with letters of aduise concerning us along the coast, of Nueva Galicia, whose horse wee killed, tooke his letters, left him behinde, set fire the houses, and burnt two newe shippes of 200 tonnes the piece...»⁵⁶

Et finalement, en novembre 1587 les Anglais réussissent l'exploit de la prise du galion Santa Anna. Il y avait de telles richesses que les pirates coulent le bateau avec ses marchandises parce qu'ils ne pouvaient pas en profiter. Pretty nous raconte ainsi que:

«... our Generall caused the kings shippe to be set on fire, which having to the quantite of

⁵² Hakluyt, 810.

⁵³ Hakluyt, 812.

⁵⁴ Hakluyt, 813.

⁵⁵ Hakluyt, 814.

⁵⁶ Hakluyt, 815.

500 tunnes of goods in her we saw burnt unto the water, and then gave them a piece of ordinance and set sayle ioyfully homewardes towardes England with a sayle winde»⁵⁷

On peut penser que l'objectif principal du voyage était accompli, et le retour en Angleterre a commencé à partir de là. Tout le reste du voyage serait surtout un essai d'établir des relations commerciales avec les chefs locaux des diverses îles du Pacifique au large desquelles ils doivent passer pour retourner chez eux. Le pillage n'aura plus lieu, et maintenant ce sera le moment des négociations, sauf quand des soldats espagnols entrent en scène des combats auront encore lieu.

Nous, comme lecteurs, serons témoins des manœuvres anglaises pour convaincre les peuples possesseurs d'épices, de rester fidèles aux Anglais contre les Espagnols. Ainsi, pendant le moins de janvier 1588, Thomas Cavendish réunit les principaux chefs des 100 îles et il leur impose un tribut en recevant des porcs, des pommes de terre et des noix de coco. Après, dans ce que nous pouvons imaginer comme une mise en scène avec de la musique et l'esbroufe avec les armes, Cavendish se présente et explique qu'ils sont Anglais, ennemies des Espagnols. Et Pretty nous informe que les locaux promettent de l'aider contre les Espagnols, et que Cavendish: «...gave them, in token that wee were enemies to the Spaniardes, money backe againe for all their tribute which they had payed: which they tooke marvellous friendly...»⁵⁸

Peu après, à l'île de Java, les Anglais ont l'occasion d'essayer une autre stratégie avec un autre chef local:

«Our Generall used him singularly well, banquetted him most royally with the choyce of many and sundry conserves, wines both sweete and other, and caused his Musitians to make him musicke. This done our Generall tolde him that hee and his company were Englishmen; and that wee had bene at China and had had trafique there with them, and that wee were come thither to discover, and purposed to goe to Malaca».⁵⁹

Mais dans l'océan Pacifique il y avait déjà d'autres Européens sur place, surtout des Portugais. Après la mort en 1578 du roi portugais Sebastian I, un conflit pour la succession au trône avait surgi. Don Antonio Prior de Crato, prétendant à la couronne portugaise, avait établi des liens avec la France et l'Angleterre en cherchant du soutien pour sa cause, et il continuera à prétendre occuper le trône de Portugal jusqu'à sa mort en 1595 à Paris. Nous trouvons aussi la présence de cette référence historique dans le texte de Pretty autour de 1588, quand les pirates rencontrent des

⁵⁷ Hakluyt, 817.

⁵⁸ Hakluyt, 819.

⁵⁹ Hakluyt, 821.

Portugais dans l'île de Java. Les Anglais ainsi que les Portugais sont très heureux d'une telle rencontre, et Cavendish les reçoit bien, avec de la musique et des banquets. Ensuite, les portugais veulent savoir l'état de leur pays:

«...and what was become of Don Antonio their King, and whether hee were living or no: for that they had not of long time bene in Portugall, and that the Spaniards had alwayes brought them worde that hee was dead. Then our Generall satisfied them in every demand; Assuring them, that their King was alive, and in England, and had honourable allowance of our Queene, and that there was warre betweene Spaine and England, and that we were come under the King of Portugall into the South Sea, and had warred upon the Spaniards there, and had fired, spoiled and sunke all the ships along the coast that we could meete withall, to the number of eighteene or twentie sailes. With this resport they were sufficiently satisfied.»⁶⁰

Ainsi, les Anglais justifient leurs actes de piraterie, et les tensions européens ont lieu aussi autour du monde, comme le texte de Pretty nous permet de le vérifier.

* * *

En ce qui concerne le premier texte imprimé sur le voyage de Drake, il ne met pas l'accent sur le déploiement des actes de piraterie, mais de toute façon ils sont décrits sans l'intention de minimiser leur importance. Nous rappelons que ce voyage a eu lieu entre 1577 et 1580, quand l'Angleterre et l'Espagne n'étaient pas encore en guerre. Et aussi nous signalons une autre fois que pendant 40 ans, seul une courte version du voyage a circulé parmi d'autres récits, dans des collections de voyages.

Cette première version a été réélaborée par Hakluyt à partir d'autres sources, comme les textes de Fletcher et Cooke, en acceptant ce que nous avons consigné par Wagner plus haut. Il s'agit d'une synthèse du voyage écrit à la première personne du pluriel, avec des références et des informations sur des emplacements, certaines descriptions de peuples, d'animaux, de ports et d'aventures, mais presque sans aucun indice sur l'auteur. Les traces personnelles comme celles de Francis Pretty dans le récit sur le voyage de Cavendish, ou bien les invocations à Dieu et les longues explications qui sont présentes dans le récit de 1628, sont inexistantes dans le texte de Hakluyt.

Certes, nous pouvons identifier dans le récit de Hakluyt la même structure que dans le récit paru en 1628. Nous trouvons ainsi le même ordre de narration ou une certaine manière de faire référence aux mêmes sujets. Par exemple, à la fin de novembre 1578, après la narration de la sortie du détroit de Magellan, dans l'île de Mocha, les deux éditeurs s'expriment sur les conditions dans lesquelles les Indiens

⁶⁰ Hakluyt, 822.

habitent là. Dans la version de Hakluyt (la deuxième édition que nous citons ici) nous lisons que quand les anglais débarquent: «...wee found people, whom the cruell and extreme dealings of the Spaniards have forced for their owne safetie and libertie to flee from the maine, and to fortifie themselves in this Island»⁶¹. Et dans la version de 1628 nous lisons que: «The inhabitants are such Indians, as by the cruell and most extreame dealing of the Spaniards, have been driven to flie from the maine, here to releeve and fortifie themselves»⁶².

Ici nous ne listerons pas les passages qui pourraient nous indiquer les différences ou les similitudes entre les deux textes, pour identifier ce qui a été changé, ajouté ou paraphrasé⁶³. Plutôt, nous préférons remarquer un autre point que nous considérons plus important, c'est que les deux récits (Hakluyt et Nichols- Drake) conservent la même intention: préserver la figure de Drake, sans montrer ou approfondir les divers actes de piraterie qui ont eu lieu pendant la circumnavigation et non plus approfondir l'événement le plus problématique du voyage. Pendant le traversée de l'océan Atlantique, des conflits d'autorité ont surgi entre Francis Drake et Thomas Doughty⁶⁴. L'épisode a du être très inquiétant, et finalement l'exécution de Thomas Doughty a eu lieu au port de San Julian.

Kraus considère:

«at least possible that he was under orders from Burghley [secrétaire d'État et grand trésorier d'Angleterre] to restrain any illegal plundering, and that he was removed from the scene by Drake because plundering was one of his main pursposes. In any event, Burghley was in favor of restoring to the Spaniards all the treasure taken by Drake on that voyage»⁶⁵

Cette exécution a été au cœur des attaques du frère de Thomas, John (qui lui aussi avait participé au voyage) contre la figure de Drake à son retour en Angleterre. Il a fait tout ce qui était possible pour venger la mort de Thomas: «Frustrated in his attempt to have Drake tried for murder, Doughty carried his complaints to every person who would listen»⁶⁶. Finalement, autour de 1582, John fut accusé de vouloir tuer Drake en organisant un complot avec des Espagnols qui cherchaient à récupérer le butin obtenu par le corsaire. C'est ainsi que tout ce qui faisait obstacle à la

⁶¹ Hakluyt, 734.

⁶² Nichols et Drake, 47.

⁶³ Wagner a présenté déjà les différences les plus remarquables entre plusieurs sources sur la circumnavigation de Drake.

⁶⁴ Par ailleurs, ce trajet a du être vraiment stressant. Magellan et Cavendish ont vécu aussi de menaces de mutineries, et la côte patagonique a été aussi la scène d'exécutions pendant ces voyages.

⁶⁵ Kraus, Hans P. *Sir Francis Drake. A pictorial biography*. Amsterdam: N. Israel, 1970. 46.

⁶⁶ Kelsey, 231.

renommée de Drake fut évacué et nous verrons ce même processus dans les textes, au moyen d'omissions et de silences.

Nous signalons donc, que dans le texte de Hakluyt de 1589, bien que tout l'épisode du jugement soit très synthétisé, le nom de Thomas Doughty apparaît clairement. Mais quarante années plus tard, dans le nouveau texte de 1628 (plus complet avec la publication des nouvelles sources et préparé par Francis Drake neveu et Philip Nichols), le nom de Doughty n'est pas présent lors de la narration de son exécution.

Nous pouvons expliquer ces omissions, grâce au rôle joué par le neveu de Drake. Avec ce type de modifications sur le texte, il a pu apporter une nouvelle image de Francis Drake, en effaçant les taches qu'auraient pu souiller les exploits réalisés par son oncle.

Un autre exemple de «nettoyage» dans le texte de 1628 est l'épisode décrit par Richard Hakluyt sur le pillage d'une petite église sur la côte du Chili, près de Santiago.

«Our Generall manned his boate, and the Spanish ships boate, and went to the Towne, and being come to it, we rifled it, and came to a small chappell which wee entred, and found therein a silver chalice, two cruets, and one altar-cloth, the spoyle whereof our Generall gave to M. Fletcher his minister»⁶⁷.

Cet acte de vandalisme n'existe pas dans le texte de Drake neveu. Et il faut aussi signaler que le nom de Fletcher apparaît seulement une fois dans ce texte (au moment du jugement de Doughty): «...and the next convenient day, a communion was celebrated, by Mr. Francis Fletcher, preacher and pastor of the fleet at that time»⁶⁸.

Avec cette mention, on découvre la trace de l'éditeur. Le texte se présente à la première personne du pluriel (we, our), comme si l'auteur aurait été un protagoniste de l'aventure. Selon la couverture, nous partons de l'idée que l'information contenue a été «carefully collected out of the notes of Master Francis Fletcher Preacher in this imployment, and divers others his followers in the same». Bien qu'il s'agisse d'une nouvelle source, comme nous l'avons déjà dit, on ne peut pas considérer le texte de Drake de 1628 comme un vrai témoignage de la circumnavigation, mais une sorte

⁶⁷ Hakluyt, 735.

⁶⁸ Nichols et Drake, 32. Hakluyt, «...and he seeing no remedie but patience for himselfe, desired before his death to receive the Communion, which he did at the hands of M. Fletcher our Minister, and our Generall himselfe accompanied him in that holy action» 733.

d'invention créée pour «the honour of the actor, but especially for the stirring up of heroick spirits, to benefit their Countrie, and eternize their names by like noble attempts»⁶⁹, comme la couverture nous en informe. C'est à dire, un discours intentionné, manipulé et avec des objectifs, on peut dire aussi, nationalistes.

Ainsi, tout au long du texte de 1628 abondent des louanges et des mots d'admiration pour Drake, sur ses aptitudes en tant que chef, son assurance et son habileté pour réagir face à diverses situations:

«Our Generall, especially in matters of moment, was never wont to relye onely on other mens care, how trusty or skilfull so ever they might seeme to be; but alwayes contemning danger and refusing no toyle, he was wont himselfe to be one whosoever was a second at every turne, where courage, skill, or industry was to be imployed; neither would hee at this time intrust the discovery of these dangers to anothers paines, but rather to his owne experience in searching out and founding of them.»⁷⁰

Nous trouvons encore les mêmes éloges dans un autre passage, quand Drake résout un conflit avec les Indiens:

«In this extremitie, if our generall had not beene both expert in such affaires, able to judge, and give present direction in the danger thereof, and had not valiantly thurst himselfe into the dance, against these monsters, there had no one of our men, that there were landed, escaped with life».⁷¹

En ce qui concerne l'objectif de contribuer à la grandeur de la nation anglaise, proposé dans le texte de 1628, nous trouvons un autre élément: les commentaires contre les Ibériques, notamment à cause de leur traitement impitoyable envers les Indiens. De certaine manière Drake neveu essaye de montrer que la conduite guerrière des populations locales a été la réponse contre les cruautés déployées tant par les Espagnols que par les Portugais. Et en même temps, face à cette attitude belliqueuse des Ibériques, les Anglais se présentent comme amicaux et justes avec les populations locales.

Ainsi, aux îles du Cap-Vert, au début du voyage, le texte de 1628 offre une explication du pourquoi les «moros» vivent avec les Portugais:

«The cause whereof is sad to have beene in the Portugals themselves, who (continuing long time Lords within themselves, in the said Iland) used that extreame and unreasonable crueltie over their slaves, that (their bondage being intollerable) they were forced to seeke

⁶⁹ Aussi dans la couverture de Nichols, Philip et Drake, Francis. *The world encompassed, by Sir Francis Drake*. London: Nicholas Bourne, 1628.

⁷⁰ Nichols et Drake, 18.

⁷¹ Nichols et Drake, 27.

some meanes to helpe themselves, and to lighten that so heavy a burden: and thereupon chose to flie into the most mountany parts of the Iland: and at last, by continuall escapes, increasing to a great number, and growing to a set strength, do now live, with that terror to their oppressors, that they now endure no lesse bondage in mind then the Forçatos did before in body...»⁷²

D'autres allusions s'ajoutent à cette dernière, comme celle sur la violence des Patagons, provoquée par les Espagnols:

«...the Spanish cruelties there used, have made them more monstrous, in minde and manners, then they are in body; and more inhospitable, to deale with any strangers, that shall come hereafter. For the losse of their friends (the remembrance wherof is assigned and conveighed over from one generation to another, among their posteritie) breedeth and old grudge, which will not easily be forgotten, with so quarrell some and revengefull a people.»⁷³.

Nous avons déjà indiqué la situation décrit à l'île Mocha (citation 62), et l'événement suivant (l'attaque des Indiens contre les Anglais) mérite cette explication:

«The cause of this force and iniurie by these Ilanders, was no other but the deadly hatred which they beare against their cruell enemies the Spaniards, for the bloody and most tyrannous oppression which they had used towards them. And therefore with purpose against them (suspecting us to bee Spaniards indeed, and that the rather, by occasion that though command was given to the contratry, some of our men in demanding water, used the Spanish word Aqua) sought some part of revenge against us»⁷⁴.

Le raisonnement caché dans le dernier passage veut associer l'hostilité des Indiens face aux Espagnols, mais pas face aux Anglais.

Il y a un passage particulièrement très sinistre qui met l'accent sur la méchanceté espagnole contre Indiens et Anglais à la fois. Toujours dans la version de 1628, les événements ont lieu dans Coquimbo, vers la côte pacifique du Chili, quand les Ibériques surprennent les hommes de Drake qui cherchaient de l'eau. La scène commence après la prise et la mort d'un Anglais:

«... whose dead body being drawne by the Indians from the rocke to the shoare, was there manfully by the Spaniards beheaded, the right hand cut off, the heart pluct out, all which they carried away in our sight, and for the rest of his carcase, they caused the Indians to shoote it full of arrowes... and so left it to be devoured of the beastes and foules but that we went ashoare againe and buried it: wherein as there appeareth a most extreame and barbarous cruelty, so doth it declare to the world, in what miserable feare the Spaniard holdeth the government of those parts; living in continuall dread of forreigne invasion by strangers, or secret cutting of their throats, by those whom they kept under them in so shamefull slavery, I meane the innocent and harmelesse Indians»⁷⁵.

⁷² Nichols et Drake, 9.

⁷³ Nichols et Drake, 28.

⁷⁴ Nichols et Drake, 48.

⁷⁵ Nichols et Drake, 52-53. Finalement le récit insiste sur la cruauté des Espagnols: Yea they suppose they shew the wretches great favour, when they do not for their pleasures whip them with cords, and

C'est-à-dire que malgré le rôle joué par les Indiens comme homicides des Anglais, l'auteur les voit aussi comme victimes des Espagnols.

Une autre opposition éloigne l'attitude ibérique de l'anglaise. La religion et la haine antipapiste sont établies clairement dans cette longue citation:

«For as its true that in all the parts of America, where the Spaniards have any government, the poisonous infection of Popety hath spread is selfe; so on the other side it is as true, that there is no Citie, ... no towne or village, yea no house almost in all these Provinces, wherein (amongst other the like Spanish vertues) not onely whoredome, the filthinesse of Sodome, not to bee named among Christians, is not common without reproofe: the Popes pardons being more rife in these parts then they be in any part of Europe, for these filthinesses whereout he sucketh no small advantage. ... But as the Pope and Antichristian Bischops labour by their wicked factors with to oth and naile to deface the glory of God, and to shut up in darknesse the light of the Gospell; so God doth not suffer his name and Religion to be altogether without witnesse, to the reproving both of his false and damnable doctrine, as also crying out against his unmeasurable and abhominable licentiousnesse of the flesh, even in these parts»⁷⁶.

Pour marquer encore plus les différences entre Anglais et Espagnols, le texte signale le bon accueil que reçoivent les Anglais, en opposition aux Espagnols. Les épisodes qui ont eu lieu autour de la partie nord de la côte pacifique nous offrent un autre exemple. Selon les deux récits, les Anglais ont été considérés comme des dieux, et ils ont fait sensation dans cette région nommée par eux «Nova Albion» (aujourd'hui Californie). Les Anglais sont restés là pendant des jours, et les Indiens leur ont offert des cadeaux et ont organisé des célébrations avec de la musique et des chants. Finalement, dans un acte solennel, le roi et d'autres princes ont couronné Francis Drake comme le gouvernant du peuple en lui disant:

«...that hee would take the Province and kingdome into his hand, and become their king and patron: making signes that they would resigne unto him their right and title in the whole land, and become his vassals in themselves and their posterities... the king himselfe with all the rest with one consent, and with great reverence, ioyfully singing a song, set the crowne upon his head; inriched his necke with all their chaines; and offering unto him many other things, honoured him by the name of Hyóh»⁷⁷

Drake accepte la couronne et la dignité d'une part pour faire plaisir à la reine, d'autre part pour faire transporter les richesses et les trésors du pays en Angleterre, et enfin pour propager l'Évangile parmi les Indiens:

«...he tooke the scepter crowne and dignity...wishing nothing more, then that it had layen so

day by day drop their naked bodies with burning bacon: which is one of the least cruelties, amongst many, which they universally use against that Nation and people. 53

⁷⁶ Nichols et Drake, 57-58.

⁷⁷ Nichols et Drake, 76.

fitly for her maiesty to enioy, as it was now her proper owne, and that the riches and treasures thereof ... might with as great conveniency be transported, to the enriching of her kingdome here at home, as it is in plenty to be attained there: and especially, that so tractable and loving a people... might have meanes to have manifested their most willing obedience the more unto her, and by her meanes, as a mother and nurse of the Church of Christ, might by the preaching of the Gospell, be brought to the right knowledge, and obedience of the true and everliving God»⁷⁸.

En gros, les objectifs exposés par les Anglais ne sont pas très différents de ceux des Espagnols. Mais toute cette remise de pouvoir est montrée comme un acte volontaire de la population locale qui demande aux Anglais de monter sur le trône.

De cette façon les récits sur le voyage de Drake sont marqués par deux scènes. D'une part, on décrit la situation des indigènes soumis aux Portugais ou aux Espagnols, notamment sur la côte pacifique jusqu'à Puerto Natividad. Nous l'avons vu, ici abondent des cruautés, des injustices et des Indiens qui fuient. Et presque comme une justification face à ce spectacle impitoyable, apparaît le pillage de villes et de bateaux réalisés par les Anglais. D'autre part, les récits montrent le bon traitement reçu par les Anglais, qui sont couronnés dans des célébrations de chants et de musique, sans affrontements, tout en calme.

Finalement nous signalons un autre élément très intéressant qui apparaît dans le texte de 1628, et qui montre un autre aspect de cette rivalité entre Ibériques et Anglais: la mention de l'information apportée par Magellan de son voyage⁷⁹. Nous devons rappeler que le voyage de Francis Drake était la deuxième fois qu'on essayait de réaliser la circumnavigation, et que les renseignements sur les distances, les conditions géographiques, la possibilité de trouver des ports convenables, et beaucoup d'autres outils qui pourraient aider au voyage, n'avaient pas été divulgués par la Couronne d'Espagne. Toutes ces données ont constitué la base d'un grand espionnage international à cette époque là, et beaucoup de contrôles sur la diffusion des renseignements ont été établis. Il s'agissait vraiment d'informations classées, et comme nous l'avons vu, les récits sur le voyage de Drake sont restés peu répandus pendant des années pour cette même raison (parmi d'autres motifs).

⁷⁸ Nichols et Drake, 77.

⁷⁹ Surtout dans le récit d'un des 19 survivants de la circumnavigation commencé par Magellan, et par les *Décadas* de Pedro Martir de Angleria, traduites et publiées en anglais en 1555. Pigafetta, Antonio. *Primer viaje alrededor del mundo*. Buenos Aires: El elefante blanco, 2001. Mártir de Anglería, Pedro. *Décadas del Nuevo Mundo*. Madrid: Ediciones Polifemo, 1989. (*Pietro Martire d'Anghiera, The decades of the Newe Worlde or West India.... London: Richarde Jug, 1555.*)

Selon le texte de 1628, au moment de la circumnavigation de 1577, le voyage de Magellan était toujours la source principale d'information, et son autorité a réapparu dans plusieurs passages. Le premier de ces commentaires est lié aux Indiens du Brésil: «In the reports of Magellanes voyage, it is said, that this people pray to no maner of thing, but live only according to the instinct of nature...»⁸⁰.

Le plus étonnant de ces mentions, à notre avis, a lieu en Patagonie, quand les Anglais connaissent les habitants particuliers de ces régions:

«Magellane was not altogether deceived, in naming them Giants; for they generally differ from the common sort of men, both in stature, bignes, and strength of body, as also in the hideousnesse of their voice: but yet they are nothing so monstrous, or giantlike as they were reported; there bieng some English men, as tall, as the highest of any that we could see, but peradventure, the Spaniards did not thinke, that ever any English man would come thither, to reprove them; and therupon might presume the more boldly to lie...»⁸¹

A nouveau, dans cette dernière citation est exprimée la rivalité entraînée par les Anglais. On peut voir la fierté des Anglais d'avoir prouvé l'information espagnole.

D'autres mentions courtes sont citées ici: «It is true which Magellane reporteth of this passage: namely that there be many faire harbours, and store of fresh water...»⁸² ou «... a fruit which they call Figo (Magellane calls it a figge of a span long, but is no other then that which the Spaniards and Protingalls have named Plantanes)...»⁸³

Ce qui est sûr c'est que non seulement les informations de Magellan ont été contestées, mais encore l'inexactitude des cartes que les Anglais avaient avec eux. Surtout sur la côte pacifique:

«...wee found, that the generall mappes did erre from the truth, in setting downe the coast of Peru, for 12. deg. at least to the Northward, of the supposed strait; no lesse then is the Northwest point of the compasse, different from the Northeast, perceiving hereby, that no man, had ever travell, discovered and part of these 12. deg. and therefore the setters forth of such descriptions, are not to be trusted; much lesse honoerd, in their false and fraudulent coniectures; which they use, not in this alone, but in divers other points of no small importance»⁸⁴.

* * *

En lisant les récits sur la circumnavigation, on trouve une façon de raconter des événements où l'on ne différencie pas la sorte d'information consignée. Ça veut

⁸⁰ Nichols et Drake, 14.

⁸¹ Nichols et Drake, 28.

⁸² Nichols et Drake, 36.

⁸³ Nichols et Drake, 89.

⁸⁴ Nichols et Drake, 46.

dire que l'on trouvera des descriptions de paysages et de peuples mélangées avec des coordonnées de caps ou de fleuves, ou bien des propriétés de fruits ou d'animaux mêlées avec des affrontements entre Espagnols et Anglais.

Sur le «discours de voyage», Defert considère qu'il «n'a ni une structure ni une écriture, ni une fonction sociale unifiée qui puisse nous le faire comparer au genre littéraire qui fut créé au XIXe siècle par les écrivains-voyageurs. Stratégie, économie, géographie, théologie; eschatologie, c'est de cela qu'il est question à ces discours sur le Nouveau Monde»⁸⁵

Pour Herrero Massari dès le XVIe siècle dans la «literatura de viaje» il y aura une séparation lente entre la littérature pour la distraction et la littérature scientifique, qui auparavant avaient été mélangées. L'auteur signale aussi que les voyages n'ont pu fonctionner comme critère de classification littéraire, ni que les auteurs des voyages ne se soient considérés comme des écrivains. Le livre de voyages, qui est un: «producto de una actividad ocasional, el viaje, se nutre también de escritores ocasionales, que ni suelen pertenecer a la república de las letras ni se definen, en tanto que escritores, como escritores de libros de viajes»⁸⁶.

Certes, nous sommes face à une étiquette («récits de voyages») qui est plus une catégorie éditoriale que littéraire. Avant de continuer avec la prochaine partie, dédiée justement aux éditeurs, nous voulons souligner l'idée d'un processus qui culmine avec un livre, un texte imprimé qui respecte plusieurs paramètres et qui est finalement ce que nous, comme lecteurs, pouvons lire.

Ainsi, selon López de Mariscal, les textes du XVIe siècle qu'aujourd'hui nous considérons comme récits ou relations de voyages sont plutôt le produit d'une série de phases d'écriture dont le premier chaînon est un voyageur qui élabore un texte embryonnaire. Ce texte lui même:

«...está reelaborando materiales preexistentes que son parte del horizonte de expectativas del viajero, que después pasa por una reestructuración que le da coherencia, seguramente en manos de un letrado...y que finalmente es puesto en un soporte impreso por el editor que lo entrega a un receptor...»⁸⁷

⁸⁵ Defert, Daniel. «Collections et nations au XVIe siècle». Dans *L'Amérique de Théodore de Bry. Une collection de voyages protestants du XVIe siècle*. Ed. Duchet, Michèle. Fontenay aux Roses: Centre National de la Recherche Scientifique, 1987. Pages 47 – 67. 48.

⁸⁶ Herrero Massari, José Manuel. *Libros de viajes de los siglos XVI y XVII en España y Portugal: Lecturas y lectores*. Madrid: Fundación Universitaria Española, 1999. 35.

⁸⁷ López de Mariscal, Blanca. *Relatos y Relaciones de Viaje al Nuevo Mundo en el siglo XVI. Un acercamiento a la identificación del género*. Madrid: Ediciones Polifemo, 2004. 30.

Ensuite nous analyserons ce monde des éditeurs, des hommes qui produisent les textes imprimés qui furent publiés et mis en circulation. A partir de ces points de vue, qui ont été établis dans les prologues ou les épîtres dédicaces, nous prétendons identifier leurs motivations, leurs critères d'édition et les tendances éditoriales de cette époque là.

Les éditeurs

Comme le récit écrit par Francis Pretty sur le voyage de Cavendish est paru dans l'ouvrage de Cornelis Claesz de 1598, il faut dire quelques mots sur cet éditeur, bien que l'influence de sa collection de voyages en néerlandais soit réduite aux Pays Bas. C'était un calviniste de Brabant et selon Henri Jean Martin, son entreprise éditoriale a été la première des grandes firmes d'Amsterdam⁸⁸. Entre 1581 et 1600, 147 titres ont été publiés par lui, presque tous en néerlandais. Les publications de Claesz sont listées dans les catalogues de la foire de Francfort, en démontrant sa participation sur le marché des échanges à grande échelle. Il faut souligner que Claesz n'a pas recueilli les voyages sous un titre collectif, mais comme «les éditions font imprimées pour la plupart dans le même format, on les réunies souvent...comme collection»⁸⁹

D'autres collections hollandaises, comme celles de Michiel Colijn de 1617 et 1644, ont utilisé les récits édités par Claesz jusqu'en 1609, année de sa mort.

Mais entre la fin du XVIe et le début du XVIIe, la collection de récits de voyages la plus influente a été celle de Richard Hakluyt, déjà nommée: *The principall navigations*, de 1589, rééditée et augmentée de trois volumes jusqu'en 1600.

Richard Hakluyt (1552-1616) fut pasteur, géographe, traducteur, collecteur et éditeur anglais. Il a été associé aux autres figures remarquables de l'époque élisabéthaine et il a joué un rôle clef dans la promotion de la grandeur de sa nation. Nous pouvons connaître ses influences et motivations en lisant la dédicace à Sir Francis Walsingham, dans la première édition de 1589⁹⁰. Par exemple, sur les

⁸⁸ Martin, Henri-Jean, *Print, power, and People in 17th Century France*. New Jersey et London: The Scarecrow press, inc, 1993. 207.

⁸⁹ Tiele, P.A. 5.

⁹⁰ Hakluyt, Richard. "TO THE RIGHT HONORABLE SIR FRANCIS WALSHINGHAM Knight, Principall Secretarie to her Maiestie, Chancellor of the Duchie of Lancaster, and one of her Maiesties

encouragements de son cousin, il se dédie à la cosmographie et à l'étude de la Bible. Aussi, Hakluyt raconte comment, pendant son séjour de cinq années à Paris, il a eu l'idée et l'intuition de la nécessité de créer sa collection. Entre 1583 et 1588 il était secrétaire de l'ambassadeur d'Angleterre en France, Sir Edward Stafford, et cette position lui a permis d'établir des rapports avec d'autres membres de la société anglaise à Paris. Hakluyt nous informe aussi que:

«I both heard in speech, and read in book other nations miraculously extolled for their discoueries and notable enterprises by sea, but the English of all other for their sluggish security, and continuall neglect of the like attempts especially in so long and happy a time of peace, either ignominiously reported, or exceedingly condemned»⁹¹

En plus, Popiliniere, dans *L'Admiral de France*, s'était posé des questions sur l'Angleterre⁹² dans lesquelles Hakluyt a trouvé sa motivation pour entreprendre son lourd travail:

«...thus both hearing, and reading the obloquie of our nation, and finding few or none of our owne men able to replie heerin: and further, not seeing any man to haue care to recommend to the world, the industrious labors, and painefull trauels of our countrey men: for stopping the mouthes of the reprochers, my selfe being the last winter returned from France ... determined notwithstanding all difficulties, to vndertake the burden of that worke... I call the worke burden, in consideration that these voyages lay so dispersed, scattered, and hidden in seuerall hucksters hands, that I now woonder at my selfe, to see how I was able to endure the delays, curiosity, and backwardnesse of many from whom I was to receiue my originals...»

Il continue à travailler sur la collection et traductions de récits de première main sur les voyages anglais, et agrandit son oeuvre en publiant la réédition augmentée des *Principall Navigations*. En 1600 paraît la dernière partie⁹³, et dans la dédicace (cette fois à Robert Cecil «principall Secretary to her Maiestie, master of the Court of Wards and Liueries, and one of her Maiesties most honourable priuie Council») on trouve une nouvelle motivation pour justifier cette publication. Il déclare que:

«... because since our warres with *Spaine*, by the taking of their ships, and sacking of their townes and cities, most of all their secrets of the *West Indies*, and euery part thereof are fallen into our peoples hands ... I haue vsed the vttermost of my best endeouour, to get, and hauing gotten, to translate out of Spanish, and here in this present volume to publish such secrets of theirs, as may any way auaile vs or annoy them ... to continue our courses of hostilitie against them...».

most honourable Priuie Councill” Dans *The principall voyages*, 1589. Sans numération.

⁹¹ Hakluyt, 1589. Dédicace, sans numération.

⁹² “Ce qui m'a fait autrefois rechercher les occasions, qui empeschent, que les Anglois, qui ont d'esprit, de moyens, et valeur assez, pour s'aquerir un grand honneur parmi tous les Chrestiens, ne se sont plus valoir sur l'element qui leur est, et doit estre plut naturel qu'à autres peuples”. Cité dans la dédicace de Hakluyt, 1589. Sans numération.

⁹³ Hakluyt, 1600.

C'est ainsi que s'établit une forte motivation pour cette entreprise, et que Hakluyt explique la façon dont il a composé la collection:

«...if I finde one voyage well written by two seuerall persons, sometimes I make no difficultie to set downe both those iournals, as finding diuers things of good moment obserued in the one, which are quite imitted in the other. For commonly a souldier obserueth one thing, and a mariner another...»⁹⁴

Hakluyt a joué un rôle fondamental pour le rassemblement et la diffusion des narrations des voyages, et aussi pour la propagation de l'idée de l'empire colonial anglais. López de Mariscal soutient que

«*The Principall navigations* es un texto considerado como la épica de la nación inglesa; más que un documento histórico de exploración y aventura, es un instrumento diplomático y económico destinado a sustentar el derecho británico de conquistar los mares y establecer colonias en ultramar...»⁹⁵

Mais il ne faut pas voir seulement cet aspect politique de l'oeuvre de Hakluyt, et reconnaître aussi son intérêt plus vaste en tant que participant dans une discussion pan Européenne sur la nature du monde, au-delà des limites européennes. Peter Mancall affirme que si Hakluyt a été le promoteur, ou bien l'apologiste d'un empire anglais, sa décision de publier les ouvrages de Pedro Martir de Angleria, ou de Jacques Cartier, parmi d'autres, nous suggère: «...at least that he wanted his fellow citizens to understand the specific contribution that England could make in a world more thoroughly understood and explored by others»⁹⁶.

De même, le cas de la collection connue comme les *Grands Voyages*, commencée par Theodore De Bry en 1590, a été utilisé comme un exemple pour analyser la signification des conflits religieux du XVIe siècle. Mais ce regard a été aussi très partiel et il faudra considérer les stratégies de l'atelier des De Bry pour avoir une perspective plus globale des motivations et objectifs de l'entreprise.

Theodore De Bry (parfois aussi comme Dietrich, Theodor ou Teodoro, 1528-1598) est né à Liège où il a fait des études d'orfèvrerie et de gravure. Sa famille, d'affiliation calviniste, vers 1560 a dû partir en exil à cause des persécutions espagnoles du Nord de l'Europe. Strasbourg devient sa nouvelle ville, et là il se marie avec Katharina

⁹⁴ Malgré ça n'est pas arrivé que rarement. Dédicace "But this course I take very seldome and sparingly" Hakluyt, 1600. Sans numération.

⁹⁵ López de Mariscal, 63.

⁹⁶Mancall, Peter C. *Hakluyt's promise. An Elizabethan's Obsession for an English America*. New Haven & London: Yale University Press, 2007. 309.

Eßlinger. Ainsi il obtient la citoyenneté de cette ville. De ce court mariage sont nés deux fils, Johann Theodor et Johann Israel, et en 1570, Theodore se remarie ensuite avec Katharina Rölinger. Cette fois, le nouveau mariage lui a permis d'obtenir la citoyenneté de Francfort sur le Main. Anna Greve⁹⁷ signale que les deux mariages ont été des unions avec des citoyennes des endroits où Theodore a pu s'établir et développer ses activités. La possession de la citoyenneté impliquait la promotion et l'intégration dans la vie sociale de la ville. En plus, elle permettait la réalisation d'activités commerciales (les inscriptions dans les registres, les habilitations, des autorisations pour participer aux foires de livres, le droit d'hériter). De cette manière, les mariages fonctionnaient comme des liens de solidarité parmi les parties, et c'était une affaire de toute la communauté, et un objectif de politique familiale. Ils constituaient de puissants liens commerciaux et sociaux. (Voir annexes, figure 1).

R.Evans considère que "Such a transfer of power through marriage seems to have been standard practice in the familial atmosphere of sixteenth-century printing-houses"⁹⁸. On trouve ce type de stratégie très répandue, aussi par exemple parmi les colporteurs du XVe et XVIIe siècles. Selon Fontaine "Face à la fermeture des cités, certains marchands utilisent le seul moyen disponible pour se faire pleinement accepter dans les villes rhénanes: épouser des veuves de marchands locaux afin de reprendre leur commerce et leurs droits"⁹⁹.

Michiel van Groesen¹⁰⁰ a découvert encore un séjour de Theodore à Anvers entre 1577 et 1585 qui renforce les liens établis. La relation avec les corporations d'artistes et orfèvres des Pays Bas nous permet de comprendre aussi la prospérité de l'entreprise éditoriale des De Bry. En plus, le voyage à Londres de Theodore entre 1585 et 1586 a favorisé d'autres rapports avec l'élite protestante concentrée en Angleterre. Ainsi, Theodore De Bry a su établir un vrai réseau social autour des éditeurs, graveurs et imprimeurs, à partir duquel il a déployé ses affaires. Ses héritiers ont continué avec l'entreprise et la publication de la collection, et ainsi l'ouvrage s'est tenu pendant plusieurs années dans les presses, surtout allemandes.

⁹⁷ Greve, Anna. *Die Konstruktion Amerikas. Bilderpolitik in den Grands Voyages aus der Werkstatt de Bry*. Colonia: Böhlau Verlag, 2004. 20.

⁹⁸ Evans, J.W., "The Wechel presses: humanism and calvinism in central Europe 1572-1627". *Past and Present*. Supplement 2. 1975. 3.

⁹⁹ Fontaine, Laurence. *Histoire du colportage en Europe Xve-XXe siècle*. Paris: Albin Michel, 1993. 37

¹⁰⁰ van Groesen, Michiel, "De Bry and Antwerp, 1577-1585. A formative period". Dans: *Inszenierte Welten. Staging new worlds. Die west- und ostindischen Reisen der Verleger de Bry, 1590-1630*, Susanna Burghartz ed. Basilea: Schwabe, 2004. 19-45.

Sur la motivation de la publication, nous la trouvons dans le préface au lecteur de la huitième partie, où le texte sur les voyages de Drake et Cavendish sont parus. Là, les héritiers de De Bry signalent que le lecteur, dans sa petite chambre, trouvera non seulement une distraction en naviguant sur l'océan Atlantique sauvage jusqu'aux rives des lignes équinoxiales, mais encore il trouvera des motifs pour louer Dieu à travers son conseil et ses soins.¹⁰¹

A cet objectif (entre la distraction et la dévotion) s'est ajouté le refus du pouvoir espagnol, de sa présence en Amérique, et la louange des actes des Anglais en face de ceux des Ibériques. Sans doute, l'importance la plus remarquable de la collection de l'atelier De Bry sont les gravures très populaires qui illustraient les récits. Nous présenterons cet aspect iconographique dans la deuxième partie de ce mémoire, en combinaison avec les annexes graphiques.

Une autre collection a été celle de Levinus Hulsius¹⁰², où dans le sixième livre¹⁰³ sont parus les quatre premiers voyages autour du monde. Levinus Hulsius (1546-1606) appartenait à une famille réformée de Gand, où il a étudié les Mathématiques et les Langues. Il est devenu professeur, mais, après l'interdiction du roi d'Espagne de la religion réformée dans ces territoires, Hulsius a dû partir. Comme Theodore De Bry, il connaît lui aussi l'exil à cause de ses croyances religieuses. Nuremberg est la ville d'accueil pour Hulsius, et il y travaillera comme professeur de Français et d'Italien. En 1596 il édite le premier dictionnaire français-allemand, allemand-français, et en 1605 le premier dictionnaire italien-allemand, allemand-italien. Des instruments pour des mesures géométriques sont aussi confectionnés par Hulsius, et d'autres publications sur l'Histoire, la Géographie et l'Astronomie paraissent¹⁰⁴.

Dans le sixième livre de 1603 de la collection, dans l'épître dédiée à Ludwig weit

¹⁰¹ Préface. *Achter Theil Americae*. „...es werde dem günstigen Leser ein angenehmes Werck seyn / in welchem er nicht allein ergesligkeit genugsam würde finden / unnd in sienem Stüblein über das wilde Atlantische Meer auff jene seiten der Aequinoctialischen Linien wandern / sondern auch Ursach genug haben / Gottes unerschöpflichen Raht und Fürsichtigkeit hierinn zu preysen,, Sans numération.

¹⁰² Levinus, Hulsius. *Die Sammlung von Sechszundzwanzig Schiffahrten in verschiedene Laender durch Lev. Hulsium und einige andere, aus dem Holländischen ins Deutsche uebersetzt und mit allerhand Anmerkungen versehen*, Nuernber, Frankfurt, Oppenheim und Hanau 1598-1650.

¹⁰³ *Sechste Theil. Kurtze Wahrhaftige Relation und beschreibung der Wunderbarsten vier Schiffarten so jemals verricht worden*. Nuremberg, 1603.

¹⁰⁴ Streffen-Schrade, Jutta. "Ethnographische Illustrationene zwischen Propaganda und Unterhaltung. Ein Vergleich der Reisesammlungen von de Bry und Hulsius". Dans: *Inszenierte Welten. Staging new worlds. Die west- und ostindischen Reisen der Verlger de Bry, 1590-1630*, Susanna Burghartz ed. Basilea: Schwabe, 2004. 163-165.

Fuchs von Bimbach, Hulsius explique que les quatre merveilleux voyages existaient en diverses langues et qu'il en a fait les traductions pour la collection¹⁰⁵. Ainsi, nous trouvons dans l'ouvrage de Hulsius, une certaine équivalence entre les voyages. Pour lui, ce sont les circumnavigations elles-mêmes qui sont importantes, réalisées par “Ferdinandi Magellani Portugalesers mit Sebastiano de Cano. Francisci Draconis Engelanders. Thomae Candisch Engelanders. Oliuarij von Noort, Niderlanders“. De cette façon, pour Hulsius les rivalités entre nations ne sont pas placées au centre de sa collection, et même dans la couverture de la sixième partie, une gravure montre le bateau Victoria, de l'expédition de Magellan-Elcano, entourée par les effigies des quatre marins mentionnés, le tout sans faire de distinctions parmi les navigateurs (voir annexe graphique).

Nous voulons signaler ici un fait très notable qu'analyse Josef Benzig¹⁰⁶. Il s'agit de la grande concentration des éditeurs et imprimeurs qui a eu lieu dans la région germanophone pendant les XVI^e et XVII^e siècles. Quelques données reflètent ce phénomène:

<i>Ville</i>	<i>Dès</i>	<i>imprimeurs</i>
Cologne	1464	106
Nuremberg	1470	86
Strasbourg	1458	61
Augsbourg	1468	53
Francfort sur le Main	1511	48
Wittemberg	1502	38
Leipzig	1481	33
Erfurt	1473	29
Magdebourg	1480	28
Heidelberg	1484	21
Hambourg	1491	21

Imprimeurs dans la région germanophone, en activité au cours du XVI^e siècle.
Données selon: Josef Benzing. *Buchdruckerlexikon des 16. Jahrhunderts (Deutsches Sprachgebiet)*. Francfort sur Main: Vittorio Klostermann, 1952.

Nous pouvons considérer aussi le caractère que cette activité éditoriale a acquis dans la région. Il s'agissait d'entreprises privées, typiques du capitalisme naissant et de l'esprit commercial du Nord de l'Europe et de certaines parties de l'Empire. Le cas espagnol pourrait représenter l'autre pôle de cette situation, puisque,

¹⁰⁵ Nun hab ich diese vier wunderbahre Schiffahrten auss unterschiedenen Sprachen zusammen getragen. Dans l'épître dédicace, sans numération.

¹⁰⁶ Josef Benzing. *Buchdruckerlexikon des 16. Jahrhunderts (Deutsches Sprachgebiet)*. Francfort del Meno: Vittorio Klostermann, 1952.

comme analyse Tom Cummins¹⁰⁷, le pouvoir central s'était assuré l'existence d'une version officielle des événements, en régulant la possible diversité de discours diffusés, ou bien en soutenant une position face à une autre.

La couronne avait établi le poste de “*Cronista Mayor de Indias*” pour contrôler l'information sur le Nouveau Monde. Dans ce processus, et sous le patronage royal, l'objectif était d'exalter et de glorifier l'Espagne et la figure du roi. L'ouvrage d'Antonio de Herrera y Tordesilla, *Historia general de los hechos de los castellanos en las islas y tierra firme del mar Océano*, publié entre 1601 et 1615, a été la concrétisation de cet objectif qu'ont eue les publications avec le soutien officiel.

Ici nous voulons faire encore une digression et signaler qu'il y a aussi un élément étonnant en ce qui concerne la vitalité démontrée par l'industrie du livre dans la région de langue allemande. C'est le rôle joué par la ville de Francfort à partir de la deuxième moitié du XVI^e siècle. Tant pour la diffusion que pour l'impulsion que la ville a donné à l'industrie du livre, il faut souligner quelques éléments qui ont fait partie de ce phénomène.

Le premier point remarquable est la situation géographique de la ville. Francfort est située à l'intersection même des routes d'échange, du nord au sud et de l'est à l'ouest. On peut dire, au vrai cœur de l'Europe, sur le Main, un affluent du Rhin, le principal fleuve de la région. Cette position lui a permis de s'agrandir et de développer son économie, en perfectionnant des outils de crédit et des techniques financières. Les privilèges politiques que possédait Francfort étaient une autre caractéristique de la ville. Son statut de «Freie Reichstadt», légitimé par les rois allemands et les empereurs, a été un aspect clef pour expliquer son développement. Selon Holtfrerich, le statut de Francfort «...enabled the political leadership to address the need of the city's big merchants, who in addition to commodity-trading performed money and credit transactions»¹⁰⁸

Mais ces éléments (géographiques et politiques) ne suffisent pas pour comprendre l'importance qui a connue Francfort entre la fin du XVI^e siècle et le début du XVII^e siècle. Selon le même auteur, il faut tenir compte de la situation internationale et

¹⁰⁷ Cummins, Tom. “De Bry and Herrera: ‘Aguas negras’ or the hundred years war over an image of America”. En *Arte, Historia e identidad en América: visiones comparativas. En XVII Coloquio internacional de Historia del Arte*, Tomo I. Gustavo Curiel, Renato González Mello y Juana Gutiérrez Haces eds., 17-31. México: Universidad Nacional Autónoma de México, 1994.

¹⁰⁸ Holtfrerich, Carl-Ludwig. *Frankfurt as a financial centre. From medieval trade fair to European banking centre*. Munich: Verlag C.H. Beck, 1999. 286.

considérer ainsi la Contre-Réforme déployée en Espagne et en France, et les conflits dans les Pays-Bas contre la domination espagnole. L'énorme courant d'immigration créé par ces événements, surtout entre 1554 et 1585, a influencé profondément la configuration sociale et professionnelle de la ville. Holtfrerich soutient qu'en comparaison avec la population locale «...many of the refugees were in possession of superior craft-trade, industrial, mercantile, and financial skill. They also had access to a great many business connections»¹⁰⁹.

Il faut dire encore, qu'une condition matérielle fondamentale pour le développement d'un système financier comme celui de Francfort, a été la disponibilité de divers produits d'imprimerie (au moins, du papier, des presses, de l'encre). De cette façon et dans ce contexte, la production de livres à Francfort était moins chère que dans d'autres endroits. Et plus encore, Francfort avait une grande concentration de professionnels (des avocats, des comptables, etc.) qui constituaient eux mêmes une grande partie des acheteurs et consommateurs des livres qui y étaient imprimés.

Nous laissons maintenant de côté la situation particulière qui a eu lieu à Francfort et ses éditeurs et imprimeurs. Comme nous l'avons déjà avancé, en plus des éditeurs de collections de narrations de voyages, nous avons aussi des éditeurs de récits sur la circumnavigation de Francis Drake.

La première publication du voyage autour du monde, dans un livre indépendant, c'est à dire, libéré de la compagnie d'autres aventures, a été faite en 1613, curieusement en français et à Paris. Il s'agit de *Le voyage De L'Illustre Seigneur et Cheualier Francois Drach, Admiral d'Angletere, alentour du monde*¹¹⁰ traduit par François de Louvencourt, sieur de Vauchelles. Selon Wagner, "This is the most complete translation of all, and the fact that the 1589 version and not that of 1600 was used arouses a suspicion that it may first have appeared before the latter year"¹¹¹. Est-ce que Hakluyt a été en contact avec Louvencourt pendant son séjour à Paris entre 1583 et 1588, quand il préparait la première partie de sa collection? Nous ne pouvons pas l'affirmer, et ça reste comme une possibilité. En 1627 et en 1641 il y aura

¹⁰⁹ Holtfrerich, 51.

¹¹⁰ Louvencourt, Francois. *Le voyage de l'illustre seigneur et chevalier François Drach, admiral d'Angleterre, à l'entour du monde*. Paris: Jean Gesselin, 1613. (2eme édition 1627, et 1641 troisième)

¹¹¹ Wagner, 239.

des rééditions agrandies de cet ouvrage, mais une grande partie de ces rééditions sont des inventions sur des régions dans lesquelles Drake n'a jamais été.

Dans l'épître dédicace à monsieur de Saint Simon, seigneur Baron de Courtomer, Louvencourt loue Drake pour ses exploits qui surpassent ceux des autres navigateurs comme Vasco de Gamma, Colomb, Vespuce et Magellan, parce que «ce braue et genereux Pilote a faict tout seul ce qu'ont faict ces quatre ensemble», en plus «il a rapporté des richesses admirables, m'ayant esté dit par un Prince de merite qui le vit à son retour à Angleterre qu'il auoit fait à la Roynie sa maistresse, et à plusieurs Seigneurs de sa Cour»¹¹²

Après, Louvencourt explique pourquoi il a décidé publier le texte, et comment il a obtenu le matériel. Apparemment, un Français aurait aussi fait le voyage avec Drake: «Ce seroit une chose blasmable comme un personnage de merite et de qualité m'a dit, si en ayant le voyage, comme i'ay par deuers moy, ie n'en faisois part au public. Or Monsieur, ie le vous dedie, parce que c'est vous qui me l'auiez donné, m'auant faict entendre que vous l'ayiez eu d'un de vos subjects de Courtomer, qui a faict le mesme voyage avec ce Seigneur...»¹¹³

Pour le récit en anglais, nous devons analyser le livre qui est paru à Londres en 1628, et qui a apporté une source inédite sur le voyage. Une explication apparaît sur la couverture même, mélangée avec le titre:

*The world encompassed by Sir Francis Drake being his next voyage to that to Nombre de Dios formerly imprinted / carefully collected out of the notes of Master Francis Fletcher preacher in this imployment, and diuers others his followers in the same: Offered now at last to publique view, both for the honour of the actor, but especially for the stirring up of heroick spirits, to benefitt their Countrie, and eternize their names by like noble attempts.*¹¹⁴

Autour de 1590 Philip Nichols, prédicateur du voyage de 1585-86 aux Indes Occidentales et bon ami de Drake, a préparé les manuscrits sous la direction de Drake, et Francis Drake (neveu) a publié cet ouvrage. C'est vraiment une deuxième partie d'un autre livre paru en 1626: *Sir Francis Drake reuiuied*¹¹⁵.

Dans l'épître dédicace au «truly noble Robert Earle of Warwicke», des mots bizarres ne nous aident pas à connaître les intentions du neveu du grand Francis Drake. Ils disent seulement:

«...fame and enuie are both needlesse to the dead because vnknowne, sometimes dangerous to the liuing when too well knowne: reason enough that I rather chuse to say nothing, then

¹¹² Louvencourt, épître dédicace, sans numération.

¹¹³ Louvencourt, épître dédicace, sans numération.

¹¹⁴ Drake, Francis et Nichols, Philip. Couverture sans numération

¹¹⁵ Drake, Francis et Nichols; Philip. *Sir Francis Drake reuiuied*. London: Edward Allde, 1626.

too little, in the praise of the deceased Author, or of your Lordship my desired fautor»¹¹⁶.

Quinn¹¹⁷, qui analyse en profondeur la gestation du récit sur la circumnavigation de Drake, affirme que «It is a reasonable assumption, though one which does not seem to have been made until now, that *The World Encompassed* was also put together under Drake's auspices before 1595». Pour l'auteur, Drake aurait voulu s'attirer la sympathie et le soutien perdu après l'échec de l'expédition de 1589 au Portugal. Mais finalement même sans la publication des récits sur ses meilleurs exploits, vers 1593, Drake fut nommé commandant d'une autre grande expédition et ainsi il obtint une autre chance d'être bien placé à la cour. Ainsi, et toujours selon Quinn, Drake «...consigned to limbo among his papers the two narratives... together with the preface and whatever original notes and papers he had retained¹¹⁸»

Bref, le voyage organisé par Norris et Drake pour installer Don Antonio sur le trône du Portugal en 1589, avait été un désastre. Elisabeth avait voulu profiter de l'échec de l'Espagne de l'année précédente pour attaquer la côte de la baie de Biscaye, surtout le port de Santander. Elle prétendait aussi capturer la flotte des Indes. Mais les plans de Drake et Norris se sont concentrés sur Lisbonne et sur l'assistance à Don Antonio. Finalement les Anglais ont subi de grandes pertes et pour cette raison, la figure de Drake a connu une disgrâce.

Pour être au nouveau reconnu, il a voulu publier ses voyages¹¹⁹. Mais comme il a été remis en grâce avant les publications de ses voyages, celles-ci sont restées inédites pendant plusieurs années. Durant sa vie, Drake (1540-1596) n'a pas vu beaucoup de ses succès imprimés et mis en circulation, comme nous l'avons déjà signalé.

Mais pourquoi en 1626 et 1628 assistons nous finalement à la publication de ces récits, et encore, sous forme de livres indépendants? Une explication peut être liée à une circonstance historique remarquable. Après la mort d'Elisabeth I en 1603, James I fut couronné, et vers 1624 il a essayé de lier les trônes anglais et espagnols, au moyen du mariage entre son fils le prince Charles, et Marie, la sœur de Felipe IV d'Espagne.

¹¹⁶ Drake, Francis et Nichols; Philip. 1628. Sans numération.

¹¹⁷ Quinn, 36.

¹¹⁸ Quinn, 38.

¹¹⁹ Wagner, 368.

Nous sommes aussi dans les premières années de la Guerre de Trente Ans, où les Anglais et les Espagnols soutenaient des factions opposées. Mais ce fait n'a pas empêché les négociations pour renouveler les alliances anglo-espagnoles du XVI^e siècle. Finalement, comme le prince était anglican, et qu'il n'obéissait pas à Rome, la cour espagnole a exigé trop de lui et les négociations ont fini pour échouer¹²⁰. En 1625 James I meurt, et Charles I devient le nouveau roi d'Angleterre. La même année, une escouade anglaise attaquait Cadix.

Cet épisode de la guerre entre l'Angleterre et l'Espagne de 1625-1630, encadré dans la Guerre de Trente Ans, a été la toile de fond dans laquelle les publications de Nichols et Drake ont paru. Nous croyons que la situation de tension entre les deux nations pourrait avoir été un moment propice pour parler des succès anglais du passé et pour les répéter à cette époque là. Cet argument nous permet d'expliquer la publication assez tardive des exploits de Drake, et l'apparition de nouvelles sources. Les éditeurs ont profité des circonstances politiques pour offrir un produit éditorial nouveau et adéquat aux intérêts anglais.

Plusieurs années plus tard, vers 1681, un nouveau livre paraît (il reprend la réédition de 1653 du texte de 1626), et on peut dire que le processus de redéfinition de la figure de Drake est déjà établi. L'éditeur est Nathaniel Crouch, même s'il a utilisé le pseudonyme de Richard ou Robert Burton, et le livre s'appellera *The English heroe: or, Sir Francis Drake revived*.¹²¹ On verra 18 rééditions tout au long du XVII^e siècle, jusqu'au début du XVIII^e, dans diverses villes comme Londres, Glasgow ou Dublin. Dans la quatrième édition de 1695, dans la dédicace au lecteur, Crouch écrit sur Francis Drake qu'il devrait: "...be a Pattern to stir up all Heroick and Active Spirits in these days, to benefit their Prince and Country, and immortalize their Names by the like noble Attempts". Nous avons déjà lu le même objectif dans la couverture de Drake neveu de 1628, et malgré cette coïncidence douteuse, Crouch continue à dire:

"Of whose Worthy Travels and Exploits there having not hitherto been published any just or exact Account; I have Collected all I could any where meet with upon this Excellent Subject, and reduced it into the present Method, to make it the more useful and acceptable to my

¹²⁰ Fernández Álvarez, Manuel. "El fracaso de la hegemonía española en Europa". Dans *Historia de España Menéndez Pidal. Tomo XXV. La España de Felipe IV. El gobierno de la monarquía, la crisis de 1640 y el fracaso de la hegemonía Europea*. Madrid: Espasa Calpe, 1990. 675-764. 689.

¹²¹ [Crouch, Nathaniel] Richard ou Robert Burton. *The English heroe: or, Sir Francis Drake revived*. London: A. Bettsworth and C. Hitch, 1681.

Countrymen¹²².

Le livre de Crouch présente les quatre voyages de Francis Drake in 12^o, “revised, corrected, enlarged, reduced into Chapters with Contents, and beautified with Pictures”, selon ce qu’on peut lire sur la couverture. Ainsi, le voyage autour du monde occupe trois chapitres sur dix, dont le contenu est le même que le texte de Drake neveu de 1628. La différence ici est l’adaptation de tout le récit à la troisième personne du pluriel, et Crouch ajoutera à la fin du voyage, des pages sur la répercussion d’un tel tour. Ainsi, nous pouvons lire comment la reine Elizabeth le fait chevalier, la devise que Drake reçoit sur son blason, et surtout le destin glorieux même du *Golden Hind*, le seul bateau de l’expédition qui a réussi à faire la circumnavigation. Pendant 100 ans le navire a été exposé à Deptford, et finalement une chaise fut construite avec des planches récupérées:

“His Ship wherein he performed this famous Action, was laid up at Deptford, where it continued several years, and was held in great Admiration by many who came to see it, but being afterward decayed by Time, and at length broken up, a Chair was made of the Plancks thereof, and presented to the University Library of Oxford, by John Davies of Deptford, Esquire...”¹²³

Crouch finit cette partie de la vie de Drake avec trois poèmes qui ont été écrits par des poètes qui se sont assis et ont bu sur les reliques du bateau de Francis Drake¹²⁴.

De cette façon, diverses productions textuelles autour de la figure et/ou des voyages de Drake, circulaient vers le XVII^e siècle. Quelques publications étaient des sources déjà parues, d’autres étaient des récits inédits, mais il y avait aussi de nouvelles productions comme celle de Crouch. Si l’on considère les rééditions des ouvrages comme une des mesures de l’influence d’un texte (par sa continuité et permanence dans les presses) les textes les plus importants ont été *Sir Francis Drake revived*, *The World encompassed* (Nichols et Drake) et *The English hero: or, sir Francis Drake revived*, de Nathaniel Crouch.

Quelles caractéristiques ces textes ont-ils montré sur Francis Drake? Kelsey affirme que “...Nichols, Drake, and Crouch portrayed their hero as a patriot, whose unfortunate forays into piracy were more than offset by a zealous devotion to English

¹²² Crouch. “To the reader”. London, 1695. 4^eme édition.

¹²³ Crouch. 121.

¹²⁴ “Upon the poets sitting and drinking in the Chair made of the Relicks of Sir Francis Drake's Ship...”. Crouch. 122.

Protestantism¹²⁵

D'une certaine façon, ils ont justifié les actes de Drake, et aussi ils ont donné à l'Angleterre un personnage autour duquel on pouvait identifier les valeurs de la nation. Dans les récits sur la circumnavigation, nous n'avons pas identifié l'aspect lié au protestantisme de Drake comme une caractéristique particulièrement remarquable. Mais pour les Espagnols qui ont écrit sur lui, la religion du corsaire a été aussi la facette la plus mise en question et reprochée. Plusieurs fois, les épisodes sur les destructions d'églises, ou de divers symboles religieux perpétrés par les Anglais pendant leurs expéditions ont été placés au centre des critiques. Néanmoins, dans la circumnavigation, ce type de faits iconoclastes ne fut pas détaillé par les Anglais. Ce n'est pas surprenant: nous en trouverons du côté espagnol, analysés dans la troisième partie.

¹²⁵ Kelsey, 395.

Deuxième partie: Le phénomène éditorial

Collections de récits de voyages

Pour les récits de voyages autour du monde que nous avons choisis, nous avons signalé les deux manières de circulation des textes imprimés à cette époque là: dans des collections de narrations de voyages, ou bien sous la forme de livres indépendants.

Ainsi, on peut constater la présence des récits sur le voyage de Cavendish, uniquement dans des collections (écrit par N.H. et par Francis Pretty). Un des récits sur le voyage de Drake est paru aussi dans certaines de ces collections-là, et pour cette raison, nous croyons qu'il est important d'en analyser les caractéristiques.

Nous comparerons les *Principall voyages* de Richard Hakluyt, les *Grands Voyages* de Theodore De Bry et les *26 Schiffahrten* de Levinus Hulsius.

Les années de publication sont assez similaires. Pour Hakluyt, la première édition est de 1589, composée d'un seul volume; la deuxième édition, en trois volumes, est de 1598, 1599 et 1600. En 1625 Samuel Purchas réédite la collection.

Les *Grands Voyages* sont publiés en latin en 13 livres, dès 1590 à 1630, et en allemand en 14 livres dès 1590 à 1634. Cela signifie que la collection a grandi tout au long de cette période, et que beaucoup de rééditions de divers livres ont eu lieu séparément. Des compilations ont paru en 1617 (de la première à la neuvième partie) et en 1631 (les 14 parties). Pour les *26 Schiffahrten* de Levinus Hulsius, l'augmentation du nombre de livres a été similaire, entre 1598 et 1650.

Nous croyons que la présence des illustrations est la particularité la plus remarquable entre les collections. Il faut signaler que l'ouvrage de Hakluyt n'avait pas de registres graphiques. Par contre, les *Grands Voyages* de l'atelier De Bry ont constitué «la première tentative pour présenter en Europe et sur une grande échelle une image visuelle du Nouveau Monde dans son ensemble»¹²⁶. Ainsi, avec 346 gravures pour les 14 parties de la collection, l'influence de l'atelier De Bry sur la représentation visuelle de l'Amérique a été énorme¹²⁷ et on la trouve jusqu'à aujourd'hui, dans des films, des illustrations de livres de textes, des timbres postaux,

¹²⁶ Bucher, Bernadette. *La sauvage aux seins pendants*. Paris: Hermann, 1977. 5.

¹²⁷ Sievernich, Gereon. *America de Bry. 1590-1634 Amerika oder die Neue Welt. Die „Entdeckung“ eines Kontinents in 346 Kupferstischen*. Berlin & Nueva York: Casablanca, 1990.

etc. Certainement à cette époque là, ces gravures ont permis d'élargir le marché des lecteurs. En effet, les épîtres dédicatoires ne s'adressent plus seulement aux membres de l'aristocratie européenne (surtout allemande). Selon Bucher, ces livres illustrés étaient aussi répandus «dans le monde des gens cultivés et des collectionneurs qui s'étaient passionnés très tôt pour les voyages d'exploration» ainsi que parmi «la classe montante des marchands et des artisans qui commençaient à acheter des livres et des objets d'art»¹²⁸. Vers la fin du XVI^e siècle, l'intérêt pour les récits de voyages outre-Atlantique était habituel, «pas seulement par curiosité, mais aussi parce que la plupart des gens, même de moyens modestes, avaient des intérêts à ce genre d'entreprise»¹²⁹

Même la collection de Hulsius avait des gravures, mais ces images n'ont pas connu le succès des images de l'atelier des De Bry. Et pourquoi cette différence? Max Boehme¹³⁰ considère comme fondamental la langue choisie pour la publication. Nous avons déjà signalé que Levinus Hulsius, malgré ses vastes connaissances de diverses langues, a publié sa collection seulement en allemand. Tandis que De Bry, sauf les premiers livres aussi publiés en français et en anglais, avait choisi le latin et l'allemand. Ainsi, ses publications ont touché des lecteurs de différents espaces géographiques de l'Europe où le latin fonctionnait comme une sorte de langue internationale.

Un autre élément sert comme explication du succès de De Bry: le grand format des *Grands Voyages*. Avec 34.5 x 24 cm les livres dépassaient et doubtaient presque le plus petit format des *26 Schiffahrten* de Hulsius, de seul 18.5 x 15.5 cm. Il est vrai aussi que la technique de l'atelier De Bry (famille de graveurs) était plus raffinée que celle de Hulsius.

Éditeur	Richard Hakluyt	Theodore de Bry	Levinus Hulsius
Titre	Principall voyages	Grands voyages	26 Schiffahrten
Ville	London	Francfort sur le Main	Nuremberg / Francfort
Période	1589-1600	1590-1630 / 1634	1598-1650
Langue	anglais	latin et allemand	allemand
Format	29.7 x 18.5 cm	34.5 x 24 cm	18.5 x 15.5 cm
Illustrations et cartes	non	oui	oui

Tableau: quelques caractéristiques des trois collections de récits de voyages des XVI^e-XVII^e siècles

¹²⁸ Bucher, 13-14.

¹²⁹ Bucher, 14.

¹³⁰ Böhme, Max. *Die grossen Reisesammlungen des 16. Jahrhunderts und ihre Bedeutung*. Strasbourg: Heritz & Mündel, 1904.

De cette façon, sur les deux circumnavigations, nous avons les textes sur les collections, et aussi des gravures qui fonctionnaient comme compléments graphiques à la narration.

La collection de la famille De Bry présente deux gravures pour le voyage de Drake, et quatre pour Cavendish (voir l'annexe graphique), la même proportion que celle de la collection de Hulsius. Mais le type de représentation est bien différent. Les gravures de De Bry sont accompagnées d'un titre et d'un paragraphe liés à la représentation. C'est à dire, il y a une combinaison de ressources (écrits et graphiques) qui permet une autonomie de la page. Nous n'avons pas besoin de lire tout le récit pour savoir ce que la gravure veut représenter. Le paragraphe et le titre sont suffisants. Une autre caractéristique est liée à la façon de présenter les événements chez De Bry.

Selon Bucher, on peut distinguer quatre méthodes pour l'organisation des actions dans les planches. Chez de Bry la méthode rotative est la plus utilisée, elle consiste à: «...reunir sur une même planche des actions qui se passent en réalité les unes à la suite des autres. Plusieurs actions distinctes sont réparties dans l'espace de la planche, le plus souvent dans un sens rotatif qui reproduit, par contiguïté et succession, l'ordre temporel dans lequel elles se sont déroulées et tel que l'énonce la planche. C'est elle en effet qui nous indique dans quelle direction lire la planche»¹³¹

En plus, en considérant le format des planches, les personnages apparaissent bien détaillés, les gestes peuvent être reconnus, et en général les regards sont bien expressifs.

Hulsius dépeint les scènes sur la circumnavigation d'une façon, on peut dire, géographique. Les méthodes les plus utilisés sont chez lui le monoscénique, où seulement une action est représentée, et le simultané où: «Une même planche représente plusieurs actions censées avoir lieu en même temps»¹³².

Dans l'annexe graphique nous pouvons constater comment Hulsius situe les éléments dans une sorte de carte avec les noms des îles et parfois aussi des divers accidents de terrain, et ainsi les détails sont perdus dans la totalité. Comme chez de Bry, nous trouvons aussi divers événements sur une seule planche, mais les coutumes, les vêtements, les gestes ne sont pas reconnaissables. Dans les livres de Hulsius, ces gravures sont intercalées avec le texte, et nous ne pouvons pas dire que

¹³¹ Bucher, 33.

¹³² Bucher, 32.

la feuille soit autonome. Nous avons besoin de lire plus et de chercher tout au long du récit quelle est la partie qui a inspiré l'image.

D'autres points peuvent encore apporter plus d'éléments pour comprendre les différences entre les collections. Le prix final des livres et le public à qui les collections étaient adressées nous apportent aussi une autre explication possible. Par exemple, entre Hulsius et De Bry, le petit format des 26 *Schiffahrten* permettait un livre meilleur marché que les grands volumes de l'atelier des De Bry, divisant ainsi les lecteurs qui achetaient l'une ou l'autre édition.

Nous ajoutons aussi que dans l'Angleterre de Richard Hakluyt, les problèmes du Nouveau Monde et la façon d'obtenir ses trésors étaient discutés «in the halls of merchant companies; in the parlours of enterprising traders and in the chambers of students»¹³³. Mais surtout l'expansion maritime était aux mains des marchands qui ne promouvaient pas la publication de leurs commerces. Ainsi Hakluyt a voulu donner à l'Angleterre les récits de leurs «gestes» qui n'avaient pas été publiées, comme nous l'avons signalé dans les dédicaces.

Pour le cas de Theodore De Bry on peut remarquer un autre aspect. Daniel Defert soutient que:

«Au coeur des rivalités européennes, des affrontements religieux, de la concurrence coloniale qui caractérisent le tournant du XVI^e siècle, la grande suite américaine de Théodore De Bry, s'inscrit d'emblée à l'intérieur d'une stratégie spécifique, géo-politique, protestante, anti-espagnole..[qui] commande le choix, la chronologie et l'agencement des textes»¹³⁴.

Mais nous devons signaler que l'approche de l'oeuvre de De Bry comme une totalité, n'a pas été très rigoureuse jusqu'à il y a peu. La vision de la collection des *Grandes Voyages* comme une machinerie anti espagnole n'a pas un fondement réel si nous analysons les auteurs, le choix des textes publiés et des divers documents. Selon van Groesen:

«Caution and prudence rather than explicit Calvinism should be regarded as typical of the publishing policies of the De Bry firm...There is no archival material substantiating the hypothesis that De Bry publications were inspired by religious objectives»¹³⁵.

¹³³ Robinson, C.N., Robinson R.N. et Leyland, John. "The literature of the sea. From the origins to Hakluyt". Dans *The Cambridge History of English literature*, Ward, A.W. y Waller, A.R. ed., 66-85. Cambridge: Cambridge University Press, 1970. 77

¹³⁴ Defert, Daniel. "Collections et nations au XVI^e siècle" 47-67. Dans *L'Amérique de Théodore de Bry. Une collection de voyages protestante du XVI^e siècle*. Edité par Michèle Duchet. Aux Roses: Centre National de la Recherche Scientifique, 1987. 53.

¹³⁵ van Groesen, Michiel. *The representations of the overseas world in the De Bry collection of voyages (1590-1634)*. Leiden: Brill, 2008. 105

L'auteur réalise une étude sérieuse sur les catalogues, les Index de l'Inquisition d'Espagne et du Portugal, sur la correspondance et l'analyse de la vie de l'atelier des De Bry qui lui permet de discerner les vrais intérêts de la famille:

«The portrayal of the De Brys as Reformed refugees is rather one-sided, and the subsequent assumption that religiously-inspired anger formed the foundation for the collection of voyages, which could or should therefore be regarded as a propaganda instrument, is untenable»¹³⁶.

Bref, nous ne devons pas oublier l'importance commerciale que tous ces projets éditoriaux ont eue, au-delà des motivations politiques ou religieuses.

Une production livresque autonome au sujet de Francis Drake

Les aventures de Drake ont été l'objet de multiples textes. Il avait participé à plusieurs voyages aux Indes Occidentales et aussi à diverses expéditions européennes, de sorte que son nom était bien connu à l'époque. Pendant la vie de Drake, on trouve des textes pour le glorifier¹³⁷, ou raconter ses prouesses¹³⁸, des cartes qui montrent ses actions sur sol américain¹³⁹ et quelques récits des voyages¹⁴⁰. Comme nous l'avons déjà dit, l'apparition de livres indépendants sur les aventures de Drake comme un nouveau phénomène éditorial, a dû attendre plus de 30 ans après sa mort (en 1596) et une nouvelle guerre contre l'Espagne. En 1626 apparaît la première partie du projet éditorial sur les voyages de Drake, de Philip Nichols et de Francis Drake son neveu, et en 1628 la deuxième partie avec des récits inédits. Une

¹³⁶ van Groesen, 103.

¹³⁷ Par exemple: Breton, Nicholas. *A discourse in commendation of the valiant as vertuous minded gentleman, Maister Frauncis Drake, with a reioysing of his happy aduentures*. London: Iohn Charlewood, 1581. / Roberts, Henry. *A most friendly farewell, giuen by a welwiller to the right worshipful Sir Frauncis Drake ...* London: T. East, 1585.

¹³⁸ Greepe, Thomas. *The true and perfecte newes of the woorthy and valiaunt employtes, performed and doone by that valiant knight Syr Frauncis Drake...* London: I; Chalewood, 1587.

¹³⁹ Boazio, Baptista. *The famouse West Indian voyage made by the Englishe* London, 1589? / Voir Wallis "The cartography of Drake's voyage".

¹⁴⁰ Bigges, Walter. *A summarie and true discourse of Sir Frances Drakes Vvest Indian voyage. Vwherein were taken, the townes of Saint Iago, Sancto Domingo, Cartagena & Saint Augustine*. London: Richard Field, 1589. Bien que ce livre était un livre autonome sur le voyage de 1586, il a connu une réédition en 1596 et une autre en 1652. Nous ne considérons pas sa premier parution comme partie d'une phénomène éditorial sur la figure de Drake. On souligne aussi une éclaircissement dans l'édition de 1589: "The Reader must vnderstand, that this Discourse was dedicated, and intended to haue bene imprinted somewhat before the comming of the Spanish Fleete vpon our coast of England: but by casuallie the same was forgotten and slacked for a time of some better leasure". Pour la bibliographie, voir annexe, tableau 2.

troisième partie ne connaît pas de publications¹⁴¹. Comme nous l'avons déjà signalé, nous sommes dans le contexte de la guerre anglo-espagnole de 1624-1630, qui a connu son épisode le plus remarquable dans l'attaque de Cádiz en 1626.

Dans son analyse sur la piraterie en Amérique, Lucena Salmoral¹⁴² établit une chronologie de 1521 à 1722. Ainsi, entre 1622 et 1655 il situe l'époque des boucaniers (hommes hors la loi provenant de divers pays et qui profitaient de la vacance du pouvoir dans les îles des Caraïbes), et qui finalement s'organisent en communautés et deviennent pirates. A la fin de cette période de la piraterie libertaire, l'Espagne récupère l'île de la Tortuga en 1654, où les flibustiers avaient installé un centre d'opérations, et par ailleurs, en 1655 une nouvelle guerre éclate entre l'Angleterre et l'Espagne.

En effet, la guerre anglo-espagnole de 1655-1660 a été motivée surtout pour des questions commerciales, et diverses batailles ont eu lieu sur le sol américain comme à Santo Domingo ou en Jamaïque, mais aussi en l'Europe, comme Cádiz ou Dunkerque.

Oliver Cromwell, qui a exercé le Protectorat entre 1653 et 1658 «encargó al poeta John Milton la justificación moral de la agresión que preparaba» et en 1655 paraît *Scriptum domini protectoris contra Hispanos* «donde se tocaban todos los tópicos de las crueldades españolas contra las autoridades civiles y religiosas inglesas, y la injustificada pretensión de poseer toda América»¹⁴³.

Nous pouvons lire dans cet ouvrage des argumentations comme la suivante:

«But we have said this much, in order to show the weakness of those pretences, whereby the Spaniards endeavour to justify themselves for having treated us with so much cruelty and barbarity in the West Indies, fo having enslaved, hanged, drowned, tortured, and put to death our contrymen, robbed them of their ships and goods, and demolished our colonies, even in the time of profound peace, and that without any injury received on their part; which cruel usage and havoc, made among our people, and such as were of the same orthodox faith with them, as oft as the English call to remembrance, they cannot miss to think that their former glory is quite gone, and their ships of war become entirely useless, if they suffer themselves to be any longer treated in such a disgraceful manner»¹⁴⁴

¹⁴¹ "The third part was never completed; and the first two parts were not published during Drake's lifetime" Kelsey, 368.

¹⁴² Lucena Salmoral, Manuel. *Piratas, bucaneros, filibusteros y corsarios en América. Perros, mendigos y otros malditos del mar*. Madrid: Mapfre, 1992.

¹⁴³ Lucena Salmoral, 169.

¹⁴⁴ Milton, John. "A Manifesto of the Lord Protector of the Commonwealth of England; Scotland, Ireland, &c" Dans, *The prose works of John Milton*. London: Strahan and Preston, 1806. 7 vol. Vol 5, 12-33, 31.

Dans le contexte de cette guerre, en 1659 William D'Avenant présente une pièce de théâtre que s'appelle *The history of Francis Drake*¹⁴⁵. L'ouvrage, basé sur le voyage de Francis Drake de 1572 à Nombre de Dios, apparaît après une autre pièce (aussi située en Amérique), avec le nom tendancieux de «The cruelty of the Spaniards in Peru»¹⁴⁶. Sur ce dernier ouvrage, basé sur le texte de Bartolomé de las Casas, on dit que «Cromwell not only allowed this piece to be performed, but actually read and approved of it and the reason given was, that it reflected on the Spaniards, against whom he was supposed to have formed great designs»¹⁴⁷.

De cette manière, encore une fois la figure de Drake est récupérée pour être utilisée en fonction de nouvelles circonstances: une autre guerre contre l'Espagne ennemi au milieu du XVIIe siècle.

Nous pouvons apprécier encore un autre aspect sur la circulation de publications, en tenant compte de ce que présentent Cook et Wroughton¹⁴⁸. Ils ordonnent de façon chronologique plusieurs réglementations sur la censure qui avaient été imposées autour de ces années. Ainsi, en 1645 une ordonnance du Parlement confirmait le monopole de la *Stationers' Company* sur le contrôle de la presse. En 1649 la «Bradshaw's Press Act during the Rump Parliament imposed penalties on those who wrote, printed, published or bought unauthorised books...». En 1655, les auteurs signalent «Cromwell's Printing and printers' ordinance of the first Protectorate parliament: further suppression of newsbooks, which left only the 'official' publications»¹⁴⁹.

En 1660, après onze ans de République, la monarchie est restaurée avec Charles II (le fils du roi Charles I, décapité en 1649). Les lois et ordonnances pour réglementer

¹⁴⁵ D'Avenant, William. *The history of Sr Francis Drake, Exprest by instrumentall and vocall musick, and by art of perspective in scenes, &c. The first part. Represented daily at the Cockpit in Drury-Lane, at three afternoon punctually*. London: William Wilson, 1659.

¹⁴⁶ D'Avenant, William. *The cruelty of the Spaniards in Peru; Exprest by instrumentall and vocall musick, and by art of perspective in scenes, &c. The first part. Represented daily at the Cockpit in Drury-Lane, at three afternoon punctually*. London: Henry Herringham, 1658.

Les deux ouvres seront réutilisés comme l'act III et IV d'une autre pièce de D'Avenant de 1673, «The playhouse to be let».

¹⁴⁷ Dramatist of the Restauration. *The dramatic works of Sir William D'Avenant. With prefatory memoir and notes*. Edinburgh: William Paterson. London: H. Sotheran and Co. 1873. Volume 4. The play house to be let. News from Plymouth. The fair favourite. The distresses. The siège. Page 4. Le texte cité est *The British Theatre, containing the Lives of the English Dramatic Poets, with an account of all their plays*. London 1752.

¹⁴⁸ Cook, Chris et Wroughton, John. *English historical facts 1603-1688*. London: Macmillan press Ltd, 1980.

¹⁴⁹ Cook, et Wroughton, 198.

les publications s'intensifient. Par exemple, et toujours selon Cook et Wroughton, en 1662:

«The Licensing Act restricted the number of master printers in the Stationers' Company to twenty and prevented new appointment without the prior authority of the Archbishop of Canterbury and Bishop of London; books were not to be published without a licence granted by an authorised censor (as outlined on the 1637 ordinances); printing presses were restricted to the cities of London, Oxford and Cambridge; searches for illegal presses and libellous material were authorised»¹⁵⁰

Avec ces restrictions et ces contrôles comme encadrement, en 1671 un nouveau livre sur Francis Drake paraît à Londres: *The life & death of the valiant and renowned Sir Francis Drake*¹⁵¹ de Samuel Clarke. Il s'agit d'une biographie sur le corsaire, où le voyage autour du monde est synthétisé entre les pages 23 et 44. Le texte est un résumé du récit de 1628, et la chose la plus intéressante du livre n'est pas la narration en elle même, mais l'information qui apparaît à la fin de l'ouvrage. Nous trouvons là une liste sur d'autres livres qui étaient vendus ou imprimés par Simon Miller, l'imprimeur éditeur. Ainsi en format quarto, avant le livre sur Drake, nous lisons d'autres titres:

Physical experiments, being a plain description of the causes, signs and cures of most diseases incident to the body of man; with a discourse of Witchcraft: By *William Drage* Practitioner of Physick, at *Hitchin* in *Hartfordshire*.
Bishop *White* upon Sabbath
The Artificial Changeling
The Life of *Tamerlane* the Great,
The Pragmatical Jesuit, a play; by *Richard Carpenter*
The life and Death of the valiant and renowned *Sir Francis Drake*, with his voyages and discoveries around the world and his valiant acts¹⁵².

Avec cette courte liste, nous sommes face aux livres qui respectaient le type de législation que nous avons signalé auparavant, et qui présentait un mélange de sujets: depuis les biographies jusqu'aux traités médicaux, en passant par les oeuvres religieuses. Parmi ceux-ci, il y avait aussi la figure de Francis Drake.

Par ailleurs, 1671 fut l'année d'une grande expédition qui clôt, selon la chronologie de Lucena Salmoral, la période de l'apogée de la piraterie. Cette année-là Henry Morgan avait commandé l'attaque sur Panamá, toujours la cible des ennemis de

¹⁵⁰ Cook, et Wroughton, 198.

¹⁵¹ Clarke, Samuel. *The life & death of the valiant and renowned Sir Francis Drake, his voyages and discoveries in the West-Indies, and about the world; with his noble and heroick acts*. London: Simon Miller, 1671.

¹⁵² Clarke, 72.

l'Espagne. Depuis la Jamaïque le gouverneur avait permis et motivé l'entreprise, mais avec ce grand succès anglais, commençait le déclin du pouvoir des pirates soutenus par les autorités anglaises. La publication du livre de Clarke sur Drake est placée ainsi au moment de l'apogée de la reconnaissance et de la sympathie pour la piraterie. Mais peu à peu les hommes qui avaient contribué à faire de l'Angleterre une nation riche et puissante, furent persécutés et condamnés, notamment en Angleterre. La décennie de 1679-1688 fut le chant du cygne du flibustier, et le nouveau monarque, William d'Orange a maintenu la politique de poursuite de la piraterie¹⁵³.

Curieusement, présence de Drake dans les publications en Angleterre ne cessera pas, comme le livre paru en 1681 nous le signale. Cette édition est une réécriture des voyages de Francis Drake, et encore une fois, il ne s'agit pas de la réédition des sources, ou des récits de témoins, mais d'une nouvelle production textuelle sur la base du matériel déjà publié. Le titre de ce livre est assez surprenant parce qu'il montre la conclusion d'un processus que nous prétendons identifier: *The English hero: or, Sir Francis Drake revived*¹⁵⁴. Nous avons déjà signalé que ce livre-ci a vu 18 rééditions tout au long du XVIIe siècle, jusqu'au début du XVIIIe siècle, dans des villes comme Londres, Glasgow ou Dublin.

Tout au long du XVIIe siècle et dans diverses villes d'Europe (mais surtout en Angleterre), nous assistons à une vaste production livresque autonome autour de la figure de Francis Drake. Nous avons pris comme exemple le voyage de circumnavigation de 1577-1580 pour analyser ces parutions. Et de cette façon nous avons identifié la version française de Louvencourt de 1613, le récit en anglais de Nichols et Drake neveu de 1628 où le nom du prédicateur Francis Fletcher apparaît comme source. De même, sont publiés une pièce de théâtre de D'Avenant en 1659, mais qui portait sur le voyage de 1572, ainsi qu'en 1671 une biographie, et en 1681 un autre livre basé sur le texte de 1628, réédité 18 fois par Nathaniel Couch.

Nous pouvons dire qu'il y a eu une véritable impulsion narrative donnée par la figure de Drake. Nous considérons ainsi qu'à la fin du XVIIe siècle, au moins en Angleterre, la conversion de Drake en héros est déjà consolidée. Ce processus a été possible grâce, notamment, aux ouvrages comme ceux de Nichols, Drake et Couch,

¹⁵³ Lucena Salmoral, 209.

¹⁵⁴ [Crouch, Nathaniel]

mais aussi aux conditions politiques de cette époque là. Le rôle joué par Olivier Cromwell et ses intentions de convertir la nation anglaise en puissance impériale ont récupéré la figure de Drake, par ailleurs jamais oublié, et l'ont placée au centre de la fierté nationale.

D'une certaine façon pour les Anglais, à la fin du XVIIe siècle, les exigences de la diplomatie et la possession de leurs colonies propres, ont été la cause de leur volonté d'en finir avec la piraterie. Elle avait été une pratique développée pendant plusieurs décennies, grâce à laquelle divers gouvernements avaient pu affaiblir leur adversaire espagnol et en même temps augmenter leurs propres richesses et leur pouvoir. Mais à un certain point, la présence des pirates menaçait la couronne: son monopole commercial qu'elle voulait imposer maintenant dans ses colonies, ses circuits commerciaux et sa réputation face à diverses nations. Ainsi, la piraterie fut poursuivie et autour de 1720 elle avait presque disparu.

Dans cette atmosphère, Drake devint un héros, et fut incorporé aux histoires nationales. Mais, comme le dit Kelsey, le problème principal dans la réhabilitation de Drake est que "There is no way to avoid the fact that Drake's greatest success was based on piracy"¹⁵⁵.

Dans la partie suivante de ce mémoire, nous parlerons de la répercussion et de la réception de la légende «Francis Drake» encore présente au XIXe siècle. Nous verrons la publication de livres sur les exploits de la nation anglaise, des biographies sur Drake, des sources publiées pour la première fois, des études sur l'histoire de la consolidation de la navigation anglaise, des analyses sur les voyages d'autres siècles, des synthèses et de travaux généraux. Curieusement, à cette époque il n'y aurait pas de rééditions des récits que nous avons analysés.

En plus, nous étudierons divers auteurs d'Espagne qui ont écrit sur plusieurs épisodes de la vie de Francis Drake, en soulignant la forte répercussion et influence de la figure du corsaire sur la production littéraire espagnole.

¹⁵⁵ Kelsey, 395.

Troisième partie. La diffusion et la réception des récits. La figure de Drake

Du côté anglais

Selon Michael Brennan, la littérature de voyages en Angleterre fonctionnait comme propagande en promouvant l'intérêt du public pour l'expansion anglaise d'outre-mer, et en même temps elle permettait de justifier la croissance de l'empire maritime "on occasions justifying commercial motives with the more idealistic notion of spreading Christianity"¹⁵⁶. Par exemple Robert Cawley analyse divers aspects de la geste anglaise qui ont été représentés dans plusieurs ouvrages de l'époque d'Elisabeth, et comment, parmi d'autres figures, Drake a été «the only one on whom the sun never set»¹⁵⁷.

Nous venons de signaler l'impulsion littéraire créée par Drake autour du XVIIe siècle, avec des rééditions de récits, des biographies, des oeuvres de théâtre et d'autres productions au cours du XVIIIe siècle. En 1781 George William Anderson sera le premier biographe à utiliser de façon critique la collection de manuscrits de la British Library, «...but his work has been ignored almost completely by both the biographers and the bibliographers of Drake»¹⁵⁸

De la première partie du XIXe siècle nous voulons signaler encore des oeuvres qui sont une sorte de récapitulation des découvertes et des voyages anglais, ainsi que d'autres livres comme de nouvelles biographies de divers marins anglais. Des exemples de cette tendance sont les 14 volumes de Kerr¹⁵⁹ de 1824 où l'auteur a un regard plus vaste qui embrasse parmi les aventures de Drake et Cavendish, celles de plusieurs autres marins. On peut citer aussi un petit livre de 1828, extrait de la biographie de Drake dans la *Biographia Britannica*¹⁶⁰.

Un autre livre sur Drake, Cavendish et Dampier est publié aux Etats-Unis et

¹⁵⁶ Brennan, Michael B. "The literature of travel". *The Cambridge History of the book in Britain. Volume IV 1557-1695*. Cambridge: Cambridge University Press, 2002. 246-273. 248

¹⁵⁷ Cawley, Robert Ralston. *The voyagers and Elizabethan Drama*, Kraus Reprint Corporation, New York, 1966. (Book four, The west. 273-396). 285

¹⁵⁸ Kelsey, 397. Anderson, George W. *A New, Authentic, and Complete Collection of Voyages Round the World, Undertaken and performed by Royal Authority*. London: for Alexander Hogg, 1781.

¹⁵⁹ Kerr, Robert. *A general History and collection of voyages and travels, arranged in systematic order: forming a complete history of the origin and progress of navigation, discovery and commerce, by sea and land, from the earliest ages to the present time*. Edimburgo: William Blackwood, 1824. Sur Drake et Cavendish, voir le volume X, chapitres II et III.

¹⁶⁰ *Biographia Britannica* (reprinted from). *Life of the celebrated Sir Francis Drake, the first english circumnavigator*. London: Longman, Rees, Orme, Brown, and Green, 1828.

remonte à l'année 1836, avec une introduction historique sur les boucaniers¹⁶¹. Peu après sera publié aussi le livre de Barrow¹⁶² de 1843 qui présente de nouvelles sources sur Drake et dont le travail a été corrigé et réédité en 1847.

En plus, on a constaté une grande concentration de livres sur Drake dès la deuxième moitié du XIXe siècle, comme faisant partie de l'époque victorienne et de l'exaltation de l'impérialisme britannique très en vogue à l'époque. La figure de Drake fut placée comme le premier pas du chemin vers la domination mondiale. Kelsey l'exprime de la manière suivante: «In an age when the British Empire covered the world and the British navy controlled the sea routes to these distant parts, it seemed useful to recount that it all started with Francis Drake»¹⁶³

Dans ce contexte ont paru beaucoup de nouveaux ouvrages qui faisaient une analyse historique sur l'importance de l'Angleterre et de ses hommes célèbres. Ainsi, l'historiographie de Francis Drake s'est développée avec des études comme celle de Vaux¹⁶⁴, de 1854 qui a publié des sources inédites sur la circumnavigation, comme le journal de John Cooke, ou bien plusieurs documents sur Thomas Doughty. Et encore plus, les études critiques sur Drake se sont agrandies avec les deux volumes de l'ouvrage de Julian Corbett¹⁶⁵ qui a établi la base des biographies suivantes au XXe siècle. Corbett était un ami de la famille Drake, et dans sa perspective «Drake was not only a great seaman, a leader of men, and a Protestant gentleman, but a fine naval strategist and the real founder of the English navy»¹⁶⁶

Nous trouvons d'autres exemples de cette vision positive et du rôle spécial donné à Drake dans un livre de 1901 qui rassemble diverses chansons et poèmes¹⁶⁷. Ainsi,

¹⁶¹ Harper, John et James . *Lives and Voyages of Drake, Cavendish and Dampier. Including an introductory view of the earlier discoveries in the South Sea and the History of the Bucaniers*. Nueva York: Harper & Brothers, 1836.

¹⁶² Barrow, John. *The life, voyages and exploits of admiral Sir Francis Drake, Knt. with numerous original letters from him and the Lord High Admiral to the Queen and great officers of state. Compiled from MSS. in the State Paper Office, British Museum, and the Archives of Madrid, never before published*. London: John Murray, 1843.

¹⁶³ Kelsey, 397.

¹⁶⁴ Vaux, W.S.W., ed. *The World Encompassed by Sir Francis Drake, being his next Voyage to that to Nombre de Dios; collated with an Unpublished Manuscript of Francis Fletcher; Chaplain to the Expedition*. Hakluyt Society Works, series I, vol. 16. London: Hakluyt Society, 1854.

¹⁶⁵ Corbett, Julian S. *Drake and the Tudor navy. With a history of the rise of England as a maritime power*. New York: Burt Franklin, 1899. 2 volumes.

¹⁶⁶ Kelsey, 397.

¹⁶⁷ Stanley, Arthur. *Patriotic song book. A book of english verse. Being an anthology of the patriotic poetry of the British Empire from the Defeat of the Spanish Armada till the Death of Queen Victoria*. Introduction by J.E.C.Welldon. London: C.Arthur Pearson, 1901. Le livre présente dix chapitres

George Peele (1556-1596), un panégyriste qui pour diverses occasions avait publié des vers flatteurs, en 1589 a écrit «Farewell to Drake and Norris» sur l'expédition maritime des Anglais contre l'Espagne qui avait eu lieu pendant les années où Don Antonio était prétendant du trône du Portugal, où nous lisons:

...
You follow them whose swords successful are:
You follow Drake, by sea the scourge of Spain,
The dreadful dragon, terror to your foes,
Victorious in his return from Inde,
In all his high attempts unvanquished;

...
O ten-times-treble happy men, that fight
Under the cross of Christ and England's Queen,
And follow such as Drake and Norris are!
All honours do this cause accompany;
All glory on these endless honours waits;
These honours and this glory shall He send,
Whose honour and Whose glory you defend.¹⁶⁸

Nous avons aussi dans le livre de Stanley des productions de la fin du XIXe siècle, comme «A song of sea kings» de Henry Newbolt (1862-1938):

...
Drake nor devil nor Spaniard feared,
Their cities he put to the sack;
He singed His Catholic Majesty's beard,
And harried his ships to wrack.
He was playing at Plymouth a rubber of bowls
When the great Armada came;
But he said, 'They must wait their turn, good souls,'
And he stooped and finished the game¹⁶⁹...

Ou bien, le «Drake's drum», par le même auteur:

...
Drake he was a Devon man, an' rüled the Devon seas,
(Capten, art tha sleepin' there below?),
Rovin' tho' his death fell, he went wi' heart at ease,
An' dreamin' arl the time o' Plymouth Hoe.
'Take my drum to England, hang et by the shore,
Strike et when your powder's runnin' low;
If the Dons sight Devon, I'll quit the por o' Heaven,
An' drum them up the Channel as we drummed them long ago.'¹⁷⁰...

significatifs: England, Wales, Scotland, Jacobite songs, Ireland, Canada, India, South Africa, Australia et New Zeland.

¹⁶⁸ Stanley, 4-5. Néanmoins, pour Allen, Charles Fitzgeffrey a été le plus impressionnant panégyriste du Renaissance. Allen, Michael J.B. «Charles Fitzgeffrey's commendatory comentation on the death of Drake». Dans Thrower, op. cit. 99-111.

¹⁶⁹ Stanley, 148.

¹⁷⁰ Stanley, 149.

«Drake's drum» fut publié pour la première fois en 1896 avec six autres poèmes dans *Longman's Magazine*, grâce à sa célébrité, il fut incorporé dans la *St. Jame's Gazette*. En 1897 les vers sont inclus dans l'*Admirals All*, qui a connu quatre éditions qui se sont épuisées en quinze jours¹⁷¹.

En 1907 paraît à Londres une publication avec les textes d'une conférence qui avait eu lieu à Oxford sur les marins anglais du XVI^e siècle¹⁷². Nous lisons plusieurs exagérations et louanges sur l'exploit et la figure de Drake, comme celle qui oublie le voyage de Magellan-Elcano: «We allow that he was a famous navigator, and sailed round the world, which no one else had done before him»¹⁷³.

Un autre exemple de l'influence de Drake est donné par l'introduction du livre de Zelia Nuttall, de 1914, quand elle explique comment elle est tombée sur le thème «Drake», alors qu'elle faisait des recherches sur l'archéologie au Mexique:

«Attracted by the unexpected subject I scanned the document with growing curiosity. It was not, however, until I read on the first line of the page... the name "Fran^{co} Drac," that my interest became thoroughly aroused. Abandoning Don Carlos, the cacique of Texcoco, whose trial I had recently discovered and was copying, I became absorbed in transcribing the personal description of one of the heroes of my girlhood, Sir Francis Drake»¹⁷⁴.

Kenneth Andrews, au cours des années soixante et soixante-dix s'est dédié aussi à étudier divers aspects du commerce et de la navigation de l'époque élisabéthaine, en se centrant surtout sur les corsaires et particulièrement sur la figure de Drake¹⁷⁵.

En plus, Thrower raconte dans la préface de son oeuvre que le quatre centième anniversaire de la circumnavigation de Drake a donné lieu à plusieurs célébrations pendant trois ans entre 1977 et 1980¹⁷⁶. La première eut lieu à Londres avec l'inauguration d'une exposition spécial sur Drake à la British Library au moins d'août. Après, à Plymouth, la reine Elizabeth II et le Prince Philip Duc d'Edinburgh ont visité la ville et le port d'où Drake était parti. Aux États Unis, sur la côte pacifique en

¹⁷¹ *Oxford dictionary of national Biography*, ed. by H.C.G. Matthew and Brian Harrison. New-York: Oxford University press, 2000-2004. Tome 40, page 584. Ecrit par David Gervais.

¹⁷² Froude, James Anthony. *English seamen in the sixteenth century. Lectures delivered at Oxford Easter Terms 1893-4*. London, Bombay and Calcutta: Longmans, Green, and Co., 1907.

¹⁷³ Froude, 103.

¹⁷⁴ Nuttall, XIV.

¹⁷⁵ Par exemple: Andrews, Kenneth R. *Drake's voyages: A re-Assessment of their Place in England's Maritime Expansion*. London: Weidenfeld and Nicolson, 1967. Ou bien: *The Last Voyage of Drake and Hawkins*. London: Hakluyt Society, 1972.

¹⁷⁶ Thrower, XIII.

Californie, une commission s'est établie pour organiser les commémorations de l'arrivée de Drake dans le Marin County, l'appellation de la région «Nova Albion» et son acceptation de la couronne des Indiens Miwok, au nom de la reine Elizabeth I. Et finalement «among the activities in California honoring Drake's voyage were religious services, pageants, parades; exhibitions, and the publication of scholarly works»¹⁷⁷.

Et avant d'analyser l'influence de Drake en Espagne, nous signalons encore un phénomène plus proche qui montre la permanence de Drake dans les consciences des britanniques. Il s'agit d'un sondage de la British Broadcasting Corporation (BBC) fait en 2002, pour déterminer, selon la participation du public, les «100 greatest britons»¹⁷⁸. Ainsi, Sir Francis Drake apparaît dans la position 49, parmi peu d'autres figures des XVIe et XVIIe siècles¹⁷⁹.

Certes, la validité de ces résultats peut être douteuse, mais sans approfondir les mécanismes de la participation et de l'organisation du sondage, nous croyons que il n'est pas faux de soutenir que Drake est toujours un personnage transcendant, au moins, pour l'imaginaire des Anglais.

Du côté espagnol

Mais nous trouvons aussi plusieurs ouvrages d'origine espagnole sur Francis Drake produits autour de la fin du XVIe siècle et du début du XVIIe. Il a été le seul pirate à qui une telle attention a été accordée, on dirait, presque personnalisée. Probablement *La Dragontea*, de Lope de Vega Carpio de 1598, est le plus important des textes ibériques écrits sur Drake, et qui a été publié à cette époque-là. Sur le tableau qui suivi nous montrons les éditions de cet ouvrage:

Chez	année	ville	avec
Pedro Patricio Mey	1598	Valencia	
Pedro Madrigal	1602	Madrid	Rimas, La hermosa Angélica
Miguel Menescal	1604	Barcelona	
Juan de la Cuesta	1605	Madrid	

Editions de *La Dragontea*, de Lope de Vega Carpio, selon Antonio Sanchez Jiménez¹⁸⁰

¹⁷⁷ Thrower, XIV.

¹⁷⁸ <http://news.bbc.co.uk/2/hi/entertainment/2208532.stm> [4 juillet 2009]

¹⁷⁹ 5 Shakespeare, 7 Queen Elisabeth, 10 Cromwell, 26 Tyndale, 30 Fawkes, 37 Moro, 40 Henri VIII, 49 Drake, 93 Raleigh.

¹⁸⁰ de Vega, Lope. *La Dragontea*. Madrid: Cátedra, 85.

Profitant de la mort du pirate en 1596, dans l'épître dédiée au Prince Felipe III, Lope de Vega explique ses motivations:

«Dos cosas me han obligado a escribir este libro...: la primera que no cubriese el olvido tan importante victoria, y la segunda que descubriese el desengaño lo que ignoraba el vulgo, que tuvo a Francisco Draque en tal predicamento, siendo la verdad que no tomó grano de oro que no le costase mucha sangre. En la una verá Vuestra Alteza qué valor tienen los españoles, y en la otra cómo acaban los enemigos de la Iglesia...»¹⁸¹

Dans le prologue, composé par Don Francisco de Borja, *comendador mayor de Montesa*, on explique pourquoi en Espagne on écrit sur les succès obtenus par les anglais aux Indes: «...nunca los ingleses, si no es por inclemencia del mar o por grandes desigualdades en la gente, han tenido buen suceso, o por haber venido estando las costas seguras, o viniendo las flotas desarmadas»¹⁸².

C'est-à-dire que Lope de Vega, avec son livre, veut combattre le mythe de Drake, qui nuit à la nation espagnole, en montrant finalement la défaite anglaise et en exaltant les valeurs des Espagnols. Il y a aussi une composante religieuse très saillante dans l'oeuvre, qui est de montrer le destin des ennemis de l'Église catholique.

Pour argumenter son propos, l'auteur utilisera des sources officielles, comme ajoute Francisco de Borja pour finir son prologue: «Todo lo cual resulta en honra de nuestra nación, como se podrá ver en estos diez cantos, sacados de la relación que la Real Audiencia de Panamá hizo y autorizó con fidedignos testigos»¹⁸³.

Il faut signaler deux autres intentions de Lope de Vega liées à son ouvrage. Toujours selon Sanchez Jiménez, à cette époque là, Lope de Vega cherchait à devenir un nouveau Virgilio, un Virgilio espagnol. Ainsi, *La Dragontea* (1598) aurait fait partie de sa stratégie, à côté d'autres livres: *Arcadia* (1598) et *Isidro* (1599). «Lope inunda las prensas madrileñas con sus propios versos, pasando directamente desde la égloga hasta la epopeya»¹⁸⁴

L'autre objectif de Lope était l'obtention d'un poste important à la cour espagnole, notamment, comme *Cronista Mayor de Indias*. Ce poste était occupé par Antonio de Herrera (1559-1626), qui s'était plaint au *Consejo de Indias* de la version présentée par Lope de Vega. Selon Herrera, Lope soutenait la figure de Suárez de Amaya

¹⁸¹ de Vega, 120.

¹⁸² de Vega, Prólogo de Don Francisco de Borja, *comendador mayor de Montesa*. 124.

¹⁸³ de Vega, Prólogo, 124.

¹⁸⁴ de Vega, 16.

comme celle qui méritait d'être récompensée après la victoire espagnole face à la dernière expédition de Drake. Mais la version de Herrera, finalement la version officielle, choisissait Sotomayor. Ainsi, Herrera a demandé au *Consejo de Indias* le refus de la permission d'imprimer *La Dragontea* à Madrid¹⁸⁵. De toute façon le livre fut publié à Valencia en évitant les obstacles.

Il s'agit d'une épopée sur Francis Drake, composée en dix huitains et centrée surtout sur le voyage à Nombre de Dios en 1572 et sur la dernière expédition de 1596 où Drake (et John Hawkins aussi) perdent leurs vies. La circumnavigation de 1577-1580 occupe plusieurs vers du chant I. Cette tranche commence avec la Religion Chrétienne, comme personnage allégorique, qui raconte ses souffrances à Dieu, où Drake est considéré comme le diable, l'ange déchu:

«¿Ha de arrojar este Dragón el río,
como el que desde el Cielo vino al suelo

...

¿No basta de Mahoma el señorío
que causa a Italia, a España tal desvelo?
¿También quieres que crezca y se derrame
la vil simiente de Lutero infame?»¹⁸⁶

Après les lamentations et prières de la Religion Chrétienne, Drake rêvera de la Convoitise qui lui parlera et l'incitera à continuer ses actes:

«Con fábulas, con sombras, con engaños
le refirió sus hurtos y blasones,
sus provechos también, y nuestros daños,
buscados por tan ásperas regiones».¹⁸⁷

Le voyage autour du monde est raconté au moment où la Convoitise fait une sorte de rapport sur les exploits de Drake. Il s'étend du vers LVII au LXIII (449-504).

Le discours de la Convoitise sur la circumnavigation s'ouvre sur les lignes suivantes:

«Mira después aquel heroico hecho
de tu viaje, célebre en el mundo,
cuando pasaste aquel famoso estrecho,
siendo de Magallanes el segundo»¹⁸⁸

Et il conclut avec ces mots:

¹⁸⁵ de Vega, 75.

¹⁸⁶ de Vega Carpio, Lope. Canto I, XXII (169-170 et 173-176). 159.

¹⁸⁷ de Vega Carpio, Lope. Canto I, XLI (321-324). 173.

¹⁸⁸ de Vega Carpio, Lope. Canto I, LVII (449-452). 184.

«¿Quién hay que, vuelto a Ingalaterra, crea
tu viaje, tu grande empresa y celo?
Mas poco entonces de contarla trata,
ocupada en contar tanto oro y plata»¹⁸⁹

Nous avons déjà signalé le manque de textes imprimés en Angleterre sur ce voyage à cause du contrôle de l'information établi par l'État. Est-ce que nous pouvons voir dans ces lignes, un commentaire de Lope de Vega lié à l'inexistence de sources anglaises sur le voyage?

Lope de Vega se prononcera aussi sur un autre aspect lié à la situation des écrivains espagnols, et à son désir d'être reconnu parmi le public et les intellectuels de l'époque. Pour lui l'absence de mécènes apparaît comme une faiblesse de l'Espagne, qu'il faudra réparer.

«¡Oh patria, cuántos hechos, cuántos nombres,
cuántos sucesos y victorias grandes,
cuántos ilustres y temidos hombres
de mar y tierra, en Indias, Francia y Flandes,
no sabes cómo digas, cómo nombres
sus altas obras, ni sus vidas mandes
a los archivos inmortales, fuertes
después de sus hazañas y sus muertes!

No es falta de escritores, patria mía
que el Tajo, el Betis claro en sus arenas,
el Pisuerga, el Genil y el Turia cría
cisnes que mueren por faltar Mecenas.
Con esto se adormecen cada día
en la contemplación de las Sirenas.
Pues que tienes quien haga y quien te obliga,
¿por qué te falta, España, quien lo diga?»¹⁹⁰

Est-ce que nous pouvons lire ici une dénonciation de Lope de Vega, face à la propagande maigre que l'Espagne faisait de ses hommes, de ses victoires, de sa grandeur? Certes, c'est lui même qui se présente comme le porte-parole dont l'Espagne a besoin.

Il continue à mettre en valeur l'activité des écrivains, qui permettent de propager la célébrité des militaires. De cette façon Lope de Vega remarque le rôle fondamental joué par la plume:

«No se burlen las ínclitas espadas

¹⁸⁹ de Vega Carpio, Lope. Canto I, LXIII (501-504). 190.

¹⁹⁰ de Vega, Lope. Canto IV. XXII-XXIII (2049-2064). 311, 312.

de las humildes plumas de estos Numas,
que las que tiene agora el mundo honradas
Dios sabe que lo deben a las plumas»¹⁹¹

Nous pouvons penser que le silence, ou pour mieux dire, la faible diffusion des actes remarquables des Espagnols, était lié à une intention officielle de montrer une seule version des événements, de l'Histoire. C'est à dire, un seul discours solide et consistant, légitimé par les documents produits par l'administration.

Le *cronista* officiel au moment de la production de *La Dragontea* était Antonio de Herrera, et comme nous l'avons déjà exposé, il avait essayé d'interdire l'œuvre de Lope de Vega. Selon Cummins, Herrera, comme historien royal,

«...links the power of the king and the actions performed by historical actors, who often act unaware of one another, in terms of an imagined commonality that is widened so as to be shared not only by the protagonists of the history but by the author and the reader of it as well»¹⁹².

Il semblait que la proposition de Lope de Vega (d'avoir un plus grand nombre d'écrivains capables d'exalter les divers actes d'Espagne), était en opposition à cette autre conception d'une Histoire totale, que Herrera a su incarner.

Ainsi, Lope de Vega a profité de la mort de Francis Drake, véritable ennemi de l'Espagne et de l'Église Catholique, pour démontrer sa propre capacité d'écrivain, et justifier ainsi ses prétentions de chroniqueur officiel.

En ce qui concerne la version de Herrera¹⁹³, dans la dédicace de la deuxième partie à Don Juan de Zuñiga, nous pouvons lire sur l'organisation de l'ouvrage, son contenu et aussi le public préféré d'Herrera:

«...distinguiendo los libros en años, conteniendo cada libro lo sucedido en un año: y en ella, como en la primera [parte], se verán tumultos, rebeliones, sediciones, trayciones, levantamientos, guerras de pueblos, presas de ciudades, espugnaciones de fortalezas y castillos, sacos de lugares, incendios, treguas, conciertos, roturas de pazes, matanças de gentes, muertes de Principes, y otras cosas ... Y porque de tanta diversidad de accidentes se sacara mayor fruto para los que han de tener mano en el gouierno politico y militar, que gusto los lectores V. Excel. espero que tendra este seruicio por acepto...»¹⁹⁴

¹⁹¹ de Vega, Lope. Canto IV. XXIV (2065-2068). 312.

¹⁹² Cummins, 20.

¹⁹³ de Herrera, Antonio. *Segunda Parte de la Historia General del mundo de XI. años del tiempo del Señor don Felipe II. el Prudente, desde el año de MDLXXV hasta el de MDLXXXV*. Madrid: Pedro Madrigal, 1601.

¹⁹⁴ Herrera dans l'épître dédicace à Don Ivan de Zuñiga, Avellaneda, y Baçan, Conde de Miranda, Marqués de la Bañeza, señor de la Valduerna, Presidente de los consejos supremos de Castilla, y de Italia; y de los Consejos de Estado, y Guerra. Sans numération.

De cette façon «l'Histoire générale du monde» s'adresse surtout aux hommes liés au gouvernement politique ou militaire, qui sont les lecteurs privilégiés d'un «Coronista mayor de su Magestad de las Indias, y su Coronista de Castilla», telle la position occupée par Herrera.

A la circumnavigation de Drake, Herrera dédie le dernier chapitre du livre V de la deuxième partie (année 1579): «Cap XIII de lo que passaua en este año en Inglaterra: y que salio de aquel Reyno Francisco Draque para entrar en la mar del Sur»¹⁹⁵.

Au début de ce chapitre, Herrera met en rapport l'installation des écoles jésuites sur le continent, les persécutions des catholiques sur le sol anglais et le renforcement des mesures contre les actes de piraterie:

«El Sentimiento que huuo en Inglaterra por la institucion de los colegios de Reims, y Roma, para dotrinar en la santa Fé catolica a los niños ingleses, dio causa para que se hiziesen mas rigurosas leyes contra los Catolicos, y se pusieron guardas en todos los passos ... y porque esto no fuesse por sola una parte, como de ordinario salian Piratas de Inglaterra, auiendo comenzado a entrar en fama de gran cosario Francisco Draque cauallero, natural de la Prouincia de Deuonia: y que desde el sucesso que Iuan Aquines tuuo en San Iuan de Vlva el año de .1568 con el oro con que entonces se le alço auia armado algunos nauios, se ofrecio de yr con ellos en la mar del Sur, y entrar por el estrecho de Magallanes, prometiendo que demas de las presas que haria por el descuydo con que los Castellanos nauegauan por aquella mar, se meteria lo mas que pudiesse debaxo del Norte, buscando el estrecho que tanto los cosmografos han porfiado que ay, y que hallado bolueria por el a Inglaterra»¹⁹⁶

Herrera ne se circonscrit pas à une description des événements, mais il ajoute aussi des explications, les causes qui pour lui ont déclenché les actions de son Histoire. Dans la citation ci-dessus, la situation religieuse de cette époque là est la base des attaques pirates. Elle constitue une interprétation très répandue parmi les Espagnols, qui montre que les croyances religieuses étaient l'aspect le plus critiquable de l'ennemi.

Mais il est clair que des questions plus terre à terre et matérielles furent elles aussi, une raison de conflits. Elles ont toujours été mêlées à la religion. Ainsi, le retour de Drake en 1580 plein de richesses et de butins, fut une des cause de l'affrontement entre l'ambassadeur d'Espagne et la reine:

«Don Bernardino de Mendoça Embaxador del Rey Catolico, entendida la llegada de Francisco Draque, y el tesoro que lleuaua, que se estimo en un millon, hizo muy viuos oficios con la Reyna para que lo mandasse restituыр, y castigar aquel cossario, pues robando a vasallos del Rey Catolico auia violado la publica paz: La Reyna respondió, que aquel tesoro lo queria tomar para si, para satisfacerse de los daños que con la guerra de Irlanda se auia mouido, por industria del Rey Catolico se le auian causado: y que con esto quedaua el

¹⁹⁵ de Herrera, 229-232.

¹⁹⁶ de Herrera, 229.

cossario castigado: con todo esso le dio alguna parte, y a los marineros, aunque se presumio que no era poco lo que auian escondido: y por esta causa y otras muchas, don Bernardino de Mendoça se salio en esta ocasion de Inglaterra»¹⁹⁷.

Dans le règlement des comptes entre l'Espagne et l'Angleterre, nous pouvons constater que l'échiquier s'étend partout. «L'histoire générale du monde» de Herrera est naturellement, le monde touché par l'empire espagnol, ou bien, le monde qui avait osé toucher ses possessions.

En ce qui concerne Cavendish, son nom apparaît de manière absolument marginale dans la troisième partie de l'Histoire du monde de Herrera, dans l'année 1594¹⁹⁸. Il s'agit du livre X, chapitre XXIII: «Que Ricardo Aquines, hijo de Juan Aquines, saltó de Inglaterra con propósito de entrar en la mar del Sur, y le prendió don Beltran de Castro y de la Cueva, hermano del Conde de Lemos»¹⁹⁹ Après la narration sur l'aventure de Richard Hawkins autour du détroit de Magellan, nous lisons la mention suivante sur Cavendish:

«Passado el Estrecho, fera Ricardo Aquines el sexto que le ha nauegado; porque fue el primero Magallanes, el segundo fray García de Loaysa, el tercero la nao del Obispo de Placencia que llegó a Arequipa, el quarto Francisco Draque, el quinto Tomas Candix, que auiendo rodeado el mundo, como la nao Victoria, boluio el año de mil y quinientos y ochenta y ocho, y amaneció entre el armada del Duque de Medina Sidonia, y de Sur a Norte, solo Sarmiento le ha passado»²⁰⁰

Encore une fois, l'ombre de l'Armée Catholique (comme les Espagnols appelaient celle que les Anglais nommaient Invincible Armada) se déploie sur l'exploit de Cavendish. Nous n'avons pas trouvé d'autres commentaires sur ce corsaire dans ce livre de Herrera.

Les conflits avec les autorités et la censure des ouvrages que nous avons signalée pour *La Dragontea*, ont existé aussi pour un autre texte espagnol sur Francis Drake. Il s'agit du «Discurso del capitán Francisco Draque», écrit par Joan de Castellanos dans ses *Elegías de varones ilustres de Indias*²⁰¹ en 1588. Mais cette fois, la censure a gagné la partie, jusqu'au XXe siècle.

¹⁹⁷ de Herrera, 232.

¹⁹⁸ Herrera, Antonio de. *Tercera parte de la Historia general del ,undo; de XIII. años del tiempo del señor Rey don Felipe II. el prudente, desde el año de 1585. hasta el de 1598. pasó a mejor vida.* Madrid: Alonso Martín de Balboa, 1612.

¹⁹⁹ De Herrera, 1612, 482-485.

²⁰⁰ De Herrera, 1612, 485.

²⁰¹ *Obras de Joan de Castellanos*, Edición Homenaje al Libertador Simón Bolívar con motivo del centésimo aniversario de su muerte. Caracas: Parra León Hermanos, 1930. Tomo II.

Pour expliquer ce destin bizarre du discours de Castellanos, il nous faut parler d'un personnage espagnol très significatif lié à Francis Drake: Pedro Sarmiento de Gamboa (1532-1592). Il a été, peut être, l'Espagnol le plus impliqué contre le pirate.

Les attaques de 1579 sur les côtes pacifiques, dirigées par Francis Drake et moment triomphal de la circumnavigation, avaient été une surprise absolue pour les habitants dépourvus. Même si la côte fut rasée facilement, les Espagnols ont essayé de réagir rapidement. De Ciudad de los Reyes (Lima), le vice-roi ordonne à Sarmiento de poursuivre Drake avec d'autres capitaines. Ils naviguent jusqu'à la côte de Californie, sans succès.

Ce premier échec a dû être dur pour Sarmiento. Il se convainc de ce que la seule solution pour l'Espagne d'éviter de pareilles incursions est de renforcer la sécurité du passage. La circumnavigation de Drake avait été une bonne leçon. Ainsi, Sarmiento retourne en Espagne et obtient l'autorisation du roi de fonder une colonie au détroit de Magellan.

L'organisation de l'expédition de la colonisation a eu beaucoup des problèmes, comme le recrutement de volontaires, l'équipement des navires et des conflits d'autorité. Finalement, la colonie a été aussi, entre le froid, les vents, le manque d'approvisionnement et les attaques des Indiens, un vrai désastre. Sarmiento fonde deux établissements, et face aux difficultés, il décide de retourner et d'obtenir des ressources pour soutenir son projet.

Mais pendant ce voyage, en 1584, Sarmiento est emprisonné par une flotte de corsaires anglais. Il est ensuite transporté en Angleterre où il a un rendez vous célèbre avec la reine. Avant de retourner en Espagne, en traversant la France huguenote, il y rencontre aussi des problèmes. Mais presque trois années avaient passé depuis son départ du détroit, et sa colonie avait déjà disparu²⁰².

Sarmiento avait raison de vouloir à tout prix renforcer la sécurité de la région: en 1587 la deuxième leçon s'intitulera «Thomas Cavendish», et plusieurs autres arriveront encore.

En effet, Cavendish navigue à travers le détroit, y trouve trois des quinze derniers habitants de la colonie, et leur offre d'embarquer. L'un d'eux accepte, tandis que les autres vont chercher au ceux qui restaient. Mais Cavendish n'attend pas et part. Ainsi,

²⁰² Barros, José Miguel. *Pedro Sarmiento de Gamboa. Avatares de un caballero de Galicia*. Santiago de Chile: Editorial Universitaria, 2006.

Tomé Hernandez devient le seul survivant de cette colonie fatidique²⁰³. Il navigue avec les pirates, et s'évade sur la côte du Chili. En 1587 à Santiago du Chili et en 1620 à Lima, Tomé témoigne de sa formidable aventure comme colon et prisonnier de pirates²⁰⁴.

Nous pouvons penser que pour Sarmiento de Gamboa Drake fut son ennemi acharné. Il s'était échappé déjà en 1579 dans les eaux pacifiques, il avait ouvert la porte du détroit à d'autres pirates, et il continuait à attaquer l'Espagne, comme nous l'avons vu auparavant. Peut être que Sarmiento avait trouvé une autre manière pour le combattre, éloigné des mers et des colonies. La censure d'un texte sur la figure de Drake constituera la dernière estocade de Sarmiento contre le pirate. Ainsi, c'est lui qui a interdit la publication du discours sur Drake, écrit par Joan de Castellanos en 1588.

Pardo²⁰⁵, qui analyse en profondeur l'ouvrage de Castellanos, signale le parcours curieux suivi par le manuscrit sur le «*Discurso del Capitan Francisco Draque*» jusqu'à sa publication en 1921 par González Palencia²⁰⁶. Nous constatons par là l'efficacité de l'interdiction de Sarmiento. Nous allons voir aussi les aventures vécues par d'autres textes.

Comme le titre même nous l'indique, le texte de Castellanos est une exaltation des hommes illustres des Indes, surtout dans les régions de l'actuel Venezuela et de la Colombie. Le discours que Castellanos a écrit sur Drake se compose de 654 huitains qui devaient apparaître dans la troisième partie²⁰⁷, après le deuxième chant de

²⁰³ Selon Barros, dans un voyage anglais de 1590, un survivant fut trouvé à l'entrée de l'étréit. Cet homme pourrait avoir appartenu à la colonie de Sarmiento de Gamboa. Voir Hakluyt, Richard, "A brief relation of a voyage of 'the Delight' a ship of Bristoll, one of the consrots of Mr. John Chidley... written by W. Magoth" *Principall Navigations*. Londres: J.M. Dent & Sons, 1927. vol. 8 pp 282-285.

²⁰⁴ Barros, José Miguel. "Primer testimonio de Tomé Hernández sobre fundaciones hispánicas del Estrecho de Magallanes" Dans *Anales del Instituto de la Patagonia*. Vol. 9, 1978. Et Sarmiento de Gamboa, Pedro. *Viage al estrecho de Magallanes por el capitán Pedro Sarmiento de Gamboa en los años de 1579 y 1580 y noticia de la expedición que después hizo para poblarle*. Madrid: Imprenta Real de la Gazeta, 1768. i-xxxii, sans numération continue.

²⁰⁵ Pardo, Isaac J. *Estudio de las Elegías de varones ilustres de Indias de Juan de Castellanos*. Caracas: Academia nacional de la Historia, 1991.

²⁰⁶ *Discurso del Capitán Franciso Draque, que compuso Joan de Castellanos. Beneficiado de Tunja, 1586-87*. Edición y prólogo de Angel González Palencia. Madrid: Instituto de Valencia de D. Juan, 1921.

²⁰⁷ Donde se da razón de las cosas acontecidas en las gobernaciones de Cartagena y Popayán, desde el tiempo que en ellas entraron españoles hasta el año de 1588. Nous utiliserons l'édition suivante: *Obras de Joan de Castellanos*. Edición y prólogo de Caracciolo Parra. Caracas: Parra León Hermanos, 1930-2.

l'«Elogio de Pero Fernandez de Bustos, gobernador de la provincia de Cartagena, donde se cuenta el discurso de su vida hasta la venida del poderoso cosario que se dice el capitán Francisco Draque».

Même si les événements les plus importants que Castellanos veut raconter sur Drake sont liés à l'expédition de 1586 et à la conquête de Cartagena, l'auteur fera une introduction sur d'autres aventures du corsaire. Ainsi, sur la circumnavigation, nous lisons le suivant

Quinze cientos del cómputo christiano
y otros setenta y nueve ya corrían,
quando Francisco Draque, luterano,
entró por dó corsarios no venían,
ni jamás supo robadora mano
sobresaltar a los que allí vivían;
y así fueron en gran summa los robos
por estar sin sospecha de estos lobos²⁰⁸.

Sur le retour de Drake, Castellanos confirme l'accueil enthousiaste et la fascination que les butins et l'exploit avaient provoquée:

Desque llegó con bienes granjeados,
por aquel mar y sin guerra sangrienta,
en su tierra compró grandes estados
de que dizen tener crecida renta;
mas son sus pensamientos levantados
y con aquel caudal no se contenta;
su mano quiere ser más importuna
hasta ver do lo sube la fortuna²⁰⁹.

La présence de la «Fortuna» est très répandue parmi les textes de cette époque-là, et la figure de Drake était un exemple superbe des caprices de la roue. Il est aussi surprenant de voir l'admiration que générait Drake, même parmi les espagnols.

Castellanos sera un des divers auteurs qui écrit en louant l'ennemi:

Hes hombre rojo de gracioso gesto,
menos en estatura que mediano;
mas en sus proporciones bien compuesto
y en plática, medio cortesano,
respuestas vivas, un ingenio presto
en todas quantas cosas pone mano,
en negoçios mayoremente de guerra
muy pocas o ningunas veces yerra²¹⁰.

2 vol. p.3 tome II. Le discours de Drake est entre les pages 291 et 338 du tome 2, qui font cinq chants. Seulement le première est lié avec la circumnavigation.

²⁰⁸ Obras de Joan de Castellanos, 296 vol. 2.

²⁰⁹ Obras de Joan de Castellanos. 302, vol.2.

²¹⁰ Obras de Joan de Castellanos. 302, vol.2.

Est-ce que nous pouvons imaginer la colère de Sarmiento de Gamboa face à ces mots d'admiration, et la décision suivante d'interdire telle publication? C'est possible. Mais celle-là n'a pas été la seule raison de la censure. Les descriptions contenues dans les vers de Castellanos sur la situation dans les colonies américaines ont été sûrement plus déterminantes. L'abandon, le manque de défense des navires et des villes, l'inefficacité de l'autorité, tous ces éléments ont été exposés dans le discours de Castellanos sur Drake, et cela pouvait signifier une sorte d'invitation à l'attaque. Pardo affirme que le discours:

“...contiene duras acusaciones a las autoridades de Indias por su imprevisión e incapacidad. Pone en evidencia, además, lo sencillo que resultaba asaltar las colonias de ultramar y el poco espíritu que había en la mayoría de la gente para defenderlas. Era imposible que aquella invitación a los corsarios fuera dada a la imprenta”²¹¹.

Un exemple de la facilité pour attaquer les côtes est donné dans ce huitain, sur un épisode près de Payta:

Trastornan de la nao los rincones
diligentes ministros del pirata;
sacaron cofres, caxas y caxones
llenas de ricas joias, oro y plata;
nunca jamás marítimos ladrones
prosperidad ovieron tan barata;
no dexan provisión ni peso grave
que no lo traspasassen a su nave.²¹²

Castellanos n'apporte pas seulement ce type d'information. Plus encore, il donne aussi un argument qu'il met dans la bouche de Drake pour justifier la piraterie,

»Bien veis como venimos gran distancia
con gran riesgo, buscando vuestros dones,
de los quales tenéis gran abundancia
sin los poder gozar otras naciones.
Quépanos parte, pues, de la ganancia
y no perdamos estas ocasiones,
que también son acá hijos de Eva
para gozar lo que esta tierra lleva.

»Pues que tenéis tan buen entendimiento
haze [d] me desta duda satisfecho:
¿Adán mandó por algún testamento
a solos Hespáñoles el provecho?
La cláusula mostrad y ordenamiento;
haré rrenunciación de mi derecho,

²¹¹ Pardo, 72.

²¹² Obras de Joan de Castellanos. 299, vol.2.

porque si lo contrario desto fuere
avrá de llevar más quien más pudiere»²¹³.

Ce n'est pas la première fois que les Espagnols faisaient appel à cet argument, probablement problématique pour eux mêmes, qui étaient la puissance dominante de cette époque-là. Un autre cas fut Bernal Diaz del Castillo, au cours de l'expansion européenne vers l'Amérique environ en 1520, qui avait déjà fait parler le roi de France d'une façon semblable:

“ y entonces diz que dijo el rey de Francia, o se lo envió a decir a nuestro emperador, que cómo habían partido entrél y el rey de Portugal el mundo sin dalle parte a él; que mostrasen el testamento de nuestro padre Adán si les dejó solamente a ellos por herederos y señores de aquellas tierras que habían tomado entrellos dos sin dalle a él ninguna dellas, e que por esta causa era lícito robar y tomar todo lo que pudiese por la mar”.²¹⁴

Nous voulons signaler que dans les textes, malgré l'inimitié et les affrontements entre l'Espagne et, en particulier, l'Angleterre, nous trouvons une tentative de neutralité qui est assez surprenante. Dans divers passages des textes choisis, et qui ont été produits pendant ces conflits, l'admiration et l'acceptation des actes de piraterie nous déconcertent.

Une autre oeuvre qui dédie plusieurs vers à la figure de Drake, et pas seulement à Drake mais aussi à Cavendish, montre ce respect et cette admiration du côté espagnol face aux ennemis. Elle a été publiée en 1602, à Lisbonne, et beaucoup de rééditions ont paru aussi tout au long des siècles. Il s'agit de *La Argentina*²¹⁵, écrite par Martín del Barco Centenera. C'est un autre texte en huitains et pendant 28 chants l'auteur se concentre surtout sur les événements qui ont eu lieu dans la région du Río de la Plata. Les passages de Drake et Cavendish méritent plusieurs chants. Dans les XXII nous trouvons encore une fois l'attitude espagnole de la reconnaissance de l'ennemi que nous avons signalée auparavant. Nous lisons ainsi que:

No es justo al enemigo que tenemos
celallo sus hazañas y sus hechos,
ni dexar de dezir lo que sabemos,
que inuidia es el quitalle sus derechos:
Y mas que en esta historia pretendemos
A la verdad mirar, no a los prouechos,
Ni vanas pretensiones, pues la nuestra

²¹³ Obras de Joan de Castellanos. 300, vol.2.

²¹⁴ Díaz del Castillo, Bernal. *Historia verdadera de la conquista de la Nueva España*. Madrid: Espasa Calpe, 1992. 470.

²¹⁵ Barco Centenera, Martín del. *Argentina y conquista del Río de la Plata, con otros acaecimientos de los Reynos del Perú, Tucumán y estado del Brasil*. Lisboa: Pedro Crasbeeck, 1602.

Es daros mi señor de verdad muestra.²¹⁶

Au nom de la vérité, alors, les exploits des Anglais doivent être écrits et rappelés. Nier l'importance de ces faits serait une preuve de jalousie, et aussi une injustice. Ainsi comme nous l'avons lu dans le discours de Castellanos, des mots à la louange de la figure du corsaire se répètent dans le texte de Barco Centenera:

Aqueste ingles y noble cauallero
Al arte de la mar era inclinado,
Mas era que Piloto y marinero,
Porque era cavallero y buen soldado,
Astuto era, sagas, y muy artero,
Discreto, cortesano, y bien criado,
Magnanimo, valiente, y animoso,
Affable, y amigable, y generoso²¹⁷.

Mais alors, qu'est-ce que les Espagnols reprochent aux corsaires? C'est surtout l'aspect religieux le plus controversé, et le plus condamné. Pas seulement par Barco Centenera, qui était après tout un religieux (*arcediano*, le diacre principal). Il y aura toujours des commentaires liés à la religion réformée des Anglais. En voici un exemple dans ces vers contre Drake, de Barco Centenera:

Mas como lo mejor y necessario
Le falta, que es amor de Iesu Christo,
Emprende de hazerse gran cossario,
Y fuelo tal qual nunca se vuo visto:²¹⁸

Dans les eaux de l'océan Pacifique, les références religieuses réapparaissent:

El Rey de Gilo Gilo, y el de Ternate,
Y Tidore con otros comarcanos,
Tuuieron con Francisco gran rescate,
De Seta aquestos son Mahometanos,
Tenian por entonces gran combate,
Y guerra contra nuestros Lusitanos,
Ayuda les offrece el Lutherano,
De alla de Inglaterra por su mano.²¹⁹

Une particularité du texte de Barco Centenera est la présence aussi de Thomas Cavendish et de ses aventures. Comme nous l'avons signalé, à cette époque-là il n'y avait pas beaucoup d'auteurs espagnols (ni anglais) qui s'occupaient de Cavendish. L'étoile, c'était Drake! Et les vers de Barco Centenera dédiés à Cavendish sont

²¹⁶ Barco Centenera, 180.

²¹⁷ Barco Centenera, 180.

²¹⁸ Barco Centenera, 181.

²¹⁹ Barco Centenera, 183.

significatifs pour repérer l'environnement autour de la grande célébrité et avoir un regard un peu plus vaste.

Le chant XXVI s'intitule «Como el capitan Thomas Candis senhor de Mitiley salio de Inglaterra, y atraueso el estrecho de Magallanes, y tomo tierra en la Puna y Payta en el Peru; y de buelta tomo un nauio que venia de la China»²²⁰

A côté de Cavendish, une autre figure très stigmatisée apparaît: la reine Isabel d'Angleterre:

La perfida de si mesma olvidada,
De la insigne y famosa Inglaterra,
Ysabela la Reyna deprauada
En la fe que con Christo nos encierra,
En el aprisco y choça consagrada
Procura en tanto grado hazer guerra
A nuestro gran Philippo, que quajado
El mar trae de cossarios su mandado²²¹.

La figure de Cavendish est toujours un peu assombrie par la réputation et le succès obtenu par Drake entre 1579-1580. Barco Centenera écrit aussi sur la célébrité de Drake dans les zones ravagées:

A un Thomas Candis muy orgulloso
Con armada despacha, pretendiendo
Que fuesse como Draque venturoso,
A tiempo fue, que vide estremeciendo
De temor al Peru y receloso:
De Chile va la nueua discurriendo,
Pensauamos ser Draque el que venia,
Y tal era la fama que corria

Comme témoin, Barco Centenera nous raconte l'agitation dans la colonie à l'arrivée de Cavendish. Nous prenons connaissance de l'organisation de la colonie avec un mise en place de relais de communication et le recrutement de soldats pour la défense du territoire face à l'armée de la terrible "reine luthérienne".

Yo vide en Chuquisaca alborotada
La cosa, y el audiencia despachando
A Lima van correos, resguardad
La costa presto fue, gente juntando
El conde del Villar de mano armada,
Con muchas preuenciones procurando

²²⁰ Barco Centenera, 215.

²²¹ Barco Centenera, 215.

Guardar al gran señor su tierra sana,
Aunque venga la Reyna Lutherana.²²²

Un autre élément mérite d'être signalé: l'association des Anglais et des Indiens de la région. Cette alliance a été très crainte par les Espagnols, surtout après l'expédition de Drake à Nombre de Dios en 1572. Cette année-là, le soutien des Indiens cimarrones a été décisif pour le triomphe anglais, et le gouvernement colonial avait compris le danger d'une telle alliance. Barco Centenera met en vers une demande d'aide supposée des Indiens aux Anglais, et la réaction rapide de la justice espagnole:

Illustres mis señores Lutheranos
Venid, porque os estamos esperando,
Que queremos seruiros como a hermanos,
Vuestras cosas contino substentando,
Estas cartas vinieron a las manos,
De la justicia el caso procurando,
Los Indios que hallaron ser culpados,
Publicamente fueron castigados²²³.

Et finalement Barco Centenera écrit sur le retour heureux de Cavendish et le rôle de la reine comme «mentor» des expéditions successives contre l'Espagne:

...
Boluiose sin tomar Candis mas puerto,
Auiendo todo el orbe rodeado,
Y entro en Inglaterra poderoso,
Muy rico, muy contento, muy gozoso.

La Reyna Lutherana como vido
El valor de Candis y su ventura,
Y el diablo que tambien su tela ha urdido,
Despachan a Candis el qual procura
De la ocasion ya ser fauorecido,
Parecele gozar la coyuntura,
Salio de Inglaterra con pujança,
Dire lo que succede en otra estança²²⁴.

L'oeuvre suivante qui mentionne les exploits de Francis Drake remonte à 1609: *Conquista de las Islas Molucas*²²⁵, écrite en prose par Bartolomé de Argensola et publiée cette année-là. La circumnavigation de Drake y est synthétisée dans le troisième livre. Nous pouvons lire un exemple de la position de Argensola sur Drake, après avoir traversé le détroit de Magellan:

²²² Barco Centenera, 215.

²²³ Barco Centenera, 216.

²²⁴ Barco Centenera, 218. *La Argentina* a vu plusieurs rééditions jusqu'à aujourd'hui, surtout naturellement, en l'Argentine. 1836, 1905, 1912, 1982, 1994.

²²⁵ de Argensola, Bartolomé Leonardo. *Conquista de las Islas Malucas al rey Felipe Tercero Nuestro Señor*. Zaragoza: Imprenta del Hospicio provincial, 1891. [1609]

«Este fué el primero que abrió el paso á los Sectarios Hugonotes, Luteranos y Calvinistas que después pasaron á aquellos mares con navíos cargados de textos pervertidos, Biblias heréticas y otros libros de inficionada doctrina. Pero la Providencia superior ha dado indicios de que se ofende tanto de esta infernal novedad (y permite Idolatría y Alcorán), que no ha dado lugar para que beban su tósigo aquellas almas que, por sus profundos juicios, yacen en la sombra y tinieblas de la ignorancia, hasta enviarles Evangelio limpio»²²⁶.

L'auteur ne commente presque pas les vols et les pillages commis pendant le voyage, et l'élément religieux chez Drake est signalé comme le plus négatif de toute la geste. Nous ne trouvons pas de références à Cavendish dans le texte d'Argensola.

Nous avons encore un autre texte écrit en huitains, composé vraisemblablement vers 1610, où plusieurs vers sont dédiés à Drake. Il s'agit des *Armas Antárticas*²²⁷, de Miramontes y Zuázola. Selon l'introduction que fait Miró dans l'édition de 1978 à Caracas, Miramontes y Zuázola est le dernier des poètes guerriers qui chante, au moins en partie, les événements auxquels il a participé:

«Experimentó los azares de la lucha contra Oxenham en Panamá, y participó en las peripecias de la guerra en el mar, incorporado a las armadas defensoras de la integridad hispana en los días de Hawkins y Cavendish»²²⁸.

Il s'agit aussi d'un texte publié seulement en 1921, qui nous signale un destin surprenant de plusieurs écrits espagnols du XVIe et XVIIe siècle. *Armas Antárticas* est composé de 20 chants et 1698 strophes, où l'admiration que suscite Drake et la conviction de son importance pour l'Histoire sont montrées par l'auteur de la manière suivante:

Este inconstante reino, en fe mudable,
crió aquel capitán, cuya memoria
será en futuros siglos perdurable,
no sin admiración y eterna gloria;
pues materia capaz y memorable
dejó para copiosa y alta historia,
con hechos y diseños peregrinos,
que, en cuanto a guerra, son de fama dinos²²⁹.

Provenus d'un espagnol, des mots élogieux nous attirent l'attention:

Era Francisco Drake audaz, valiente,
considerado, pródigo, ingenioso,

²²⁶ de Argensola, 107.

²²⁷ Miramontes y Zuázola, Juan de. *Armas antárticas*. Caracas: Biblioteca Ayacucho, 1978.

²²⁸ Miro, Rodrigo, dans l'introduction de Miramontes y Zuázola. 22.

²²⁹ Miramontes y Zuázola, 45

sagaz, astuto, plático, prudente,
diestro, arriscado, fuerte, venturoso,
grato, discreto, afable, continente,
sufrido, vigilante, receloso,
de ánimo y pensamiento levantado,
gran marinero y singular soldado²³⁰.

Et aussi le caractère chevaleresque de Drake, que l'auteur glorifie dans ces vers

Al saquear las naves españolas
usó de ánimo noble y generoso:
no las envía al fondo de las olas,
ni las entrega al fuego codicioso;
los cables las soltó y desamarrólas,
para que el marinero, temeroso
de que su suelta nave al través diese,
por amarralla el tiempo entretuviese²³¹.

A nouveau, le seul problème avec l'Angleterre semble avoir été sa religion, comme nous pouvons le lire ici:

...
Mas sólo mover pudo a Inglaterra,
después que su cismática malicia,
negando la obediencia al Padre Santo,
se hizo odiosa al mundo y a Dios tanto.

¡Ved lo que causa un rey apasionado,
lascivo, contumaz, irresoluto:
la herética cizaña que ha sembrado,
donde es guerra, furor y muerte el fruto;
un reino que, de santos ilustrado,
pagaba a Dios católico tributo,
sin luz, en las tinieblas de horror ciego,
le abrasó Enrique Octavo en vivo fuego!²³²

Chez Miramontes y Zuázola nous trouverons la même stratégie que dans Castellanos ou Bernal Diaz, c'est à dire, donner la parole à Drake pour défendre vols et rapine des Anglais contre l'Espagne:

“¿Será, Señora, bien que sola España,
teniendo tú tan célebres varones,
goce, de la famosa tierra extraña,
que se llama el Perú, tantos millones?
No, no; que, por do el mar sus costas baña,
si tú me das licencia y galeones,
me atrevo de traerte ante los ojos
todos sus más riquísimos despojos.²³³

²³⁰ Miramontes y Zuázola, 45.

²³¹ Miramontes y Zuázola, 143.

²³² Miramontes y Zuázola, 44-45.

En 1619 et 1620 il y a eu deux autres textes où la circumnavigation de Drake est mentionnée. Il s'agit d'œuvres publiées à cette époque-là, qui sont écrites en prose, et qui nous permettent de confirmer la présence du corsaire dans la production textuelle espagnole du début du XVIIe siècle.

La première oeuvre s'appelle *Filipe Segundo rey de España*, et fut écrite par Luis Cabrera de Cordoba²³⁴. Elle est dédiée au roi Felipe III et l'auteur y fait une synthèse des événements pendant le règne du roi Felipe II. Dans le livre XII, chapitre XXIII, intitulé «La navegación i robos que hizo Francisco Draque en las Indias», nous lisons sur le voyage autour de la terre que Drake:

«Partió de Plemua buscando el Estrecho de Magallanes, para calar al mar del Sur, i robar en el, cogiendo descuidados los Españoles, i mal prevenidos de navios para su ofensa. Tocó en las Islas de Caboverde, i robó un navio Portugues, i sirvióse de su Piloto pratico en la costa del Brasil. Pasó al rio de la Plata i en la Baía de San Iulian se entretuvo algunos dias con varios sucesos, asaltado de Gigantes de mas de tres varas de altura con sus arcos gruesos i flechas. Favorecido de Nortes llegó a la boca del Estrecho con tormentas trabajado, i penetró i pasó al mar del Sur; pero su Almiranta no le siguió i bolvió a Inglaterra. Francisco Draque en diferentes puertos tomó tres navios, i en el del Callao de Lima algunos, i cerca de la punta de San Francisco con mucha plata, i fue la buelta de Nueva España, i en Acapulco tomó un navio, i en el a don Francisco de Çarate: i finalmente pareció despues en las Malucas»²³⁵.

Il n'y a pas grand chose d'intéressant dans le texte de Cabrera de Cordoba. Par contre, l'autre livre publié en 1620, nous signale les réactions que *La Dragontea*, de Lope de Vega, avait provoquées. Il s'agit d'une relation où son auteur, Caro de Torres²³⁶, veut défendre la mémoire de Don Alonso de Sotomayor, face à la version «erronée» donnée par Lope de Vega en relation à la défaite finale de Drake en 1596. L'auteur commence avec ces lignes dépouillées et directes adressées au lecteur:

«Esta relacion sale a luz, con deseo de que se sepa con puntualidad lo que pasó en la defensa del Reyno de Tierrafirme... Va falta de estilo de historiador, y de eloquencia, pero con verdad y puntualidad, afirmando por cierto lo que vi, y pasó por mis manos: y lo demas sacandolo de los papeles originales que se han visto en el Consejo Real de las Indias».²³⁷

Nous sommes face à un témoin qui va utiliser en plus les sources officielles pour soutenir sa position. Comme nous l'avons signalé plus haut, dans l'introduction de la

²³³ Miramontes y Zuázola, 45-46.

²³⁴ Cabrera de Cordoba, Luis. *Filipe Segundo rey de España*. Madrid: L. Sanchez, impresor del Rey, 1619.

²³⁵ Cabrera de Cordoba, 1071.

²³⁶ Caro de Torres, Francisco. *Relación de los servicios que hizo a su magestad del Rey don Felipe Segundo y Tercero, don Alonso de Sotomayor del Abito de Santiago, y comendador de Villamayor, del Consejo de Guerra de Castilla: en los Estados de Flandes, y en las provincias de Chile, y Tierrafirme, donde fue Capitan General, &c.* Madrid: por la viuda de Cosme Delgado, 1620.

²³⁷ Caro de Torres, a los lectores, sans numeration.

Dragonetea la fiabilité de l'ouvrage avait été aussi établie. Selon Francisco de Borja, la relation était basée sur les documents de la Real Audiencia de Panamá²³⁸ où l'Espagnol victorieux était Suarez de Amaya et pas Sotomayor.

En 1620 Caro de Torres continue à dire:

«Y porque desta jornada escriuio Lope de Vega un libro que intituló la *Dragonetea*, que anda entre sus obras, mouido por la primera informacion, el qual atribuyó la gloria del successo a quien no le tocava, quitandola a quien de derecho se le deue, como al capitan general, y dio este titulo a quien no le pertenecia, y auiendo leydo esta historia muchas personas que se hallaron en ella, me han persuadido imprima la relacion que hize a Su Magestad, y condecendiendo con sus ruegos, la imprimi para que los coronistas de Su Magestad hagan memoria desta jornada, y de los seruicios de Don Alonso de Sotomayor...»²³⁹

Encore une fois, à travers la figure de Drake les Espagnols régleront leurs propres comptes, toujours avec l'intention de respecter la vérité, l'honneur et la mémoire des hommes qui ont fait partie des événements. La version officielle finalement a donné raison à Caro de Torres: Antonio de Herrera a défendu aussi la figure de Sotomayor.

Le livre de Caro de Torres veut souligner notamment les derniers épisodes liés à l'échec de Drake dans son expédition de 1596 et établir le rôle joué par Sotomayor. L'espace dédié à la circumnavigation de Drake est réduit à une synthèse du voyage²⁴⁰.

Alors, quelle version a été correcte, celle de Lope de Vega, ou celle de Caro de Torres et Herrera? Pour nos objectifs, la réponse à cette question n'est pas aussi intéressante que la confirmation de la répercussion de la *Dragonetea*. A ce sujet, nous analyserons encore un autre texte où la présence du livre de Lope de Vega occupe aussi une place importante et nous signale la reconnaissance qu'il a obtenue à cette époque-là.

Nous parlons des *Noticias Historiales de las conquistas de Tierra Firme en las Indias occidentales*²⁴¹, écrites par fray Pedro Simón vers 1624. Nous sommes face à

²³⁸ Voir citation 182.

²³⁹ Caro de Torres, a los lectores, sans numération.

²⁴⁰ «...cosario famoso, por el robo que hizo en la mar del Sur, adonde entró por el estrecho de Magallanes, y costeando la costa de Chile y del Piru, llegó al puerto del Callao de la ciudad de los Reyes, y desamarró algunos nauios y de otros tomó lo que le parecio, particularmente de uno que venia cargado de la ciudad de Panama, donde yuan muchas mercaderias, y solo tomó algún vino y azeyte, y passó en busca del nauio, que tuuo nueua que yua a Panama cargado de plata, el qual robó a su saluo, sin que los nauios que el Virrey don Francisco de Toledo, ni los que salieron de Panama se lo pudiesen estoruar, costeó la costa de Nueaespaña, passó a las islas Filipinas, y a la India de Portugal: llegó a Inglaterra y entró en Londre con gran riqueza, porque lleuó mas de un millon de ducados en barras de plata, con lo qual fue fauorecido de los priuados...». Caro de Torres, 54.

²⁴¹ Simón, Fray Pedro. *Noticias Historiales de las conquistas de Tierra Firme en las Indias occidentales*. Bogotá: Medardo Rivas, 1882-1892. 5 vol.

un ouvrage qui n'a été publié dans son intégralité qu'au XIXe siècle. Les *noticias* sont distribuées en trois parties, chacune composée de sept *noticias*, et chaque *noticia* aussi partagée en plusieurs chapitres. Nous mentionnons l'oeuvre de fray Pedro Simón parce qu'il dédie les dix-neuf chapitres de la sixième *noticia* de la troisième partie à Francis Drake. Il s'agit, en effet, de la première biographie sur Drake, et pas seulement en espagnol²⁴². Dans le premier chapitre Simón reprend la ligne ouverte par Lope de Vega dans la *Dragontea*, et pour mettre en ordre l'histoire, il dit que:

“...ya que el Fénix de España y aun del mundo en poesía, Lope de Vega, hizo su Dracontea de la última venida y fin que tuvo este hereje protestante en estas mismas costas del Norte, y así, supuesto que tengo de escribir todo su discurso, me será forzoso... dar algunos pasos atrás de este año que vamos escribiendo”²⁴³

Après, Simón cite les mots du prologue de *la Dragontea*, avant d'avoir justifié son choix:

“Pero quiero advertir primero al lector lo que advirtió Don Francisco de Borja, Comendador Mayor de Montesa, en el prólogo que hizo a aquella Dracontea de Lope de Vega, respondiendo a la cita: objeción que alguno puede dar diciendo que ¿por qué han de escribir españoles los felices sucesos y casos adversos que tuvieron en el discurso y encuentros que tuvo este protestante inglés Francisco Drake con nuestros españoles en estas costas de las Indias?”²⁴⁴

Il est évident que Simón avait entre les mains le livre de Lope de Vega quand il a écrit ses *Noticias* vers 1624. C'est à dire que l'oeuvre de Lope de Vega était arrivée en Amérique. En conséquence nous pouvons soutenir que vraisemblablement la figure de Drake était très connue au moins parmi les Espagnols cultivés, comme le prouve le fait qu'un religieux tel que Simón soit en possession d'un tel livre.

Chez les *Noticias historiales* nous trouvons encore plus d'éléments intéressants sur la circulation autant des textes publiés qu'inédits. Nous voulons ici signaler la ressemblance remarquable entre quelques passages du texte de Simón et de celui de Castellanos. Nous rappelons que le «Discurso del capitán Francisco Draque», écrit vers 1588, n'a été publié qu'en 1921. Néanmoins, nous croyons qu'un des trois manuscrits existants de Castellanos²⁴⁵, a été vu par Simón, ou bien, les deux auteurs

²⁴² Au moins, s'il y a eu des textes en anglais qui n'ont pas été publiés, nous ne les connaissons pas. *The life and death of the valiant and renowned captain, Sir Francis Drake*, de Samuel Clarke, a été publié en 1671.

²⁴³ Simón, vol 5. 85-86.

²⁴⁴ Simón, vol 5. 86.

²⁴⁵ Selon Pardo, 74-77.

ont utilisé une troisième source qu'ils l'ont paraphrasée.

En guise d'exemple, nous écrivons à nouveau à gauche les huitains de Castellanos et ajoutons à droite la prose de Simón qui ouvre le chapitre cinquième:

»Bien veis como venimos gran distancia con gran riesgo, buscando vuestros dones, de los quales tenéis gran abundancia sin los poder gozar otras naciones. Quépanos parte, pues, de la ganancia y no perdamos estas ocasiones, que también son acá hijos de Eva para gozar lo que esta tierra lleva.

»Pues que tenéis tan buen entendimiento haze [d] me desta duda satisfecho: ¿Adán mandó por algún testamento a solos Hespñoles el provecho? La cláusula mostrad y ordenamiento; haré rrenunciación de mi derecho, porque si lo contrario desto fuere avrá de llevar más quien más pudiere»²⁴⁶

Mostrábaseles el inglés, para más consolar á nuestros pasajeros, alegre y jovial, y decíales facecias de chocante: “Bien veis cómo venimos de tierras tan remotas á buscar la abundancia de riquezas de que á solas gozáis vosotros en estas tan fértiles de oro y plata, de que será bien todos participemos, pues todos somos hijos de Adán y Eva, y no me podréis mostrar en el testamento de Adán alguna cláusula en que diga que á solos los españoles deja por herederos de estos países, y si acaso me lo mostráredes, confesaré no tener á esto ningún derecho; pero si no, estad ciertos que llevará más quien más pudiere”²⁴⁷.

Une autre exemple:

Desque llegó con bienes granjeados, por aquel mar y sin guerra sangrienta, en su tierra compró grandes estados de que dizen tener crecida renta; mas son sus pensamientos levantados y con aquel caudal no se contenta; su mano quiere ser más importuna hasta ver do lo sube la fortuna²⁴⁸.

El Francisco Drake, con los pillajes que hemos dicho, y sin estorbos de malos sucesos de mares ni vientos, llegó en salvamento al puerto de Plemua, y de él á Londres, donde fué con soberbio aplauso recibido de la Reina y nobleza, pues las riquezas con que entró á todos inclinaba á eso. De ellas compró grandes estados, rentas y juros, que todo fué como beber salado, para no aplacar la sed de su codicia, como veremos.²⁴⁹

Ce type de comparación merite des recherches plus profondes qui pourront être abordées dans le futur. Nous abandonnons le XVIIe siècle et en 1732 un autre texte nous présente des vers sur Drake. Le livre s'appelle *Lima Fundada o conquista del Peru*²⁵⁰, où Francisco Pizarro est le héros sur 10 chants en huitains. Nous partageons l'opinion de Ray quand il dit que: «Le mérite littéraire du poème est presque nul et il serait très difficile de trouver une lecture plus insipide»²⁵¹.

²⁴⁶ Obras de Joan de Castellanos. vol. 2, 300.

²⁴⁷ Simón, vol 5. 97.

²⁴⁸ Obras de Joan de Castellanos. 302, vol.2.

²⁴⁹ Simón, vol 5. 100.

²⁵⁰ Peralta Barnuevo Rocha y Benavides, Pedro. *Lima Fundada o conquista del Perú*. Lima: Imprenta de Francisco Sobrino y Bados, 1732.

²⁵¹ Ray, 128.

Ici, nous citons seulement le chant cinq, huitain XLI, où apparaît la référence à la reine Isabela, et le mot «pirata».

Rayo, pues, de la perfida Isabela,
Fiero de Leños dos el Draque armado,
Al Puerto, que el insulto no cautela,
Vendra, donde aun assi no havrá faltado:
Hecha una presa ya, se hará a la vela,
Y despues que otro robo aya logrado,
Verá quanto Confin Thetys dilata
Por Orbita de horror Phebo Pyrata²⁵²

A partir de cette mention au «pirata» dans l'œuvre de Peralta Barnuevo, nous signalons seulement que pendant le XVII^e siècle le mot le plus utilisé avait été telle de «corsario» ou «cosario». Si nous nous en tenons à la définition donnée par Covarrubias vers 1611 dans son *Tesoro de la lengua castellana o española*²⁵³, pirate fait allusion au “corsario que roba por la mar”, et en ce qui concerne à “corso” l'entrée éclaircie: “andar en corso, andar robando por la mar”. Ces définitions-ci sont augmentées au *Diccionario de Autoridades*²⁵⁴, fini vers 1740, où l'on trouve plus de termes liés au pirate: “por translación se llama al sugeto cruel y despiadado, que no se compadece de los trabajos y miserias de otro”, aussi “piratear: Robar y apressar los navios y embarcaciones que andan por el mar”, ou bien “pirateria: El oficio de Pirata, ú los robos o pressas que hace el Pirata” et “piratico, ca: Lo que pertenece al Pirata”. A partir de cette évolution, il est possible d'alléguer qu'au cours d'un siècle et demi le phénomène de la piraterie est devenu courant et répandu, jusqu'à sa parution, même dans un dictionnaire.

Certes, la présence ou l'absence d'un terme dans un dictionnaire ne peut pas nous assurer que son utilisation dans la langue de l'époque était fréquente ou pas. Mais nous croyons que ce type de références dans les textes imprimés peut nous aider à reconstruire les idées qui circulaient à cette époque là, et aussi à repérer l'influence et la répercussion qu'avaient obtenues certaines figures comme Drake ou Cavendish.

Ainsi, en 1740, nous verrons la première publication espagnole qui analyse les

²⁵² Peralta Barnuevo Rocha y Benavides, 181.

²⁵³ de Covarrubias Orozco, Sebastián. *Tesoro de la lengua castellana o española*. Madrid: Editorial Castalia, 1994.

²⁵⁴ *Diccionario de Autoridades...* Madrid: en la Imprenta de Francisco del Hierro, impresor de la Real Academia Española, Año de 1726. (T1: AB/ T2: C 1729/ T6: STVXYZ, 1739) Madrid: Editorial Gredos, 1969. Ed. Facsimilar. 3 tomos.

actes des pirates anglais, selon la chronologie des *adelantados*, gouverneurs, présidents et vice-rois de *Peru, Tierra Firme, Chile y Nuevo Reino de Granada*. Il s'agit du livre d'Alsedo y Herrera, *Aviso histórico político et geográfico*²⁵⁵, qui est centré justement sur les expéditions anglaises pendant les temps de paix et de guerre.

Nous y trouverons des références au trajet de la circumnavigation de Drake sur la côte pacifique où le vice-roi Toledo était l'autorité. Alsedo y Herrera nous présente une biographie sur le «pirata inglés» et la persécution réalisée par Sarmiento de Gamboa, et finalement la mention de Juan Oxenham, qui avait voulu répéter les hauts faits de Drake en 1572 autour de Nombre de Dios²⁵⁶.

Pendant le mandat du vice-roi Fernando de Torres y Portugal a eu lieu la visite de Thomas Cavendish, qui prétendait «suivre la fortune de Francisco Drake»²⁵⁷. Ainsi, une courte synthèse sur sa circumnavigation culmine avec l'image du succès de Cavendish:

«...entró en el mismo puerto de Plymouth el día 8 de septiembre de 1588; haciendo alarde de su feliz y afortunado viaje, con la demostración de haber hecho las velas de los tejidos más alegres y del mejor primor de la China, y dejando frustrados todos los gastos que había hecho el Virrey en su poderoso armamento»²⁵⁸.

Nous avons encore un autre signe de la pérennité de la figure de Drake. Cette fois dans le dictionnaire géographique et historique de Antonio de Alsedo²⁵⁹ de 1786. L'entrée de *Santa Maria de Huatulco* nous informe d'un épisode très significatif (raconté par Don Joseph de Villaseñor, dans son *Teatro Americano de Nueva España*, selon Alsedo nous dit). Sur la côte pacifique de l'actuel Mexique:

“...habiendo arribado al Puerto un navio inglés del pirata Francisco Drake, afligida su tripulación de la necesidad de víveres que padecía, y no encontraron, enfurecidos quisieron vengar su rabia en la Cruz que estaba fixada allí, y le pegaron fuego embreándola antes, pero ardió la brea quedando ileso la madera; mas indignados con esto, ataron el extremo de un cable al Santo Madero, y el otro al árbol del navio haciéndose á la vela, y sin embargo de la violencia no se movió la Cruz de su sitio, y se rompió el cable: volvieron á tierra después de algún tiempo, y resolvieron hacerla pedazos con hachas, pero continuando el prodigio vieron embotarse los instrumentos sin hacer mella en la madera, para cuyo testimonio se erigió una

²⁵⁵ de Alsedo y Herrera, Dionisio. *Aviso histórico, político, geográfico, con las noticias más particulares del Perú, Tierra-Firme, Chile y Nuevo Reino de Granada*...Madrid: Diego Miguel de Peralta, 1740.

²⁵⁶ de Alsedo y Herrera, Dionisio. *Piraterías y agresiones de los ingleses y de otros pueblos de Europa en la América Española desde el siglo XVI al XVIII*. Deducidas de las obras de D. Dionisio de Alsedo y Herrera. Madrid: D. Justo Zaragoza y Manuel G. Herández, 1883. 74-83.

²⁵⁷ de Alsedo y Herrera. 87.

²⁵⁸ de Alsedo y Herrera. 89.

²⁵⁹ Alsedo, Antonio de. *Diccionario geográfico-histórico de las Indias Occidentales ó América: es a saber de los Reynos del Perú, Nueva España, Tierra Firme, Chile y Nuevo Reyno de Granada*. Madrid: Imprenta de Benito Cano, 1786.

Capilla en el mismo parage donde permanece la Cruz...”

Certainement, dans les récits sur le voyage de Drake que nous avons analysés auparavant, cet épisode fortement iconoclaste n'est pas mentionné. Est-ce qu'il a eu lieu ou pas? Une fois de plus, la réponse ne nous intéresse qu'en relation à la figure de Drake, et comment Drake a servi les objectifs espagnols. Dans ce cas, la croix avait démontré tous ses pouvoirs face aux ennemis, comme représentant même de la religion catholique. L'efficacité et la puissance du catholicisme sur le sol américain se vérifiaient grâce à Drake et à ses actes de vandalisme frustrés.

Au XIXe siècle nous verrons la parution de divers ouvrages liés à l'histoire maritime de l'Espagne, où les noms de Francis Drake et Thomas Cavendish seront aussi présents. La monumentale compilation de documents inédits sur l'Histoire de l'Espagne, commencée par Fernández de Navarrete²⁶⁰ et publiée en 1840, qui contient des témoignages, des lettres, et des registres officiels sur les aventures que nous avons analysés dans ce travail, en est un exemple.

On peut aussi nommer les deux tomes de Fernández Duro sur l'histoire de l'Armée espagnole²⁶¹, où nous trouvons, dans le deuxième volume, des chapitres dédiés aux histoires de Walter Raleigh, Francis Drake et Thomas Cavendish. Sur le retour de Drake après pas la circumnavigation mais son expédition aux Indes Occidentales, Fernández Duro dit que: «El 28 de Julio de 1586 saludaban con júbilo el regreso del hombre afortunado, del marinero audaz, cuyo nombre en todo el mundo se pronunciaba con admiración»²⁶²

Sur le retour de Cavendish en 1588, le même auteur cite un rapport de l'ambassadeur espagnol en Angleterre, Bernardino de Mendoza, au roi Felipe II: «A los 5 de Diciembre, el capitán Candis... dió á comer á la Reina en su navío, donde hizo bravadas más de lo que podría decir; la cámara donde comió la Reina era tapizada de tela de oro y plata... Sin duda debe de haber traído grande riqueza; los marineros traían cada uno una cadena de oro al cuello; las velas eran de damasco azul, y los estandartes de tela de oro y seda turquina, maravillosamente ricos»²⁶³

²⁶⁰ Fernández de Navarrete, Martín. *Colección de documentos inéditos para la Historia de España*. Madrid: Viuda de Calero, 1842-1883. 111 vol.

²⁶¹ Fernández Duro, Cesáreo. *Armada Española. Desde la unión de los Reinos de Castilla y de Aragón*. Madrid: Sucesores de Rivadeneyra, Impresores de la Real Casa, 1896. 2 vol.

²⁶² Fernández Duro, 398.

²⁶³ Carta de 7 de Diciembre de 1588. París, Archivo Nacional, K. 1569, B.62, pieza 6. Cité dans Fernández Duro, 404.

Et pour signaler un autre type de répercussion, on peut dire «par la négative», nous ajouterons que jusqu'à aujourd'hui, nous n'avons pas trouvé de traductions en espagnol des récits sur les premières circumnavigations anglaises, ni celle de Drake ni celle de Cavendish, que nous avons analysées.

Conclusions

Dans ce travail nous avons analysé d'abord la publication de plusieurs éditions et rééditions, tout au long du XVIe et XVIIe siècles, de récits sur deux voyages. Ces aventures ont été les deux premières circumnavigations anglaises: la première, de Francis Drake entre 1577 et 1580, et la deuxième, de Thomas Cavendish entre 1586-1588. L'objectif principal a été de reconnaître l'importance de ces publications comme mécanismes pour assurer la permanence de figures représentatives dans l'histoire des nations, notamment en Angleterre et en Espagne.

Certes, les contenus des récits de ces deux voyages pourraient être utilisés comme sources historiques pour analyser, par exemple, le type de trafic qui existait le long de la côte pacifique. Selon les pillages commis et la description des butins obtenus, on pourrait identifier le type de produits commercialisés dans les possessions espagnoles, le lien établi entre l'Asie et l'Amérique (établi au moyen des galions), les routes choisies, ou bien les ports impliqués. Aussi, selon la mention des prisonniers faits par les Anglais, on pourrait constater la présence de bateau-pilotes et marins en provenance de diverses nations. Avec ce type de données il est possible de connaître, par exemple, la diversité culturelle (de langues et coutumes) qui existait sur le sol américain. Les renseignements géographiques intercalés dans les récits pourraient servir aussi pour étudier les connaissances qui circulaient à cette époque sur cette matière.

Mais dans ce travail nous avons considéré les publications elles mêmes, les années d'édition et réédition, les modifications présentées, les espaces géographiques où elles sont parues et le contexte historique, ainsi que les intentions des éditeurs et les effets produits. A partir du parcours suivi par les récits, nous avons constaté la correspondance entre le contexte historique et les parutions des récits et des livres imprimés.

Au début, nous avons identifié les acteurs impliqués dans la production de ces textes, en vérifiant la difficulté d'établir qui ont été les vrais auteurs, c'est à dire, de distinguer entre les paroles des voyageurs qui ont été témoins des aventures et celles des éditeurs qui ont transformé et modelé la matière première de l'expérience des voyages. Est-ce que les voyageurs eux-mêmes ont écrit les textes qui ont été publiés? Est-ce que ce que nous lisons, représente les expressions, les intérêts, les perspectives

des hommes intrépides et aventuriers qui ont participé aux expéditions? Certes, la voix des éditeurs est la plus forte, et finalement ce sont eux qui ont été les artisans des textes publiés. En tenant compte de ce fait, nous avons analysé les paroles des éditeurs dans les dédicaces de leurs ouvrages. Nous avons reconnu les motivations et les intérêts de figures comme Richard Hakluyt, Theodore de Bry, Levinus Hulsius, Philip Nichols ou Francis Drake (neveu).

Parmi les Anglais, l'exaltation des valeurs nationales a été centrale, tandis que pour de Bry ou Hulsius, c'est leur curiosité et leur désir de faire connaître le monde qui a été le moteur de leurs publications. Il est vrai aussi que les motivations commerciales ont toujours été présentes, et qu'on ne peut pas affirmer que les collections ont eu un caractère de propagande uniquement, même si elles ont eu lieu au moment des guerres de religion.

C'est surtout la stratégie de l'atelier des De Bry, celle de publier la collection en latin, qui nous a montré cette ambition des éditeurs de toucher une audience plus vaste. Nous avons de même analysé la présence des gravures qui illustraient les voyages dans les collections de Hulsius et De Bry et nous attachons à distinguer les différences que de tels ajouts ont donné à chaque collection.

Nous avons analysé aussi les raisons historiques qui ont permis d'expliquer non seulement l'importance que Drake a acquise au long de sa vie et après, mais encore l'influence de textes imprimés qui ont servi comme promoteurs et fondateurs de la reconnaissance de tels personnages. Ainsi, la situation conflictuelle entre l'Angleterre et l'Espagne a été le scénario incontournable pour analyser le rôle joué et attribué à des hommes comme Drake ou Cavendish. Les conflits entre l'Espagne et les Pays Bas peuvent aussi expliquer la présence de récits d'aventures contre les possessions ibériques, dans plusieurs collections hollandaises de ces mêmes voyages.

En ce qui concerne la relation entre l'Angleterre et l'Espagne, les périodes dans lesquelles la guerre a été déclarée entre les deux nations ont été entre 1585 et 1603, entre 1624 et 1630, et plus tard entre 1655 et 1660 (voir tableau 3). La circumnavigation de Drake a eu lieu pendant des années de paix (1577-1580), et les actes de piraterie qui l'ont caractérisée furent la cause de protestations et de tension au niveau diplomatique. Par contre, le retour du voyage de Cavendish en 1588, s'est

passé au milieu de la guerre. Nous avons signalé comment ce fait a provoqué la mise à l'écart de la figure de Cavendish, et l'explication de son destin moins célèbre que celui de Drake. Certes, en septembre 1588 l'événement le plus important fut la victoire anglaise sur «l'Invincible Armada», et non pas l'arrivée de Cavendish après presque trois ans de voyage autour du monde. De plus, pendant le XVII^e siècle, aucun éditeur n'a repris la figure de Cavendish.

En 1589 Hakluyt publie la première édition de ses *Principal voyages* avec les récits sur les deux aventures, mais la circumnavigation de Drake a paru intercalée sans numération, en reflétant une décision de dernière minute d'intégrer dans le volume cet exploit anglais. Nous avons vu aussi le déclin de la figure de Drake en Angleterre après son expédition de 1589 avec Norris. Là, les corsaires ont choisi de soutenir la lutte de Don Antonio en attaquant la côte atlantique de l'Espagne, et ainsi ils ont désobéi aux ordres de la reine, d'attaquer la côte cantabrique.

Le récit sur le voyage de Cavendish paru dans la collection de Hakluyt était un texte très court signé par N.H. qui n'a jamais été republié. Le récit écrit par Francis Pretty remplacera cette version raccourcie, en donnant un texte plus complet écrit à la première personne.

Les récits réapparaîtront dans diverses collections surtout entre 1598 et 1603, comme celles de l'atelier de Bry et de ses héritiers, celle de Levinus Hulsius, ou celles des Pays Bas. Ainsi les récits ont circulé en latin, allemand, hollandais et anglais. En 1613 le voyage autour de la Terre fait par Drake est publié indépendamment pour la première fois, en français à Paris. Sur une carte d'Europe, nous pouvons noter les divers endroits où les récits ont été publiés: dans l'Empire (Nuremberg, Francfort), en France (Paris), aux Pays Bas (Amsterdam) et en Angleterre (Londres).

Entre 1625 et 1630 une nouvelle guerre éclate entre l'Angleterre et l'Espagne. Et en 1626, un autre livre autonome sur Francis Drake paraît à Londres. Il est dédié au voyage de 1572 à Nombre de Dios, et deux ans après un livre exclusivement sur la circumnavigation est publié par les mêmes éditeurs. Ses éditeurs ont été Philip Nichols et Francis Drake neveu et c'est avec eux que commence une nouvelle période de publications centrée sur la figure de Drake. Dans ces années nous verrons aussi

des deuxièmes rééditions de collections, comme celles de Purchas, de Hulsius et des héritiers de De Bry.

Encore une autre période de guerre, entre 1655 et 1660 sera aussi le cadre des ouvrages de théâtre, et plus tard, pendant le XVIIe siècle, seront publiés des biographies, des rééditions de Nichols et Drake et finalement en 1681 le livre de Nathaniel Crouch sur le *English Hero*, qui sera réédité 18 fois jusqu'en 1800.

Par ailleurs, Cavendish n'a pas eu une telle chance. Bien que son nom soit rappelé toujours associé aux exploits anglais, nous ne connaissons pas de publication de livres centrés exclusivement sur sa figure. Il n'a pas eu un neveu ou quelqu'un décide à faire de lui un héros, au moyen de livres louant ses aventures.

Il faut signaler un autre élément pour comprendre la transformation vécue par la figure de Drake. Vers 1670 nous distinguons le début de la fin de la piraterie, surtout en Amérique. Une nouvelle tendance s'était développée, et des efforts pour en finir avec une telle pratique furent établis par les nations elles-mêmes qui auparavant avaient encouragé vols et attaques. La situation avait beaucoup changé dès les dernières années du XVIe siècle. A ce moment-là le commerce s'était imposé comme la façon la plus répandue et acceptée de créer des rapports entre nations, et en plus, l'Angleterre avait réussi à se convertir en une puissance coloniale. La piraterie était devenue une menace pour les nations, et son existence n'était plus tolérable.

Néanmoins, la célébrité de Drake était basée sur ses exploits, qui incluaient des pillages et des prouesses comme marin. Ainsi, sa réhabilitation a été centrée sur son aspect naval, comme capitaine et héros plus que comme voleur et pirate.

Drake a eu encore une autre période de reconnaissance pendant le XIXe siècle, quand l'impérialisme anglais a cherché les origines de sa gloire. Les ouvrages sur Drake se mêleront avec d'autres sur l'histoire maritime et la naissance du pouvoir anglais.

Ensuite, dans la troisième partie de ce mémoire, nous avons analysé aussi la répercussion de Cavendish et Drake dans la production littéraire du côté espagnol au cours des XVIe et XVIIe siècles. Une grande quantité de vers en huitains a été produite pour décrire les aventures et les excès des Anglais. A travers la figure surtout de Drake, les Espagnols ont pu véhiculer leurs propres intérêts et inquiétudes sur le

rôle joué par l'Espagne pendant ses années de prédominance.

Lope de Vega a profité de la mort de Drake pour composer une grande oeuvre avec laquelle ses intentions de devenir *cronista mayor de Indias* ont été exposés. *La Dragontea* de 1598 était focalisée sur Francis Drake, et Lope de Vega a déployé ses aptitudes de poète et de *cronista*, mais sans succès pour atteindre son objectif.

Juan de Castellanos n'a pas vu la publication complète de ses *Elegías de Varones Ilustres*, où le *Discurso de Francisco Drake* fut censuré par Sarmiento de Gamboa, le persécuteur sans succès du pirate. Nous avons analysé aussi les textes de soldats et de religieux qui ont écrit sur les corsaires anglais, et avons souligné que la figure de Drake a été aussi un sujet de discordes entre Espagnols.

Nous constatons encore, après avoir analysé le matériel imprimé sur la figure de Drake, que jusqu'en 1626 son importance a été plus mise en valeur par les Espagnols que par les Anglais. C'est seulement après le «coup éditorial» de Philip Nichols et de Francis Drake neveu que la renommée de Drake est sauvée. Du côté anglais et au moins dans les textes imprimés, elle était passée sous silence. A partir de cette année 1626, nous l'avons vu, a commencé une vague de publications sur Drake, qui jusqu'à aujourd'hui et avec divers pics de popularité, nous le pouvons dire, reste encore vivante.

Nous avons signalé qu'un héros tel que Drake a été construit grâce aux publications qui sont restées en circulation pendant plusieurs siècles, agrandissant ainsi sa célébrité et causant l'admiration, même de ses ennemis.

La forte liaison montrée dans ce mémoire, entre le contexte politique et les publications de certaines aventures, notamment en Angleterre et en Espagne, pourrait être enrichie en tenant compte d'autres sources. Nous avons choisi d'utiliser des textes publiés à cette époque là, parce que nous croyons que cela constitue une façon valide de nous rapprocher des possibilités de lectures disponibles pour le public des XVIe et XVIIe siècles. En plus, nous avons aussi trouvé la présence de Drake et de Cavendish dans les gravures qui ont accompagné certaines publications des textes, notamment les collections des De Bry et de Hulsius. C'est-à-dire que nous avons identifié certains textes et certaines images que les gens de l'époque ont pu lire (ou bien écouter) et voir sur nos personnages.

Certes, nous pourrions aussi chercher d'autres traces de l'importance de Drake et Cavendish dans l'imaginaire des Anglais ou des Espagnols. Par exemple, en analysant des romanceros, des jeux de cartes, des peintures, des cartes, des effigies, des monuments, et d'autres productions pas seulement textuelles. Et aussi, avec l'analyse de lettres, d'interrogatoires, de lois et d'autres documents officiels nous pourrions aborder les réactions et les réponses des gouvernements eux-mêmes, à une échelle plus administrative et diplomatique. Dans cette perspective, nous croyons qu'il est possible de poursuivre une recherche plus profonde centrée surtout sur la relation existante entre les publications de certains ouvrages, et le contexte politique dans lequel ils ont été produits (de guerre ou de paix, de persécutions religieuses, de consolidation nationale, par exemple) où ils ont été produits. Ces lignes de recherche pourront être développées à l'avenir.

Bibliographie

Sources

de Alsedo y Herrera, Dionisio. *Piraterías y agresiones de los ingleses y de otros pueblos de Europa en la América Española desde el siglo XVI al XVIII*. Deducidas de las obras de D. Dionisio de Alsedo y Herrera. Madrid: D. Justo Zaragoza y Manuel G. Herández, 1883.

[Premiere édition: de Alcedo y Herrera, Dionisio. *Aviso histórico, político, geográfico, con las noticias más particulares del Perú, Tierra-Firme, Chile y Nuevo Reino de Granada, en la relación de los sucesos de 205 años, por la cronología de los adelantados, presidentes, gobernadores y virreyes de aquel reino meridional, desde el año de 1535 hasta el de 1740. Y razón de todo lo obrado por los ingleses en aquellos reinos por las costas de los dos mares del Norte y del Sur, sin diferencia entre los tiempos de la paz y de la guerra, desde el año de 1567 hasta el de 1739*. Madrid: Diego Miguel de Peralta, 1740]

de Argensola, Bartolomé Leonardo. *Conquista de las Islas Malucas al rey Felipe Tercero Nuestro Señor*. Zaragoza: Imprenta del Hospicio provincial, 1891. [1609]

del Barco Centenera, Martin. *Argentina y conquista del Río de la Plata, con otros acaecimientos de los Reynos del Perú, Tucumán y estado del Brasil*. Lisboa: Pedro Crasbeeck, 1602.

Bigges, Walter. *A summarie and true discourse of Sir Frances Drakes Vvest Indian voyage. Vvherein were taken, the townes of Saint Iago, Sancto Domingo, Cartagena & Saint Augustine*. London: Richard Field, 1589.

Boazio, Baptista. *The famouse West Indian voyage made by the Englishe fleete of 23 shippes and barkes wherin weare gotten the townes of St Iago, Sto Domingo, Cartagena and St Augustines the same beinge begon from Plimmouth in the moneth of September 1585 and ended at Portesmouth in Iulie 1586 the whole course of the sqide viadge beinge plainlie described by the pricked line Newlie come forth by Baptista B*. London, 1589.

Breton, Nicholas. *A discourse in commendation of the valiant as vertuous minded gentleman, Maister Frauncis Drake, with a reioysing of his happy aduentures*. London: John Charlewood, 1581.

de Bry, Theodor. *Achter Theil Americae, in welchem Erstlich beschrieben wirt das mächtige vnd Goldtreiche Königreich Guiana...* Frankfurt am Mayn: Matthaeus Becker, 1599.

de Bry, Theodor *AMERICAE PARS VIII*
Continens PRIMO, Descriptionem TRIVUM ITINERVUM NOBILISSIMI ET FORTISSIMI EQVITIS FRANCISCI DRAKEN, QVI PERAGRATO PRIMVM VNIVERSO TERRARVM ORBE...SECVNDO, iter nobilissimi Equitis THOMAE CANDISCH, qui duroum fere annorum spacio, 13000. Anglicana miliaria in mari confecit, ubi describuntur quoque omnia qua in hoc itinere ipsi acciderunt & visa sunt...
PRIMO QVIDEM ANGLICANA LINGVA A PARTIM AB EQVITIBVS IPSIS, PARTIM ab aliis, qui hisce itineribus interfuerunt, sparsim consignata: Iam vero in vnum Corpus redacta, & in Latinum Sermonem conuersa, auctore M. GOTARDO ARTVS DANTISCANO.
Frankfurt am Mayn: Matthaeus Becker, 1599.

Cabrera de Cordoba, Luis. *Filipe Segundo rey de España*. Madrid: L. Sanchez, impresor del Rey, 1619.

Caro de Torres, Francisco. *Relación de los servicios que hizo a su magestad del Rey don Felipe Segundo y Tercero, don Alonso de Sotomayor del Abito de Santiago, y comendador*

de Villamayor, del Consejo de Guerra de Castilla: en los Estados de Flandes, y en las provincias de Chile, y Tierrafirme, donde fue Capitan General, &c. Madrid: por la viuda de Cosme Delgado, 1620.

Castellanos, Joan de. *Obras de Joan de Castellanos*, Edición Homenaje al Libertador Simón Bolívar con motivo del centésimo aniversario de su muerte. Caracas: Parra León Hermanos, 1930.

Discurso del Capitán Franciso Draque, que compuso Joan de Castellanos. Beneficiado de Tunja, 1586-87. Edición y prólogo de Angel González Palencia. Madrid: Instituto de Valencia de D. Juan, 1921.

Claesz, Cornelis. *Franciscus Dracus redivivus. Das ist, Kurtze Beschreibung, aller vornehmsten Reysen, Schiffarten, vnnd Wasserschlachten, : so der weitberühmbte Englische Admiral, Francis Dracus, welcher inn zwey Jahren und zehen Monaten orbem Mundi beschiffet ... Alles in drey Kupfferstück ordentlich vorgebildet* . Amsterdam, 1596.

Claesz, Cornelis. *Waerachtighe ende grondighe beschryvinge van groot ende Goudtrijk Conickrijck van Guiana...*Amsterdam, 1598.

Prettie, Francis “Beschryvinge vande overtreffelijcke ende wijdtvermaerde zee-vaerd vanden edelen heer ende meester Thomas Candisch, met drie schepen uytghevaren den 21 Julij 1586, ende met een schip wederom ghekeert in Plymouth den 9 Sept 1588 /...”

Clarke, Samuel. *The life & death of the valiant and renowned Sir Francis Drake, his voyages and discoveries in the West-Indies, and about the world; with his noble and heroick acts. By Samuel Clark late minister of Bennet Fink.* London: Simon Miller, 1671.

[Crouch, Nathaniel]. *The English heroe: or, Sir Francis Drake revived. Being a full account of the dangerous voyages, admirable adventures; notable discoveries, and magnanimous achievements of that valiant and renowned commander. As, 1. His voyage in 1572. to Nombre de Dios in the West-Indies; where they saw a pile of bars of silver near seventy foot long, ten foot broad, and 12 foot high. II. His incopassing the whole world in 1577. which he performed in two years and ten months; gaining a vast quantity of gold and silver. III. His voyage into America in 1585. and taking the tozns of St. Jago, St. Domingo; Carthagena, and St. augustine. IV. His last voyage into those coutnreys in 1595. zith the manner of his death and burial. Recommended as an excellent example to all heroick and active spirits in these days to endeavour to benefit their prince and countrey, and immortalize their names by the like worthy undertakins. Revised, corrected, and very much enlarged, reduced into chapters with contents; and beautified with pictures.* London: A: Bettsworth et C. Hitch, 1681.

D'Avenant, William. *The history of Sr Francis Drake, Exprest by instrumentall and vocall musick, and by art of perspective in scenes, &c. The first part. Represented daily at the Cockpit in Drury-Lane, at three afternoon punctually.* London: William Wilson, 1659.

Díaz del Castillo, Bernal. *Historia verdadera de la conquista de la Nueva España.* Madrid: Espasa Calpe, 1992.

Drake, Francis et Nichols, Philip. *Sir Francis Drake reuiuied: calling upon this dull or effeminate age, to folowe his noble steps for golde & siluer, by this memorable relation, of the rare occurances (neuer yet declared to the world) in a third voyage, made by him into the West-Indies and 52. others only in his Company, surprised. Faithfully taken out of the Reporte of M. Christofer Ceely, Ellis Hixon, and others, who were in the same voyage with him. By Philip Nichols, Preacher. Reviewed also by Sr. Francis Drake him,selve before his*

death, & ,uch holpen and enlarged, by diuers notes, zith his ozne hand here and there inserted. Set forth by Sir Francis Drake Baronet (his Nephew) now living. London: Edward Allde, 1626.

Drake, Francis et Nichols, Philip. *The vworld encompassed by Sir Francis Drake being his next voyage to that to Nombre de Dios formerly imprinted / carefully collected out of the notes of Master Francis Fletcher ... ; offered now at last to publique view, both for the honour of the actor, but especially for the stirring up of heroick spirits, to benefit their countrie, and eternize their names by like noble attempts ; whereunto is added the third voyage made by Sr. Francis Drake to the West Indies, in which he tooke Nombre de Dios, with 52 others in his company. London: Nicholas Bourne, 1628.*

Fernández Duro, Cesáreo. *Armada Española. Desde la unión de los Reinos de Castilla y de Aragón. Madrid: Sucesores de Rivadeneyra, Impresores de la Real Casa, 1896. 2 vol.*

Fernández de Navarrete, Martín. *Colección de documentos inéditos para la Historia de España. Madrid: Viuda de Calero, 1842-1883. 111 vol.*

Froude, James Anthony. *English seamen in the sixteenth century. Lectures delivered at Oxford Easter Terms 1893-4. London, Bombay and Calcutta: Longmans, Green, and Co., 1907.*

Greepe, Thomas. *The true and perfecte newes of the woorthy and valiaunt employtes, performed and doone by that valiant knight Syr Frauncis Drake: not onely at Sancto Domingo, and Carthagená, but also nowe at Cales, vppon the coast of Spayne. London: I; Chalewood, 1587.*

Hakluyt, Richard. *The principal navigations, voiages, trafiques and discoveries of the English Nation, made by Sea or ouer-land, to the remote and farthest distant quarters of the Herat, at any time within the compasse of these 1500 yeeres: Devided into three severall volumen, according to the positions of the regions, where unto they were directed. Londres: George Bishop, Ralph Newberie, Robert Barker, 1589.*

N.H. *The worthy and famous voyage of Master Thomas Candishe made round about the globe of the earth, in the space of two yeeres and lesse then two monethes, begun in the yeere. 1586. 809-815*

The famous voyage of Sir Francis Drake into the South Sea, and therehence about the globe of the whole earth, begunne Anno 1577. (intercalé entre 643-644. Sans numeration)

Hakluyt, Richard. *The third and last volume of the voyages, navigations, traffiques and discoveries of the English Nation, and in some few places, when they have not been, of strangers, performed within and before the time of these hundred years, to all parts of the Newfound world of America, or the West Indies, from 73. degrees of Northerly to 57. of Southerly latitude. London: George Bishop, Ralfe Newberie, and Robert Barker, 1600.*

The admirable and prosperous voyage of the worshipfull Master Thomas Candish of Trimley in the countie of Suffolke Esquire, into the South Sea, and from thence round about the circumference of the whole earth, begun in the yeere of our Lord 1586, and finished 1588. Written by Master Francis Pretty lately of Ey in Suffolke, a Gentleman employed in the same action. Pages 803-825.

The famous voyage of Sir Francis Drake into the South Sea, and therehence about the globe of the whole earth, begunne Anno 1577. Pages 730-742

Harper, John et James . *Lives and Voyages of Drake, Cavendish and Dampier. Including an introductory view of the earlier discoveries in the South Sea and the History of the Bucaniers*. Nueva York: Harper & Brothers, 1836.

de Herrera, Antonio. *Segunda Parte de la Historia General del mundo de XI. años del tiempo del Señor don Felipe II. el Prudente, desde el año de MDLXXV hasta el de MDLXXXV*. Madrid: Pedro Madrigal, 1601.

----- *Tercera parte de la Historia general del mundo; de XIII. años del tiempo del señor Rey don Felipe II. el prudente, desde el año de 1585. hasta el de 1598. pasó a mejor vida*. Madrid: Alonso Martín de Balboa, 1612.

Hulsius, Levinus. *Sechster Theil. Kurtze warhafftige Relation vnnnd Beschreibung der wunderbarsten vier Schiffahrten, so jemals verricht worden. Als nemlich: Ferdinandi Magellani Portugalesers, mit Sebastiano de Cano. Francisci Draconis Engelländers. Thomae Candisch Engelländers. Oliuarii von Noort, Niderländers. So alle vier vmb den gantzen Erdtkreiss gesegelt, auss unterschiedenen Authoribus vnd Sprachen zusammen getragen, vnd mit nöhtigen Landtcharten, seinen Figurn vnd nützlichen Erklärungen gezieret, vnd verfertiget*. Noribergae: Lochner, 1603.

Louvencourt, Francois. *Le voyage de l'illustre seigneur et chevalier François Drach, admiral d'Angleterre, à l'entour du monde*. Paris: Jean Gesselin, 1613. (2eme édition 1627, et 1641 troisieme)

Mártir de Anglería, Pedro. *Décadas del Nuevo Mundo*. Madrid: Ediciones Polifemo, 1989

Milton, John. "A Manifesto of the Lord Protector of the Commonwealth of England; Scotland, Ireland, &c. Published by consent and advice of his Council; Wherein is shewn The reasonableness of the Cause of this Republic against the Depredations of the Spaniards. Written in Latin by John Milton, and first printed in 1655; Translated into English in 1738». Dans *The prose works of John Milton*. London: Strahan and Preston, 1806. 7 vol. Volumen 5, 12-33.

Miramontes y Zuázola, Juan de. *Armas antárticas*. Caracas: Biblioteca Ayacucho, 1978.

Peralta Barnuevo Rocha y Benavides, Pedro. *Lima Fundada o conquista del Perú*. Lima: Imprenta de Francisco Sobrino y Bados, 1732.

Pigafeta, Antonio. *Primer viaje alrededor del mundo*. Buenos Aires: El Elefante Blanco, 2001.

Purchas, Samuel. *Hakluytus Posthumus or Purchas his Pilgrimes. Contayning a History of the world, in sea voyages & lande-Travells, by Englishmen & others. Wherein Gods wonders in Nature & Providence, the Actes, Arts, Varieties & Vanities of Men, with a world of the worlds Rarities, are by a world of Eywitnesses-Authors, related to the world. Some left written by Master Hakluyt at his death More since added. His also perused & perfected. All examined, abreveated, Illustrated with Notes enlarged with Discourses, Adorned with pictures, and expressed in Mapps. In fower Parts. Each containing five Bookes*. Londres: Henry Fetherston at y signe of the rose in Pauls Churchyard, 1625.

Roberts, Henry. *A most friendly farewell, giuen by a welwiller to the right worshipful Sir Frauncis Drake Knight, Generall of her Maiesties nauy, which he appointed for this his honorable voiage, and the rest of the fletee bound to the southward, and to all the gentlemen his followers, and captaines in this exploite, who set sale from Wolwich the XV day of Iuly,*

1585. *Wherin is breifely touched his perils passed in his last daungerous voiage, with an incouragement to all his saylers and souldiers, to be forward in this honourable exploite.* London: T. East, 1585.

Sarmiento de Gamboa, Pedro. *Viage al estrecho de Magallanes por el capitán Pedro Sarmiento de Gamboa en los años de 1579 y 1580 y noticia de la expedición que después hizo para poblarle.* Madrid: Imprenta Real de la Gazeta, 1768.

Simón, Fray Pedro. *Noticias Historiales de las conquistas de Tierra Firme en las Indias occidentales.* Bogota: Medardo Rivas, 1882-1892. 5 vol.

Van der Aa, Pieter. *Reysen na oost en West-Indien. Naau keurige Versameling der Gedenk-Waardigste Zee en Land-Reysen Na oost en West-Indien, Mitsgaders andere Gewesten, ter eerster Ontdekking en soo vervolgens van verscheyde Volkeren, meer endeeels door Vorsten, of Maatschappyyen derwaarts gesonden, gedaan. ZEDERT HET JAAR 1586 TOT 1592.* In het licht gegeven TE LEYDEN, Door Pieter van der Aa. Bokverkoper in de St. Pieters Koor-Steeg, in Plato. Leyde, 1707.

de Vega, Lope. *La Dragontea.* Madrid: Catedra, 2007. [1598]

Livres et chapitres

Andrews, Kenneth R. *Drake's voyages: A Re-Assessment of their Place in England's Maritime Expansion.* London: Weidenfeld and Nicolson, 1967.

-----*The Last Voyage of Drake and Hawkins.* London: Hakluyt Society, 1972.

Barros, José Miguel. *Pedro Sarmiento de Gamboa. Avatares de un caballero de Galicia.* Santiago de Chile: Editorial Universitaria, 2006.

Barrow, John. *The life, voyages and exploits of admiral Sir Francis Drake, Knt. with numerous original letters from him and the Lord High Admiral to the Queen and great officers of state. Compiled from MSS. in the State Paper Office, British Museum, and the Archives of Madrid, never before published.* London: John Murray, 1843.

Benzing, Josef. *Buchdruckerlexikon des 16. Jahrhunderts (Deutsches Sprachgebiet).* Francfort-sur-le-Main: Vittorio Klostermann, 1952.

Böhme, Max. *Die grossen Reisesammlungen des 16. Jahrhunderts und ihre Bedeutung.* Estrasburgo: Heritz & Mündel, 1904.

Brennan, Michael G., "The literature of travel". Dans *The Cambridge History of the Book in Britain*, volumen IV, 1557-1695, Cambridge University Press, Cambridge, 2002. 246-273.

Bucher, Bernadette. *La sauvage aux seins pendants.* Paris: Hermann, 1977.

Camus, A.G. *Mémoire sur les collections de voyages des de Bry et de Thevenot.* Paris: Baudouin, imprimeur de l'institut national, 1802.

Chartier, Roger. *Au bord de la falaise. L'histoire entre certitudes et inquiétude.* Paris: Albin Michel, 1998.

Cook, Chris et Wroughton, John. *English historical facts 1603-1688.* London: Macmillan press Ltd, 1980.

Corbett, Julian S. *Drake and the Tudor Navy. With a history of the rise of England as a maritime power*. New York: Burt Franklin, 1899. 2 volumes.

Cummins, Tom, "De Bry and Herrera: 'Agua negra' or the hundred years war over an image of America". Dans *Arte, Historia e identidad en América: visiones comparativas*. Dans XVII Coloquio internacional de Historia del Arte, Tomo I. Gustavo Curiel, Renato González Mello y Juana Gutiérrez Haces eds., 17-31. México: Universidad Nacional Autónoma de México, 1994.

Defert, Daniel, "Collections et nations au XVI^e siècle". Dans *L'amérique de Théodore de Bry. Une collection de voyages protestante du XVI^e siècle*. Michèle Duchet (ed.). Fontenay aux Roses: Centre national de la recherche scientifique, 1987. 67-48

Eliot, Charles W. *Voyages and travels: ancient and modern*. The Harvard classics. New York: P.F. Collier & son, 1910. Volume 33

Evans, J.W., "The Wechel presses: humanism and calvinism in central Europe 1572-1627". *Past and Present*. Supplement 2. 1975. 3

Fernández Álvarez, Manuel. "El fracaso de la hegemonía española en Europa". Dans *Historia de España Menéndez Pidal*. Tomo XXV. La España de Felipe IV. El gobierno de la monarquía, la crisis de 1640 y el fracaso de la hegemonía Europea. Madrid: Espasa Calpe, 1990. 675-764.

Fontaine, Laurence. *Histoire du colportage en Europe XVe-XXe siècle*. Paris: Albin Michel, 1993.

García Cárcel, Ricardo. *La leyenda negra*. Madrid: Alianza Editorial, 1992.

Greve, Anna. *Die Konstruktion Amerikas. Bilderpolitik in den Grands Voyages aus der Werkstatt de Bry*. Colonia: Böhlau Verlag, 2004.

van Groesen, Michiel. *The representations of the overseas world in the De Bry collection of voyages (1590-1634)*. Leiden: Brill, 2008.

-----, "De Bry and Antwerp, 1577-1585. A formative period". Dans: *Inszenierte Welten. Staging new worlds. Die west- und ostindischen Reisen der Verleger de Bry, 1590-1630*, Susanna Burghartz ed. Basilea: Schwabe, 2004. 19-45.

Herrero Massari, José Manuel. *Libros de viajes de los siglos XVI y XVII en España y Portugal: Lecturas y lectores*. Madrid: Fundación Universitaria Española, 1999.

Holtfrerich, Carl-Ludwig. *Frankfurt as a financial centre. From medieval trade fair to European banking centre*. Munich: Verlag C.H. Beck, 1999.

Jewkes, W.T., "Sir Francis Drake Revived: from letters to legend" 112-120. Dans *Sir Francis Drake and the famous voyage, 1577-1580. Essays commemorating the quadricentennial of Drake's circumnavigation of the Earth*. Edited by Norman J.W. Thrower. London: University of California Press, 1984.

Kelsey, Harry. *Sir Francis Drake. The Queen's pirate*. London: Yale University Press, 1998.

Kerr, Robert. *A general History and collection of voyages and travels, arranged in systematic order: forming a complete history of the origin and progress of navigation, discovery and commerce, by sea and land, from the earliest ages to the present time*.

Edimburgo: William Blackwood, 1824. 14 vol.

Kraus, Hans P. *Sir Francis Drake. A pictorial biography. With an Historical Introduction by Lt. commander David W. Waters & Richard Boulind and a detailed catalogue of the author's collection.* Amsterdam: N. Israel, 1970.

Voir dans le site de The Library of Congress:
<http://www.loc.gov/rr/rarebook/catalog/drake/drake-home.html>

López de Mariscal, Blanca. *Relatos y Relaciones de Viaje al Nuevo Mundo en el siglo XVI. Un acercamiento a la identificación del género.* Madrid: Ediciones Polifemo, 2004.

Lucena Salmoral, Manuel. *Piratas, bucaneros, filibusteros y corsarios en América. Perros, mendigos y otros malditos del mar.* Madrid: Mapfre, 1992.

Mancall, Peter C. *Hakluyt's promise. An Elizabethan's Obsession for an English America.* New Haven & London: Yale University Press, 2007.

Martin, Henri-Jean, *Print, power, and People in 17th Century France.* New Jersey et London: The Scarecrow press, inc, 1993.

Menéndez y Pelayo, Marcelino. *Historia de los heterodoxos españoles.* Madrid: Aldus Santander, 1947.

Nuttall, Zelia. *New light on Drake. A collection of documents relating to his voyage of circumnavigation 1577-1580.* London: Hakluyt Society, 1914.

Pardo, Isaac J. *Estudio de las Elegías de varones ilustres de Indias de Juan de Castellanos.* Caracas: Academia nacional de la Historia, 1991.

Quinn, David B., "Early account of the Famous Voyage." Dans *Sir Francis Drake and the famous voyage, 1577-1580. Essays commemorating the quadricentennial of Drake's circumnavigation of the Earth.* Edited by Thrower, Norman J.W. London: University of California Press, 1984. 33-48.

Ray, John Arthur. *Drake dans la poésie espagnole (1570-1732).* Thèse pour le doctorat d'Université présentée à la Faculté des lettres de l'Université de Paris. Paris, 1906.

Robinson, C.N., Robinson R.N. et Leyland, John, "The literature of the sea. From the origins to Hakluyt". Dans *The Cambridge History of English literature*, dans Ward, A.W. y Waller, A.R. ed. Cambridge: Cambridge University Press, 1970. 66-85.

Sievernich, Gereon. *America de Bry. 1590-1634 Amerika oder die Neue Welt. Die „Entdeckung“ eines Kontinents in 346 Kupferstischen.* Berlin et Nueva York: Casablanca, 1990.

Stanley, Arthur. *Patriotic song book. A book of english verse. Being an anthology of the patriotic poetry of the British Empire from the Defeat of the Spanish Armada till the Death of Queen Victoria.* Introduction by J.E.C.Welldon. London: C.Arthur Pearson, 1901.

Steffen-Schrade, Jutta, "Ethnographische Illustrationen zwischen Propaganda und Unterhaltung. Ein Vergleich der Reisesammlungen von de Bry und Hulsius". Dans: *Inszenierte Welten. Staging new worlds. Die west- und ostindischen Reisen der Verleger de Bry, 1590-1630*, Susanna Burghartz ed. Basilea: Schwabe, 2004. 157-195.

Tiele, P.A. *Mémoire Bibliographique sur les journaux des navigateurs néerlandais réimprimés dans les collections de De Bry et de Hulsius; et dans les collections hollandaises du XVIIe siècle et sur les anciennes éditions hollandaises des journaux de navigateurs étrangers*. Amsterdam: Frederik Muller, 1867.

Vaux, W.S.W., ed. *The World Encompassed by Sir Francis Drake, being his next Voyage to that to Nombre de Dios; collated with an Unpublished Manuscript of Francis Fletcher; Chaplain to the Expedition*. Hakluyt Society Works, series I, vol. 16. London: Hakluyt Society, 1854.

Wagner, Henry Raup. *Sir Francis Drake's voyage around the world. its aims and achievements*. Amsterdam: N. Israel, 1969.

Wallis, Helen, "The cartography of Drake's voyage" Dans *Sir Francis Drake and the famous voyage, 1577-1580. Essays commemorating the quadricentennial of Drake's circumnavigation of the Earth*. Edited by Norman J.W. Thrower. London: University of California Press, 1984. 121-140.

Dictionnaires

de Covarrubias Orozco, Sebastián. *Tesoro de la lengua castellana o española*. Madrid: Editorial Castalia, 1994.

Diccionario de Autoridades. Diccionario de la lengua castellana, en que se explica el verdadero sentido de las voces, su naturaleza y calidad, con las frases o modos de hablar, los proverbios o refranes, y otras cosas convenientes al uso de la lengua. Dedicado al Rey nuestro señor Don Phelipe V. (que Dios Guarde) a cuyas reales expensas se hace esta obra. Compuesto por la Real Academia Española. En Madrid: en la Imprenta de Francisco del Hierro, impresor de la Real Academia Española, Año de 1726. (T1: AB/ T2: C 1729/ T6: STVXYZ, 1739) Madrid: Editorial Gredos, 1969. Ed. Facsimilar. 3 tomos.

de Alcedo, Antonio. *Diccionario geográfico-histórico de las Indias Occidentals ó América: es a saber de los Reynos del Perú, Nueva España, Tierra Firme, Chile y Nuevo Reyno de Granada*. Madrid: Imprenta de Benito Cano, 1786.

Biographia Britannica (reprinted from). *Life of the celebrated Sir Francis Drake, the first english circumnavigator*. London: Longman, Rees, Orme, Brown, and Green, 1828.

Oxford dictionary of national Biography, ed. by H.C.G. Matthew and Brian Harrison. New-York: Oxford University press, 2000-2004.

Annexes

Tableau 1. Les récits sur les circumnavigations de Drake et Cavendish dans les collections de narrations de voyages

Tableau 2. Présence de Francis Drake dans les textes publiés en Angleterre jusqu'à début du XVIIIe siècle, selon la ESTC

Tableau 3. Publications sur Drake et Cavendish et leurs contextes de production

Figure 1. Alliances matrimoniales de l'atelier des De Bry

Annexe graphique: gravures des De Bry et Hulsius sur les circumnavigations de Drake et Cavendish

Tableau 1. Les récits sur les circumnavigations de Drake et Cavendish dans les collections de narrations de voyages. En français, l'ouvrage traduit par Louvencourt, il s'agit du premier livre autonome sur Drake.

Année	Langue	Livre et récit		Édité par	Lieu
		Drake 1577-1580	Cavendish 1586-1588		
1589	anglais	<i>The principal navigations, voyages, trafiques and discoveries of the English Nation...</i> "The famous voyage of Sir Francis Drake into the South Sea, and therehence about the globe of the whole earth, begunne Anno 1577". (intercalé)	<i>The worthy and famous voyage of Master Thomas Candishe made round about the globe of the earth, in the space of two yeeres and lesse then two monethes, begun in the yeere. 1586.</i> N.H.	Richard Hakluyt	Londres
1596	allemand	Franciscus Dracus redivivus. Das ist, Kurtze Beschreibung, aller vornehmsten Reysen, Schiffarten, vnnd Wasserschlachten, : so der weitberühmbte Englische Admiral, Francis Dracus, welcher inn zwey Jahren und zehen Monaten orbem Mundi Beshiffet... Alles in drey Kupfferstück ordentlich vorgebildet		Cornelis Claesz	Amsterdam
1598	hollandais		Waerachtighe ende grondighe beschryvinge van groot ende Goudtrijk Conickrijck van Guiana... "Beschryvinge vande overtreffelijcke ende wijdtvermaerde zee-vaerdt vanden edelen heer ende meester Thomas Candisch, met drie schepen uytghevaren den 21 Julij 1586, ende met een schip wederom ghekeert in Pleymouth den 9 Sept 1588 / beschreven door Fra. Prettie ; hier noch by ghevoecht de voyagie van Sire François Draeck en Sire Jan Haukens ... naer West-Indien (Anno 1595)"	Cornelis Claesz	Amsterdam
1599	allemand	<i>Achter Theil Americae, in welchem Erstlich beschrieben wirt das mächtige vnd Goldtreiche Königreich Guiana...</i> Matthaeus Becker. Frankfurt am Mayn. 1599.		Johann Theodor, Johann Israel et Katharina Rölinger	Francfort-sur-le-Main
		ADDITAMENTVM „Kurze Beschreibung von der Herrlichen und weitberühmbten Reyse und Schiffahrt / so weylant Capitein Drak in die Sudsee / und folgendts gar umb den ganzen Erdkreyß gethan hat / dem 15. Tag NOUEMB. ANNO 1577. angetretten / und den 3. Tag NOUEMB. ANNO 1580. ... ins hoch Teutsch gefielt worden / Durch M.SEB. PREN. NOT. Pages 5-19	„Eygentliche beschreibung der Schiffahrt / die Thomas Candisch / ein Edelmann auß Engellandt / und den ganzen Erdbodem gethan hat / angefangen im Jar deß herren 1586. und vollbracht Anno 1588. beschrieben durch H. FRANCISCUM PRETTIE, so in dieser Schiffahrt persönlich mit gewesen / und dieselbe neben andern hatt vollenden helffen“. Pages 1-36.		

1599	latin	<p><i>Americae AMERICAE PARS VIII</i> <i>Continens PRIMO, Descriptionem TRIVUM ITINERVM NOBILISSIMI ET FORTISSIMI EQVITIS FRANCISCI DRAKEN, QVI PERAGRATO PRIMVM VNIVERSO TERRARVM ORBE...SECVNDO, iter nobilissimi Equitis THOMAE CANDISCH, qui duroum fere annorum spacio, 13000. Anglicana miliaria in mari confecit, ubi describuntur quoque omnia qua in hoc itinere ipsi acciderunt & visa sunt...</i> PRIMO QVIDEM ANGLICANA LINGVA A PARTIM AB EQVITIBVS IPSIS, PARTIM ab aliis, qui hisce itineribus interfuerunt, sparsim consignata: Iam vero in vnum Corpus redacta, & in Latinum Sermonem conuersa, auctore M. GOTARDO ARTVS DANTISCANO.</p>		Johann Theodor, Johann Israel et Katharina Rölinger	Francfort-sur-le-Main
		<p>“DESCRIPTIO PRIMI ITINERIS SIVE NAVIGATIONIS ET EXPEDITIONES A FRANCISCO DRAKEN EQUITE ANGLIO SVSCEPTAE, QUA ipse a 13. Nouemb. Anni 1577. usque ad 3. Nouemb. Anni 1580. triennij nimirum spacio, totum terrarum orbem permensus, multa memoratu digna vidit, & expertus est, cum breui rerum praclare ab ipso hoc itinere gestarum commemoratione. Pages 3-16.</p>	<p>“VERISSIMA DESCRIPTIO NAVIGATIONIS A THOMA CANDISCH, NOBILI ANGLIO, SVSCEPTAE, QVA IPSE AB ANNO M.D.LXXXVI. usque ad annum 1588. vniuersum terrarum orbem explorauit, & perlustrauit, per Dn. FRANCISCVM BRETTIE, qui ipsemet huic itinneri & nauigationi cum aliis adfuit, fidelisimé consignata. Pages 45-78.</p>		
1600	anglais	<p><i>The third and last volume of the voyages, navigations, traffiques and discoveries of the English Nation, and in some few places, when they have not been, of strangers, performed within and before the time of these hundred years, to all parts of the Newfound world of America, or the West Indies, from 73. degrees of Northerly to 57. of Southerly latitude. Imprinted at London by George Bishop, Ralfe Newberie, and Robert Barker. Anno Dom. 1600.</i></p>		Richard Hakluyt	Londres
		<p>“The famous voyage of Sir Francis Drake into the South Sea, and therehence about the globe of the whole earth, begunne Anno 1577”. Pages 730-742</p>	<p>“The admirable and prosperous voyage of the worshipfull Master Thomas Candish of Trimley in the countie of Suffolke Esquire, into the South Sea, and from thence round about the circumference of the whole earth, begun in the yeere of our Lord 1586, and finished 1588. Written by Master Francis Pretty lately of Ey in Suffolke, a Gentleman employed in the same action”. Pages 803-825.</p>		
1603	allemand	<p><i>Sechster Theil. Kurtze warhafftige Relation vnnd Beschreibung der wunderbarsten vier Schiffahrten, so jemals verricht worden. Als nemlich: Ferdinandi Magellani Portugalesers, mit Sebastiano de Cano. Francisci Draconis Engelländers. Thomae Candisch Engelländers. Oliuarii von Noort, Niderländers. So alle vier umb den gantzen Erdtkreiss geseget, auss vnterschiedenen Authoribus vnd Sprachen zusammen getragen, vnd mit nöhtigen Landtcharten, seinen Figurn vnd nützlichen Erklärungen gezieret, vnd verfertiget. Lochner. Noribergae 1603.</i></p>		Levinus Hulsius	Nuremberg
		<p>„Kurtze unnd Warhafftige Beschreibung der weitberühmpten Schiffahrt deß Capitain Francisci Draconis Engelländers / welcher der ander gewesen / der den gantzen Erdtkreiß / mit seinem Schiff umbfahren. In Englischer Sprach beschrieben / durch Richard Kataklyut. Suche in der Charten n. 1“. Pages 9-20.</p>	<p>„Kurtze unnd Warhafftige beschreibung der Schiffart / so Thomas Candisch / ein Engelischen Edelmann / umb das ganze Erdtreich gethan / welcher der dritte ist / so solche Schiffahrt fürgenommen / und was sich zugetragen hat“. Pages 21-36</p>		
1613	français	<p>Le voyage de l'illustre seigneur et chevalier François Drach, admiral d'Angleterre, à l'entour du monde.</p>		Francois de Louvencourt	Paris

1617	allemand	<p><i>America, das ist / Erfindung und Offenbahrung der Newen Welt / derselbigen Volcker Gestalt / sitten / Gebräuch / Policey und Gottesedienst / in dreyszig vornemste Schifffahrten kurzlich unnd ordentlich Zusammengefasst / und mit feinem Marginalien unnd Register erkläret: Durch M. PHILIPPUM ZIGLERUM von Wurtzburg / E C und uber die vorigen mit vielen Newen unnd nohtwendigen ... und Kupfferstucken / auffs schönste geziert / und in Truck gegeben von JOHAN-THEODORO de Bry, Burger und Buchhändler unnd Bürgern zu Oppenheim, Getruckt zu Franckfurt am Mayn / Durch Nicolaum Hoffman. Anno MDCXVII</i></p> <p>„Schiffart hern Thomae Candischen / deß Englischen Generals / umb den ganzen Erdboden / Anno 1586. vorgenommen / unnd Anno 1588. vollbracht“. Pages 236-251.</p>		Philipp Zigler (dans la compilation des parties 1 a 9)	Francfort-sur-le-Main
1617	hollandais	<p>Beschryvinge vande overtreffelijcke ende wydtvermaerde zee-vaerdt vanden edelen heer ... Thomas Candisch, met drie schepen uytghevaren den 21. Julij 1586. ende met een schip wederom ghekeert in Plymouth, den 9 september 1588. (réédition de 1598 de Cornelis Claesz)</p>		Michiel Colijn	Amsterdam
1624	allemand	Achter Theil (2eme éd.)		Johann de Bry, Matthäus Merian	Francfort-sur-le-Main
1625	anglais	<p><i>Hakluytus Posthumus or Purchas his Pilgrimes. Contayning a history of the world, in sea voyages & lande-travells, by Englishmen & others. Wherein Gods wonders in Nature & Providence, the Actes, Arts, Varieties & vanities of men, with a world of the worlds rarities, are by a world of Eywitnesses-Authors, related to the world</i></p>		Samuel Purchas	Londres
		<p>First Part, Second book, chapter III: “The second circum-Navigation of the Earth: or the renowemd voyage of Sir Francis Drake, the first general which ever sayled about the whole Globe, begun in the yeere of our Lord 1577. Heretefore published by Master R. Hackluyt, and now reviewed and corrected”. Pages 46-56.</p>	<p>First Part, Second book, chapter III: “The third circum-Navigation of the Globe: or the admirable and prosperous voyage of Master Thomas Candish of Trimley in the Countie of Suffolke Esquire, into the South Sea, and from thence round about the circumference of the whole Earth, begun in the yeere of our Lord 1586. and finished 1588. Written by Master Francis Pretty latetly of Ey in Suffolke, a Gentleman employed in the same action, published by Master Hakluyt, and now corrected and abbreviated”. Pages 57-70.</p>		
1626	Allemand	Sechster Theil (2a ed.?)		Levinus Hulsius (veuve)	Francfort-sur-le-Main

1627	français	Le voyage de l'illustre seigneur et chevalier François Drach, admiral d'Angleterre, à l'entour du monde.		François de Louvencourt	Paris
1631	allemand	Newe Welt und Americanische Historien. Warhafftige und vollkommene Beschreibungen aller West-Indianischen Landschafften. <i>HISTORIA ANTIPODUM ODER neue Welt das ist: Natur und Eigenschaft deß halben theils der Erden, so West Indien genennt wird, del Elemente, Beschöyffen Nationen und Inwohner, und wie diß alles durch mancherley Schiffahrten entdeckt worden, mit fleiß zusam getrage durch Johann Ludwig Gottfried. Mit landtafeln und Kupfferstucken gezieret und verleget durch Matthaeum Merian Frankfurt am Meyn. Anno MDCXXX (1631).</i>		Matthaeum Merian et Johann Ludwig Gottfried	Francfort-sur-le-Main
			„Schiffart herrn Thomae Candischen / deß Englischen General / umb der ganzen Erdboden / Anno 1586. vorgenommen / und Anno 1588. vollbracht“ Pages 362-376.		
1641	français	Le voyage de l'illustre seigneur et chevalier François Drach, admiral d'Angleterre, à l'entour du monde.		François de Louvencourt	Paris
1644	hollandais		Beschrijvinge vande overtreffelijcke ende wydtvermaerde see-vaert vanden edelen heer ende meester Thomas Candish, .	Michiel Colijn	-
1706	hollandais	Van der Aa, Pieter. <i>Twee vermaarde scheeps-togten, van Thomas Candisch, Engels Edelman gedaan in het Jaar 1586.</i> Pieter van der Aa. Leyden. 1706.		Pieter van der Aa	Leyde
		“Drie voornaame zee-togten van Franciscus Draak, na America, door de Suyd-Zee en vervolgens rond-om den geheelen aard-kloot gedaan, in 't Jaar 1577 en vervolgens beschreeven door een sijner reys-gesellen, nu alder-eerst uyt het Engels vertaald”.	“Eerste scheeps-Togt van THOMAS CANDISCH, ENGELS EDELMAN, met drie scheepen, rond-om den geleelen Aard-kloot. Gedaan in het Jaar 1586. en vervolgens”. Pages 1-36.		
1905	anglais	Réédition de The Principall navigation, en 12 tomes		Hakluyt Society	Londres

Tableau 2. *Présence de Francis Drake dans les textes publiés en l'Angleterre jusqu'à début du XVIIIe siècle, selon la English Short Title Catalogue (ESTC), avec le voyage de 1577-1580*

année	auteur	nom	imprimé par (printed for)	lieu
1581	Nicholas Breton	A discourse in commendation of the valiant as vertuous minded gentleman, Maister Frauncis Drake, with a reioysing of his happy aduentures. (At London : printed by Iohn Charlewood, dwelling in Barbican at the signe of the halfe Eagle and the Key, 1581.)	Iohn Charlewood, dwelling in Barbican at the signe of the halfe Eagle and the Key	Londres
1585	Henry Roberts	A most friendly farewell, giuen by a welwiller to the right worshipful Sir Frauncis Drake Knight, Generall of her Maiesties nauy, which he appointed for this his honorable voiage, and the rest of the fleete bound to the southward, and to all the gentlemen his followers, and captaines in this exploite, who set sale from Wolwich the xv. day of Iuly, 1585. Wherin is briefly touched his perils passed in his last daungerous voiage, with an incouragement to all his saylers and souldiers, to be forward in this honourable exploite.	T. East pour Walter Mantell et Thomas Lawe	Londres
1587	Thomas Greepe	Greepe, Thomas. The true and perfecte newes of the woorthy and valiaunt exploytes, performed and doone by that valiant knight Syr Frauncis Drake: not onely at Sancto Domingo, and Carthagena, but also nowe at Cales, and vpon the coast of Spayne.	I. Chalewood pour Thomas Hackett	Londres
1587	Joannes Hercusanus	Magnifico ac strenuo viro D. Francisco Draco Anglo equiti aurato	Ioannes Charlewood pour Robert Wallie	Londres
1587	Thomas Fenner, vice-admiral in succession to Captain Burrough	Nevves out of the coast of Spaine. The true report of the honourable seruice for England, perfourmed by Sir Frauncis Drake in the moneths of Aprill and May last past, 1587. Vpon Cales, and also since that in the Cape S. Vincent and Cape Saker: discoursed at large with euerie seuerall exploit of their fortunate successe, according to their owne letters, which likewise is confirmed by those that came from thence.	W. How pour Henry Haslop, to be sold at the signe of the Gunne at the North dore of Paulesm by Edward White	Londres
1587	Robert Leng	The true Discripcion of the last voiage of that worthy Captayne, Sir Frauncis Drake, knight, with his service done against the Spanyardes		
1589	Walter Bigges Thomas Cates?	A summarie and true discourse of Sir Frances Drakes VVest Indian voyage. VVherein were taken, the townes of Saint Iago, Sancto Domingo, Cartagena & Saint Augustine. With geographicall mappes exactly describing each of the townes with their scituations, and the manner of the armies approaching to the winning of them.	Richard Field, dwelling in the Blacke-Friars pour Ludgate	Londres
1589	Walter Bigges	A summarie and true discourse of ... With geographicall mappes exactly describing each of the townes with their scituations, and the manner of the armies approaching to the winning of them: diligently made by Baptista Boazio.	Richard Field? pour Roger Ward dwelling upon Lambard Hill, neere olde Fish street	Londres
1589?	Baptista Boazio	The famouse West Indian voyadge made by the Englishe fleete of 23 shippes and barkes wherin weare gotten the townes of St. Iago: :Sto: Domingo, Cartagena and :St: Augustines the same beinge begon from Plimmouth	-	Londres?

		in the moneth of September 1585 and ended at Portesmouth in Iulie 1586 the whole course of the saide viadge beinge plainlie described by the pricked line Newlie come forth by Baptista B		
1589	D.F.R. de M.	Respuesta y desengano contra las falsedades publicadas en España enbituperio de la armada Inglesa. English An answer to the vntruthes, published and printed in Spaine, in glorie of their supposed victorie atchieued against our English Nauie, and the Right Honorable Charles Lord Howard, Lord high Admiral of England, &c. Sir Francis Drake, and the rest of the nobles and gentlemen, captaines, and soldiers of our said navie. First written and published in Spanish by a Spanish gentleman; who came hither out of the Lowe Countries from the service of the prince of Parma, with his wife and familie, since the overthrowe of the Spanish Armada, forsaking both his cuntry and Romish religion; as by this treatise (against the barbarous impietie of the Spaniards; and dedicated to the Queenes most excellent Majestie) may appeere. Faithfully translated by I.L.	John Jackson, pour Thomas Cadman	Londres
1596	Captain Henry Savile	A libell of Spanish lies: found at the sacke of Cales, discoursing the fight in the West Indies, twixt the English nauie beinge fourteene ships and pinasses, and a flete of twentie saile of the king of Spaines, and of the death of Sir Francis Drake. With an answee briefly confuting the Spanish lies, and a short relation of the fight according to truth, written by Henrie Sauile Esquire, employed captaine in one of her Maiesties shippes, in the same seruice against the Spaniard. And also an approbation of this discourse, by Sir Thomas Baskeruile, then generall of the English fletee in that seruice: auowing the maintenance thereof, personally in armes against Don Bernaldino, if hee shall take exceptions to that which is heere set downe, touching the fight twixt both nauies, or iustifie that which he hath falsely reported in his vaine printed letter.	John Windet, dwelling by Paules Wharfe at the signe of the Crosse Keyes, and are there to be solde	Londres
1598- 1600 3 vol.	Richard Hakluyt	Principall navigations, voiajes and discoveries of the English nation, made by sea or ouer-land, to the remote and farthest distant quarters of the earth, at any time within the compasse of these 1500. yeeres: deuided into three seuerall volumes, according to the positions of the regions, whereunto they were directed. This first volume containing the woorthy discoueries, &c. of the English ... and the famous victorie atchieued at the citie of Cadiz, 1596.	George Bishop, Ralph Newberie et Robert Barker	Londres
1626	Francis Drake, Philip Nichols	Sir Francis Drake reuiued: calling vpon this dull or effeminate age, to folowe his noble steps for golde & siluer, by this memorable relation, of the rare occurrances (neuer yet declared to the world) in a third voyage, made by him into the West-Indies, in the yeares 72. & 73. when Nombre de Dios was by him and 52. others only in his company, surprised. Faithfully taken out of the reporte of M. Christofer Ceely, Ellis Hixon, and others, who were in the same voyage with him. Reviewed also by Sr. Francis Drake himselfe before his death, & much holpen and enlarged, by diuers notes, with his owne hand here and there inserted. Set forth by Sr Francis Drake Baronet (his nephew) now liuing.	Edward Allde pour Nicholas Bourne dwelling at the south entrance of the Royall Exchange	Londres
1628	Francis Drake, Philip Nichols	The vworld encompassed by Sir Francis Drake being his next voyage to that to Nombre de Dios formerly imprinted / carefully collected out of the notes of Master Francis Fletcher ... ; offered now at last to publique view, both for the honour of the actor, but especially for the stirring vp of heroick spirits, to benefit their cuntry, and eternize their names by like noble attempts ; whereunto is added the third voyage made by Sr. Francis Drake to the West Indies, in which he tooke Nombre de Dios, with 52 others in his company.	Nicholas Bourne to be sold at his shop at the Royall Exchange	Londres
1635	Francis Drake, Philip Nichols (2ème réédition)	The vworld encompassed by Sir Francis Drake...	Elizabeth Purslowe pour Nicholas Bourne. And are to be sold at his shop at the south entrance of the Royall Exchange	Londres

1652	Bigges, Walter (réédition 1589)	A summarie and true discourse of Sir Francis Drakes west Indian voyage. Accompanied with Christopher Carleill, Martin Frobusher, Francis Knollis, with many other Captains and Gentlemen. Wherein were taken, the Townes of Saint Jago, Sancto Domingo, Cartagena and Saint Augustine. With A full relation of another voyage ito the west Indies, made by Sir Francis Drake; accompanied with sir John Hawkins, sir Thomas Baskerfield, Sir Nicholas Clifford, and others. Who set forth from Plimouth on the 28 of August 1595	Printed at London for Nicholas Bourne, dwelling at the South entrance of the royall Exchange	Londres
1659-1660	William D'Avenant	The history of Sr Francis Drake. Exprest by instrumentall and vocall musick, and by art of perspective in scenes, &c. The first part. Represented daily at the Cockpit in Drury-Lane, at three afternoon punctually.	by William Wilson for Henry Herringman, and are to be sold at his shop at the Anchor in the Lower walk in the New Exchange	Londres
1671	Samuel Clarke	The life & death of the valiant and renowned Sir Francis Drake, his voyages and discoveries in the West-Indies, and about the world; with his noble and heroick acts. By Samuel Clark late minister of Bennet Fink. London.	Simon Miller at the Star, at the west end of S. Pauls	Londres
1681	R.B. (Richard or Robert Burton, synonyme de Nathaniel Crouch)	The English heroe: or, Sir Francis Drake reviv'd. Being a full account of the dangerous voyages, admirable adventures, notable discoveries, and magnanimous atchievements of that valiant and renowned commander. As, I. His voyage in 1572. to Nombre de Dios in the West-Indies, where they saw a pile of bars of silver near seventy foot long, ten foot broad, and 12 foot high. II. His incompassing the whole world in 1577. which he performed in two years and ten months, gaining a vast quantity of gold and silver. III. His voyage into America in 1585. and taking the towns of St. Jago, St. Domingo, Carthagena, and St. Augustine. IV. His last voyage into those countreys in 1595. with the manner of his death and burial. Recommended as an excellent example to all heroick and active spirits in these days to endeavour to benefit their prince and countrey, and immortalize their names by the like worthy undertakings. Revised, corrected, and very much enlarged, reduced into chapters with contents, and beautified with pictures. Licensed and entred according to order, March 30. 1687.	Nath. Crouch at the Bell in the Poultreys near Cheapside	Londres
1683	Francis Drake, Philip Nichols (3ème réédition)	The voyages and travels of that renowned captain, Sir Francis Drake, into the West-Indies, and round about the world. Giving a perfect relation of his strange adventures, and many wonderful discoveries; his fights with the Spaniard, and many barbarous nations; his taking S. Jago, S. Domingo, Cartagena, S. Augusta, and many other places in the golden country of America, and other parts of the world: his description of monsters, and monstrous people. With many other remarkable passages not before extant; contained in the history of life and death, both pleasant and profitable to the reader. Licensed and entred according to order.	M.H. and I.M. pour P. Brooksby at the Golden-Ball, near the Hospital Gate, in West-Smith-field	Londres
1683		The voyages of the ever renowned Sr. Francis Drake into the West Indies. Viz. His great adventures for gold, and silver, with the gaining thereof, and an account of his surprising of Nombre de Dios. A large account of that voyage wherein he encompassed the world. His voyage made with Francis Knollis, and others; their taking the towns of St. Jago, Sancto Domingo, Carthagena, and Saint Augustin. His last voyage (in which he died) being accompanied with several valiant commanders, and the manner of his burial. Collected out of the notes of the most aproved authors. To which is added an account of his valorous exploits in the Spanish invasion.	Thomas Malthus at the sign of the Sun, in the Poultry	Londres
1692	R.B. (Nathaniel Crouch)	The English hero: or, Sr. Francis Drake reviv'd... (2 édition?)	Nath. Crouch at the Bell in the Poultry near Cheapside	Londres

1695	R.B. (Nathaniel Crouch)	The English hero: or, Sir Francis Drake reviv'd... (4 édition)	Nath. Crouch at the Bell in the Poultry near Cheapside	Londres
1698	R.B. (R Nathaniel Crouch)	The English hero: or, Sir Francis Drake reviv'd... (5 édition)	N. Crouch	Londres
1700	Francis Drake?	The voyages & travels of that renowned captain, Sir Francis Drake, into the West-Indies, and round about the world: giving a perfect relation of his strange adventures, and many wonderful discoveries, his fight with the Spaniard, and many barbarous nations; his taking St Jago, St. Domingo, Carthagena, St. Augusta, and many other places in the golden country of America, and other parts of the world: his description of monsters, and monstrous people. With many other remarkable passages not before extant: contained in the history of his life and death; both pleasant and profitable to the reader.	by Charles Brown for John Foster and sold by E. Tracy at the Three Bibles on London-bridge	Londres
1701	R.B. (Nathaniel Crouch)	The english hero: or, Sir Francis Drake reviv'd... (6 édition)	Nath. Crouch at the Bell in the Poultry near Cheapside	Londres
1706	R.B. (Nathaniel Crouch)	The English hero: or, Sir Francis Drake reviv'd...(7 édition)	Nath. Crouch	Londres
1708?		The life and dangerous voyages of Sir Francis Drak[e], with the surprising of Nombre de Dios, ... And a large account of that voyage, wherein he encompassed the whole world...	John Willis and Jos. Boddington	Londres
1708		The life and glorious reign of Queen Elizabeth: containing her great victories by land and sea; And her other Successes against the Enemies of the Protestant Religion. Likewise, An Account of Sir Francis Drake's Voyage round the World. Also, an Account of the Destruction of the great Fleet, call'd the Spanish Armado. With the Life and Death of the Earl of Essex, Q. Elizabeth's Great Favourite.	Printed and sold by J. Bradford, at the Bible in Fetter-Lane	Londres
1710	R.B. (Nathaniel Crouch)	The English hero: or, Sir Francis Drake reviv'd...(8 édition)	Nath. Crouch	Londres
1716	R.B. (Nathaniel Crouch)	The english hero: or, Sir Francis Drake reviv'd... (9 édition)	Nath. Crouch at the Bell against Grocers-Alley in the Poultry, near Cheapside	Londres
1719	R.B. (Nathaniel Crouch)	The English hero: or, Sir Francis Drake reviv'd ... (10 édition)	N. Crouch	Londres

Tableau 3. Publications sur Drake et Cavendish et leurs contextes de production

Situation	Année	Publication	Ville	Drake	Cavendish
Voyage de Drake	1577				
	1580				
1581-1585					
Voyage de Cavendish	1586				
	1588	Castellanos		x	
Mort de Cavendish	1589	Hakluyt	Londres	x	x
	1591				
Mort de Drake	1596	Claesz	Amsterdam	x	
	1598	Claesz	Amsterdam		x
		Lope de Vega	Valencia	x	
	1599	de Bry	Frankfurt	x	x
	1600	Hakluyt (2ed)	Londres	x	x
	1601	Herrera	Madrid	x	x
	1602	del Barco Centenera	Lisboa	x	x
1603	Hulsius	Nuremberg	x	x	
1604-1608					
Trêve de 12 ans	1609	Argensola	Madrid	x	
	1613	Louvencourt	Paris	x	
	1617	Colijn	Amsterdam		x
		Zigler	Frankfurt		x
	1618				
Guerre de Trente Ans	1619	Cabrera de Cordova	Madrid	x	
	1620	Caro de Torres	Madrid	x	
	1621				
	Guerre Angleterre et Espagne	1624	de Bry (2ed)	Frankfurt	x
1625		Purchas	Londres	x	x
		Hulsius (2ed)	Frankfurt	x	x
1626		Nichols + Drake	Londres	x	
		Simon	Madrid	x	
1627		Louvencourt (2ed)	Paris	x	
1628		Nichols + Drake	Londres	x	
1630					

Guerre de Trente Ans ?	1631	Merian Gottfried	Frankfurt		x
	1635	Nichols Drake (2ed)	Londres	x	
	1641	Louvencourt (3ed)	Paris	x	
	1644	Colijn	Amsterdam		x
	1648				

1649-1654

Guerre anglo-espagnole	1655				
	1659	D'Avenant	Londres	x	
	1660				

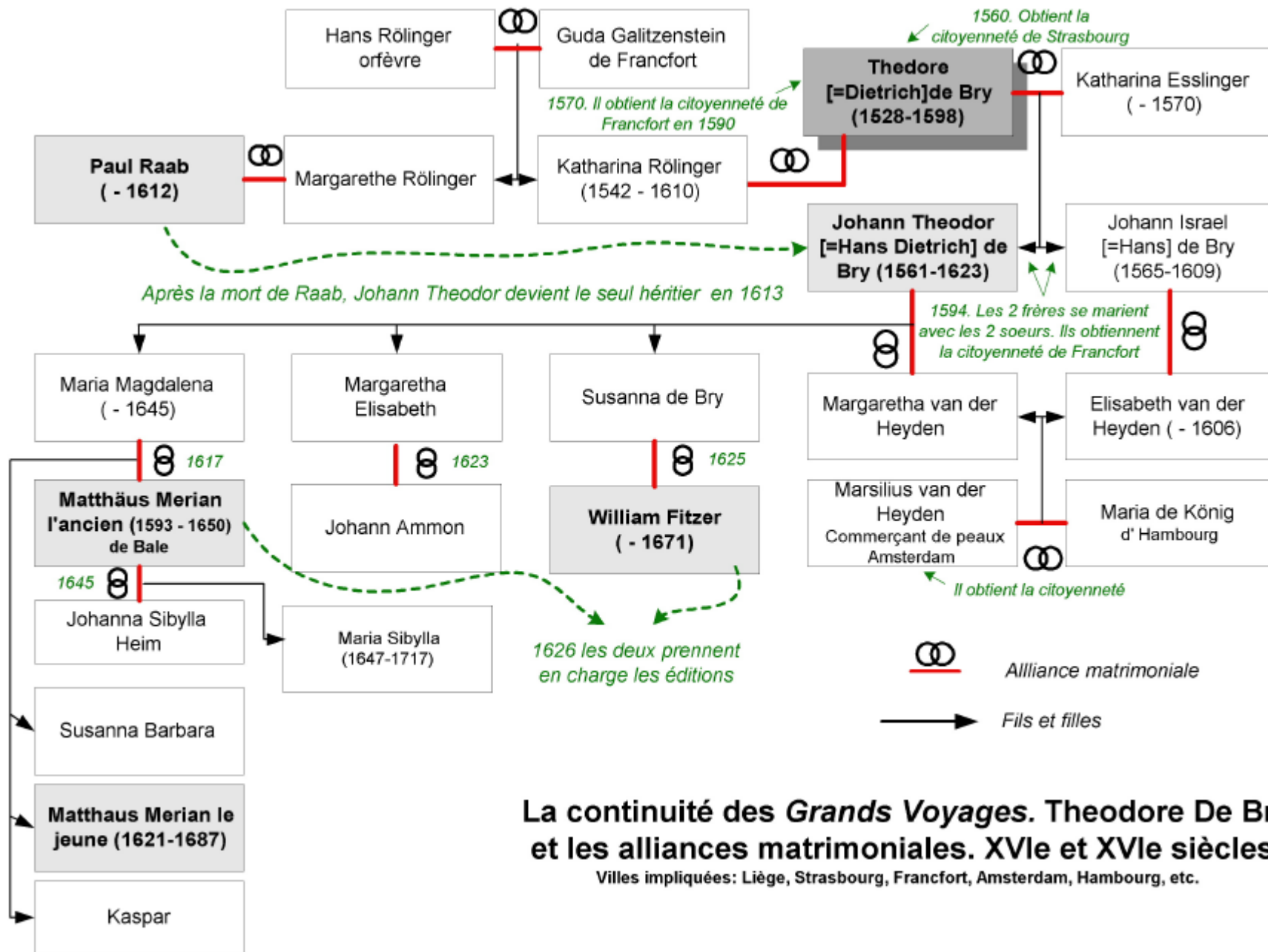
1661-1670

1671	Clarke	Londres	x
-------------	--------	---------	---

1672-1680

	1681	Crouch	Londres	x	
Situation	Année	Publication	Ville	Drake	Cavendish

1682-1780: plus de 18 rééditions du livre de Crouch sur Francis Drake



La continuité des Grands Voyages. Theodore De Bry et les alliances matrimoniales. XVIe et XVIIe siècles.

Villes impliquées: Liège, Strasbourg, Francfort, Amsterdam, Hambourg, etc.

Figure 1. Alliances matrimoniales de l'atelier des De Bry